~~5664~~
1285.

147586

David Blex
1882



LE MAITRE A DANCER

LE MAÎTRE A DANSER.

QUI enſeigne la maniere de faire tous les differens pas de Danſe dans toute la régularité de l'Art, & de conduire les Bras à chaque pas.

Enrichi de Figures en Taille-douce, ſervant de démonſtration pour tous les differens mouvemens qu'il convient faire dans cet exercice.

Ouvrage très-utile non-ſeulement à la Jeuneſſe qui veut apprendre à bien danſer, mais encore aux perſonnes honnêtes & polies, & qui leur donnent des regles pour bien marcher, ſaluer & faire les reverences convenables dans toutes ſortes de compagnies.

Par le Sieur RAMEAU, *Maître à danſer des Pages de Sa Majeſté Catholique la Reine d'Eſpagne.*

A PARIS,

Chez ROLLIN Fils, Quai des Auguſtins, à Saint Athanaſe & au Palmier.

M. DCC. XLVIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

GV1590
.F73

147586



A

MONSEIGNEUR

LE DUC DE RETS,

PAIR DE FRANCE,

ET CAPITAINE DES GARDES DU CORPS.

MONSEIGNEUR,

Je ſçai que des Noms comme le vôtre, qui ſervent de ſoutien à tout ce que les Sciences & les beaux Arts ont de plus noble & de plus élevé, ne devroient paroître qu'à la tête des plus grands Ouvrages. Auſſi ai-je balancé long-tems avant que d'oſer prendre la liberté de vous dédier mon Livre.

Ce n'eſt pas que la Danſe, d'abord inventée pour le plaiſir, & enſuite employée à l'utilité publique, ne mérite de la conſideration. Fille de l'Harmonie, elle eſt de tout tems entrée pour quelque choſe dans l'éducation des hommes. Elle fait partie des exercices du corps qui ſervent à former la Jeuneſſe, elle contribuë à la pompe & à la magnificence des Spectacles qui ſont les délices des Peuples, & quelquefois les amuſemens des plus grands Princes.

Notre jeune Monarque n'a pas dédaigné dans ſes momens de loiſir, d'y faire briller ſon adreſſe & ſa grace; c'eſt-là, MONSEIGNEUR, *qu'on vous a vû dès vos premieres années charmer toute la Cour, & faire honte à nos plus habiles Maîtres.*

Rien ne pourroit mieux aſſurer la réüſſite de cet Ouvrage, que l'approbation d'un Seigneur, qui a executé avec autant d'agrément que d'exactitude, les Regles que nous cherchons à établir.

Oüi, MONSEIGNEUR, *ſon ſuccès ſera dû à votre ſeule protection; & pour vous la demander j'ai recours à cette bonté,*

qui, avec tant d'autres vertus, eſt hereditaire dans votre illuſtre Maiſon.

Ce ſeroit ici l'occaſion d'en étaler toute la grandeur, de parler de l'éclat de votre Sang, né pour former nos Rois, & de ce haut courage qui en eſt l'ame : mais il n'eſt permis qu'à des génies capables de manier adroitement la loüange, de vous en donner une digne de vous, & de raconter toutes les qualitez qui vous font eſtimer & aimer perſonnellement de toute la France.

Dans le déſir ardent que j'ai toujours eu de vous marquer mon attachement & mon zele, je dois me borner à vous en renouveller les aſſurances. Je ſuis avec une très-profonde ſoumiſſion,

MONSEIGNEUR,

Vôtre très-reſpectueux
Serviteur, RAMEAU.

PRÉFACE.

SI j'ai intitulé ce Livre LE MAÎTRE A DANSER, ce n'eſt pas que j'aie voulu par une préſomption temeraire, m'attribuer à moi-même un pareil titre. Mais comme de tous ceux qui enſeignent avec applaudiſſement l'Art de la Danſe, il ne s'eſt trouvé perſonne qui en ait écrit les regles, j'ai oſé l'entreprendre; & quoique j'aie fait toute ma vie de ſerieuſes reflexions ſur les poſitions & ſur l'équilibre du corps, pour être plus à portée de donner des leçons utiles à mes Ecoliers, je me ſuis moins fondé ſur ma propre experience, que ſur l'habileté des plus grands Maîtres, que j'ai eu l'avantage de frequenter.

C'eſt pour ainſi dire, leurs leçons qu'ils ont ſouvent donné en ma preſence, que je trace ici ſur le papier: Ainſi ſans examiner, ſi j'ai tenu le

premier rang dans ma profeſſion, les regles que je donne peuvent juſtifier le titre de mon Ouvrage.

J'oſe me flatter que mon travail ne ſera point inutile aux jeunes gens qui, ſe ſervant de cette methode, pourront comprendre, & executer plus facilement ce que le Maître leur aura enſeigné ; c'eſt pour cela même que j'ai fait graver pluſieurs Planches qui repreſentent le Danſeur en diverſes poſitions: les préceptes qui paſſent par les yeux aïant toûjours beaucoup plus d'effet, que ceux qui ſont dénuez de ſecours.

Le Public n'attend pas d'un homme comme moi, qui a paſſé tout le tems de ſa vie à étudier & à enſeigner la Danſe une longue diſſertation ſur l'origine & l'ancienneté de cet Art : je laiſſe ce ſoin aux Sçavans. Quelques Auteurs celebres en ont parlé, & je ne m'arrêterai point à compiler leurs ouvrages.

Mais le Lecteur auroit lieu de ſe plaindre, ſi dans un tems où la Dan-

ſe eſt parvenuë au plus haut degré de ſa perfection, je ne parlois point des progrès qu'elle a fait ſur la fin du dernier ſiécle, qu'elle fait encore tous les jours par l'émulation qu'excitent les ſpectacles de l'Academie Roïale de Muſique. Il ne faut pourtant pas regarder la Danſe comme un exercice uniquement inventé pour le plaiſir. Je crois bien que la joye des Feſtins, que la vivacité des Fêtes lui ont donné la naiſſance; mais il en eſt de même de la Danſe que de la Comedie, les hommes ont cherché à tirer de l'utilité de ce que le ſeul plaiſir leur avoit fait inventer. Si la Danſe ne devoit ſervir qu'à paroître ſur les Theatres, elle ne feroit l'occupation que de peu de perſonnes; mais on peut dire qu'elle merite les ſoins preſque de tous les hommes, quand même ils n'en devroient faire uſage que dans les premiers tems de leur jeuneſſe deſtinez à cet exercice. C'eſt la Danſe qui donne la grace aux avantages que

nous recevons de la nature, en reglant tous les mouvemens du corps, & l'affermiſſant dans ſes juſtes poſitions: & ſi elle n'efface pas abſolument les défauts que nous apportons en naiſſant, elle les adoucit, ou les cache. Cette ſeule definition ſuffit pour en faire voir l'utilité, & pour exciter le deſir de s'y rendre habile.

Nous pouvons dire à la gloire de notre Nation, qu'elle a le veritable goût de la belle Danſe. Preſque tous les Etrangers loin d'en diſconvenir, viennent depuis près d'un ſiécle admirer nos Danſes, ſe former dans nos Spectacles & dans nos Ecoles; même il n'y a point de Cour dans l'Europe qui n'ait un Maître à danſer de notre Nation.

Le Regne de LOUIS LE GRAND ſera toûjours regardé avec juſtice, comme le Regne des hommes les plus illuſtres. Entre tous les Arts qui ſe ſont perfectionnez ſous les yeux, & par les liberalitez d'un ſi puiſſant Monar-

que, la Danſe a fait les plus rapides progrès ; tout ſembloit y contribuer. Ce Prince qui avoit reçû des mains de la Nature une figure noble & majeſtueuſe, avoit aimé dès ſon enfance tous les exercices du corps, & avoit ajoûté aux dons naturels toutes les graces qui peuvent s'acquerir. Le goût qu'il avoit pour la Danſe l'engageoit dans les momens paiſibles de ſon Regne, à donner de ces Ballets magnifiques, où ce Souverain ne dedaignoit pas de paroître lui-même avec les Princes & les Seigneurs de ſon Roïaume. Quelle émulation ne reſſentoient pas tous les jeunes Courtiſans, dans l'eſperance d'être admis aux plaiſirs d'une Cour ſi brillante? Cependant la Danſe ne parut dans tout ſon éclat qu'à la naiſſance des Opera. Lully, Italiende Nation, étant venu en France à l'âge de neuf ans ; y appris la Muſique : & comme il avoit un genie rare & ſublime, il s'éleva bien-tôt au-deſſus de tous les

Compoſiteurs de ſon tems. Après avoir compoſé la Muſique des divers Ballets dont je viens de parler, il entreprit de donner aux yeux de la Cour & de la Ville ces Tragedies Lyriques qui ſont encore l'admiration & le charme des Spectateurs. On vit ſur les Theatres de Paris ce nouveau genre de ſpectacle qui ſous le nom d'Opera, n'avoit été connu juſqu'alors que des Italiens.

Lully, qui dès ſa premiere jeuneſſe s'étoit attaché à la Cour de LOUIS LE GRAND, oublia en quelque façon ſa Patrie, & fit ſi bien par ſes travaux que la France triompha ſans peine & pour toûjours de l'Italie, par le charme de ces mêmes ſpectacles que Rome & Veniſe avoient inventez. Il ne ſe borna point à leur donner tout l'éclat que la Muſique pouvoit fournir; comme il étoit obligé de repreſenter des Triomphes, des Sacrifices, des Enchantemens, & des Fêtes galantes qui exigeoient des Airs caracteriſez

pour la Danſe, il fit choix de tout ce que la France avoit de plus habiles Danſeurs. Beauchamp qui étoit pour lors à la Cour Compoſiteur des Ballets du Roi, comme Lully l'étoit de la Muſique, fut choiſi pour compoſer les Danſes de l'Opera. Je ne puis trop donner de loüanges à la juſte reputation qu'il s'eſt acquiſe. Ses premiers eſſais furent des coups de Maître, & il partagea toûjours legitimement les ſuffrages que le Muſicien s'attiroit de plus en plus. Il étoit ſçavant & recherché dans ſa compoſition, & il avoit beſoin de gens habiles pour executer ce qu'il inventoit : heureuſement pour lui qu'il avoit dans Paris & à la Cour les Danſeurs les plus habiles, St André, Favier l'ainé, Favre, Boutteville, Dumiraille & Germain. Mais quelques fuſſent les talents de tous ces Danſeurs, de leur propre aveu, la palme étoit reſervée à Pecour & à l'Etang, qui depuis ce tems ont été les modeles de tous ceux qui ont vou-

lu briller dans la même carriere. Le caractere de l'un & de l'autre n'étoit pas le même. Ils étoient tous deux formez par la nature avec les graces, & avec toutes les diſpoſitions de la belle Danſe.

L'Etang danſoit avec nobleſſe & avec préciſion, & Pecour rempliſſoit toutes ſortes de caracteres avec grace, juſteſſe & legereté. Ils étoient d'ailleurs l'un & l'autre d'un caractere pour le commerce de la vie, que les plus grands Seigneurs ſe faiſoient un plaiſir de vivre avec eux, & de les admettre à leurs parties.

Lully qui avoit aſſez vecu pour ſa reputation, mais qui auroit encore pû augmenter la gloire de la France par les nouveaux ouvrages, qu'il étoit en état de donner, mourut en 1687. à ſa mort Beauchamp quitta l'Opera. Pecour qui juſqu'alors s'étoit fait une ſi grande reputation par l'execution des Danſes, & qui même s'étoit eſſaïé par des Ballets pour la Cour, fut choiſi

pour la compoſition des Danſes de l'Opera, & il fit bien-tôt voir qu'il avoit un genie ſuperieur. Il avoit beſoin de tous ſes talents, pour remplacer dignement le Maître qui l'avoit précedé; mais il en vint à bout par la varieté infinie & par les nouveaux agrémens qu'il prêta aux mêmes Ballets, que Beauchamp avoit déja fait executer.

Les femmes qui depuis quelque tems avoient été admiſes dans les Bales de l'Opera, contribuerent beaucoup à la magnificence du ſpectacle. Meſdemoiſelles de la Fontaine & Subligny qui ſe diſtinguoient, exciterent l'émulation de pluſieurs jeunes Danſeurs qui entrerent à l'Opera, on les emploïa à figurer avec pluſieurs Danſeurs des plus habiles.

Blondy neveu & digne éleve de Beauchamp commençoit dès-lors à ſe diſtinguer, & diſputoit de gloire avec Ballon dont la réputation eſt ſi juſtement établie. Ce dernier avoit un goût

infini & une legereté prodigieuſe. Il fit pendant pluſieurs années le plaiſir & l'admiration des ſpectateurs, ſes talents furent récompenſez par l'honneur qu'il reçut, en donnant le premier la main à LOUIS XV. notre Auguſte Monarque, l'amour de ſes Peuples & l'eſperance de tous les Arts.

Ballon aïant quitté l'Opera, les amateurs de la Danſe ſentirent cette perte. Les jeunes Danſeurs qui avoient des talents s'animerent d'une juſte émulation pour remplir cette place.

Dumoulin le dernier de quatre freres qui ont tous des talents, & qui ſe diſtinguent encore aujourd'huy dans divers caracteres, fut celui qui approcha le plus de Ballon, & qui conſola en quelque façon le public. Il eut l'avantage d'être d'abord aſſocié pour les pas, de deux avec Mademoiſelle Guiot, qui étoit une excellente Danſeuſe, & par ſes eſſais qui réuſſirent, il ſe rendit capable de figurer avec l'illuſtre Mademoiſelle Prevoſt.

C'eſt ici que je ſouhaiterois pouvoir payer le juſte tribut de loüanges que meritent ſes rares talents. Dans une ſeule de ſes Danſes ſont renfermées toutes les regles qu'après de longues meditations nous pourrions donner ſur notre Art, & elle les met en pratique avec tant de grace, tant de juſteſſe, tant de legereté, tant de preſciſion, qu'elle peut être regardée comme un prodige dans ce genre. Elle merite avec juſtice d'être regardée comme Terpſicore, cette Muſe que les anciens ont fait préſider à la Danſe. Elle a les mêmes avantages que Prothée avoit dans la Fable. Elle prend à ſon gré toutes ſortes de formes, avec cette difference que Prothée les emploïoit ſouvent pour effraïer les mortels curieux qui venoient le conſulter; & elle ne s'en ſert que pour enchanter les yeux avides qui la regardent, & pour attirer les ſuffrages de tous les cœurs. D'ailleurs les juſtes applaudiſſemens qu'on lui donne, excitent

citent une noble ambition parmi les autres Danſeuſes.

Mademoiſelle Meneſe qui preſque toûjours unie avec Marcel pour danſer les pas de deux dans un genre particulier, ne manque jamais d'embellir le ſpectacle, & d'attirer les applaudiſſemens du public.

Le commencement de la réputation de Marcel eſt une époque aſſez remarquable dans l'Opera.

Campra qui de tous les ſucceſſeurs de Lully dans la compoſition de la Muſique, a donné au Theatre le plus grand nombre de beaux ouvrages, avoit mis au jour les Fêtes Venitiennes. Il y avoit dans ce Ballet une Scene très ſinguliere où un Maître à danſer vient vanter en chantant tous les avantages de ſon Art, & comme il executoit en même tems les divers caracteres de Danſe qui ſe trouvent dans les Ballets, & qu'il avoit un peu de voix & beaucoup de goût pour le chant, il

entreprit de faire ce vole, & le remplit ſi bien qu'il engagea dès ce jour-là le public à remarquer avec plus d'attention les talens qu'il avoit pour la Danſe, où il a ſoûtenu conſtamment ce qu'il fit attendre de lui.

Je puis dire, que les pas de deux qu'il a danſé & qu'il danſe encore tous les jours avec Blondy, ſont autant de tableaux où les rapports ſont ſi juſtes, & les couleurs ſi vives, qu'on ne peut s'empêcher de les admirer.

Voilà quels ſont les Maîtres qui m'ont fourni les regles que je donne dans mon Ouvrage, & il a paſſé ſous les yeux du Maître qui depuis la mort de Lully a compoſé les Ballets de l'Opera, & ſous leſquels les plus habiles Danſeurs d'aujourd'hui ſe ſont formez. J'en ai reçû une Approbation trop avantageuſe pour ne pas me flatter de quelque réuſſite.

TABLE
DES CHAPITRES.
PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I. *DE la maniere de ſe poſer le corps,* page 1

CHAP. II. *De la maniere de bien marcher,* 4

CHAP. III. *Des Poſitions, & de leur origine,* 9

CHAP. IV. *De la premiere Poſition,* 11

CHAP. V. *De la deuxieme Poſition,* 13

CHAP. VI. *De la troiſiéme Poſition,* 15

CHAP. VII. *De la quatriéme Poſition,* 17

CHAP. VIII. *De la cinquiéme Poſition,* 20

CHAP. IX. *Des Reverences en general,* 22

CHAP. X. *De la maniere d'ôter ſon Chapeau, & de le remettre,* 24

CHAP. XI. *Des Reverences de differentes façons,* 29

CHAP. XII. *Des Reverences en arriere,* 35

CHAP. XIII. *De la maniere dont les Demoiſelles doivent marcher; & celle de ſe bien preſenter,* 38

CHAP. XIV. *Des Reverences de pluſieurs manieres,* 42

CHAP. XV. *Des Reverences en entrant dans un Appartement, ou dans une aſſemblée,* 47

CHAP. XVI. *Du cerémonial que l'on obſerve au grand Bal du Roy,* 49

TABLE

CHAP. XVII. *De la maniere de ſe conduire avec politeſſe dans les Bals reglez*, 55

CHAP. XVIII. *De la maniere de faire les Reverences avant de danſer*, 60

CHAP. XIX. *Diſcours ſur les mouvemens en general*, 67

CHAP. XX. *De la maniere de faire les demi-coupez*, 71

CHAP. XXI. *Du pas de Menuet, & la methode la plus facile pour le faire de differens côtez*, 76

CHAP. XXII. *Du Menuet & de la maniere de le danſer regulierement*, 84

CHAP. XXIII. *Des agrémens que l'on peut faire dans le Menuet, & de l'attention qu'il faut avoir pour le figurer également*, 92

CHAP. XXIV. *De la maniere de faire les bras de Menuet*, 99

CHAP. XXV. *Des contre-tems du Menuet & la maniere de les faire*, 104

CHAP. XXVI. *Diſcours ſur la Courante en general*, 110

CHAP. XXVII. *Des tems de Courantes, ou Pas graves*, 115

CHAP. XXVIII. *Des pas de Bourée & des Fleurets*, 122

CHAP. XXIX. *Des Coupez de differentes manieres*, 133

CHAP. XXX. *Des Coupez de mouvement*, 139

CHAP. XXXI. *Des pas tombez & des pas de Gaillarde*, 142

CHAP. XXXII. *Des Piroüettez*, 148

CHAP. XXXIII. *Des Balancez*, 153

CHAP. XXXIV. *Des pas de Siſonne*, 156
CHAP. XXXV. *Du pas de Rigaudon*, 159
CHAP. XXXVI. *Des Fettez, ou demies-Cabrioles*, 162
CHAP. XXXVII. *Des Contre-tems de Gavotte, ou Contre-tems en avant*, 166
CHAP. XXXVIII. *Des Contre-temps de côtez de pluſieurs ſortes*, 168
CHAP. XXXIX. *Des Chaſſez de differentes façons*, 175
CHAP. XL. *Des Sallies ou pas échapez de deux pieds*, 183
CHAP. XLI. *Des ouvertures de jambes*, 187
CHAP. XLII. *Des battemens de differentes façons.* 190

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE I. *Diſcours ſur les Bras, & ſur l'utilité de les ſçavoir conduire avec grace*, 194
CHAP. II. *De la poſition des Bras & de l'élevation qu'ils doivent avoir*, 197
CHAP. III. *Des differents mouvemens des bras*, 200
CHAP. IV. *De la maniere de prendre les mouvemens du poignet*, 203
CHAP. V. *Du mouvement du coude & de l'épaule*, 206
CHAP. VI. *De l'oppoſition des Bras aux pieds*, 210
CHAP. VII. *De la maniere de faire les Bras avec les tems de Courantes, & les de-*

mi-coupez en arriere, 214

CHAP. VIII. *De la maniere de faire les Bras avec les pas de Bourée ou Fleurets*, 223

CHAP. IX. *De la maniere de faire les Bras avec les Coupez de differentes façons* 231

CHAP. X. *De la maniere de faire les Bras avec les Coupez de mouvement*, 236

CHAP. XI. *De la maniere de faire les Bras avec les pas Tombez & les pas de Gaillarde*, 239

CHAP. XII. *De la maniere de faire les Bras avec les Perouettez*, 243

CHAP. XIII. *De la maniere de faire les Bras avec les Balancez*, 247

CHAP. XIV *De la maniere de faire les Bras avec les pas de Siſſonne*, 249

CHAP. XV. *De la maniere de faire les Bras avec les pas de Rigaudon & les Jettez*, 252

CHAP. XVI. *De la maniere de faire les Bras avec les Contre-tems de Gavote*, 255

Fin de la Table.

APPROBATION.

J'AY lû par l'ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux un Manuſcrit qui a pour titre: *Le Maître à Danſer, &c.* J'ai trouvé dans cet Ouvrage tous les preceptes de la Danſe, établis avec ordre & avec netteté, les Figures gravées

pour repreſenter les diverſes attitudes du corps, peuvent en rendre l'execution plus aiſée, & je crois que ce Livre ne donnera pas moins de facilité aux Ecoliers, qui veulent apprendre, que de ſoulagement aux Maîtres qui prennent ſoin d'enſeigner. Fait à Paris ce 15. Janvier 1725.

PECOUR.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, Salut. Notre bien-amé le ſieur RAMEAU, Nous ayant fait remontrer qu'il ſouhaitteroit de faire imprimer, & donner au Public un ouvrage de ſa compoſition qui a pour titre *Le Maître à Danſer qui enſeigne la maniere de faire tous les differens pas de Danſe, dans la regularité de l'Art*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce neceſſaires. A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit ſieur Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Preſentes de faire imprimer ledit Livre en tel volume, forme, marge, caractere, conjointement, ou ſéparément, autant de fois que bon lui ſemblera ; & de le faire vendre & débiter par tout notre Roïaume pendant le tems de *dix années* conſecutives, à compter du jour de la date deſdites Preſentes ; Faiſons défenſes à toutes ſortes des perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéïſſance. Comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres d'imprimer faire imprimer, vendre & faire vendre, débiter, ni contre faire ledit Livre cy-deſſus ſpecifié, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits ſous quelque pretexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe, & par écrit dudit ſieur Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui : A peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacuns des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit ſieur Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs

de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion de ce Livre ſera faite dans notre Roïaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'expoſer en vente, le Manuſcrit ou Imprimé qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le ſieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Biblioteque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleuriau d'Armenonville Commandeur de nos Ordres : le tout à peine de nullité des Preſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignonse de faire jouir led. Sr Expoſant ou ſes ayans cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulonsqu'à la copie deſdites Preſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit. Livre ſoit tenu pour dûëment ſignifié & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent, de fairepour l'execution d'icelles tous Actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion; & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires; Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Paris le 22. jour du mois de Février l'an de grace mil ſept cent vingt-cinq, & de notre Regne le dixiéme. Par le Roi en ſon Conſeil, CARPOT.

Regiſtré ſur le Regiſtre VI. de la Chambre Royale & Sindicale de la Librairie & Imprimerie de Paris, n. 182. fol. 154. conformement au Reglement de 1723. qui fait deffenſes Art. II. à toutes perſonnes de quelque qualité qu'elles ſoient, autres que les Libraires & Imprimeurs de vendre, debiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, ſoit qu'ils s'en diſent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir les Exemplaires preſcrit par l'Article VIII. du même Reglement. A Paris le 2. Mars 1725. BRUNET, *Syndic.*

Et ledit Sieur RAMEAU, a fait part de ſon Privilege au ſieur VILLETTE, pour en joüir ſuivant l'accord fait entr'eux.

LE MAISTRE

LE MAÎTRE A DANSER.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I.

De la maniere de ſe poſer le corps.

TOUT dépend pour bien apprendre, du bon commencement, ce qui eſt l'affaire du Maître, mais comme l'Ecolier a beaucoup de vivacité, ou que ſouvent le trop d'étude dont il eſt chargé, lui fait oublier la plûpart de ſes exercices, & ordinairement celui de la

Danſe, que l'on ne croit pas auſſi néceſſaire qu'elle eſt, puiſque c'eſt par elle que nous nous comportons dans le monde avec cette bonne grace & cet air qui fait briller notre Nation; & c'eſt ſur cette idée que je me ſuis fait un plan ou maniere de leçon que le Maître donne à ſon Ecolier pour le mener de pas en pas, même lui enſeigner tous les differens mouvemens des bras, afin de les conduire à propos à chacun de ces differens pas de danſe: & comme il eſt eſſentiel de ſçavoir ſe poſer le corps dans une ſituation gracieuſe, c'eſt ce qui eſt expliqué dans ce premier Chapitre, de même que le repreſente cette Figure: Il faut avoir la tête droite ſans être gêné, les épaules en arriere (ce qui fait paroître la poitrine large & donne plus de grace au corps,) les bras pendans à côté de ſoi, les mains ni ouvertes ni fermées, la ceinture ferme, les jambes étenduës, & les pieds en

3



P. Rameau in et fecit

De la Position du Corps

dehors : j'ai tâché de donner à cette Figure l'expreſſion poſſible, afin qu'en la voïant on puiſſe ſe poſer le corps tel qu'il doit être.

Je lui ai donné une attitude prêt à marcher, c'eſt pourquoi elle a le pied gauche devant, & le pied droit prêt à partir, ſoit pour faire un pas en avant ou à côté, parce que le corps étant poſé ſur le gauche, par ce moïen le droit doit agir facilement ; j'eſpere que prenant toutes ces précautions on ne tombera pas dans le ridicule d'être gêné ou roide, ce que l'on doit éviter, ni même d'affectation ; la bienſéance ne demandant que ce beau naturel & cet air aiſé que la danſe ſeule eſt capable de procurer.

CHAPITRE II.

De la maniere de bien marcher.

LE corps étant poſé comme il eſt repreſenté ci-devant, il eſt prêt de faire tout ce que l'on veut : de cette poſition vous partez, ſoit pour marcher, ou faire une reverence, ſoit pour danſer. Mais comme la maniere de bien marcher eſt très-utile, parce que d'elle dépend les premiers principes que la danſe inſpire, qui eſt le bon air. C'eſt pourquoi je prie le Lecteur de faire attention à cette méthode facile que je vais d'écrire ; on n'y trouvera que les propres mouvemens que la nature fait.

Je ſuppoſe que vous ayez le pied gauche devant, comme la Figure l'a démontré, il faut appuyer le corps deſſus & du même tems le genouil droit ſe plie & le talon ſe leve par le

mouvement que le corps fait en ſe poſant deſſus la jambe gauche, & par conſequent fait lever la droite, ce qui ſe fait par ſon genouil, qui étant plié cherche à s'étendre, ce qu'elle fait en ſe paſſant devant vous. Mais obſervant de ne la pas porter plus loin que la grandeur ou diſtance du pied entre les deux mêmes, ce qui eſt la proportion du pas, mais il faut poſer le talon avant la pointe; ce qui fait avancer le corps ſur le pied que vous poſez, au lieu que ſi vous poſiez la pointe la premiere elle rejetteroit le corps en arriere, & vous fatigueroit infiniment. Les jambes doivent être fort étenduës dans leur tems, les hanches fort tournées en dehors, parce que les autres parties inferieures ſe tournent d'elles-mêmes, ce qui eſt inconteſtable; d'autant que cette jointure commande & diſpoſe des genoux & des pieds: ce que je viens de dire que les jambes doivent être étenduës dans leur tems, c'eſt lorſ-

que vous paſſez l'une ou l'autre, d'étendre fort les genoux, ce qui vous empêche de croiſer vos pas : ce ſeroit un défaut auquel pluſieurs perſonnes ſont ſujetes faute d'attention : ayant auſſi les genoux en dehors & les jambes étenduës, cela empêche le penchant qu'ils auroient à devenir cagneux, & même remet ou accoûtume la rotule dans une meilleure ſituation.

J'ai dit auſſi que l'on devoit étendre les jambes en les paſſant devant ſoi, ce qui eſt pour éviter de ne les point trop écarter ni les trop ſerrer ; & je ſuis certain que lorſque l'on prendra tous ces ſoins, on ne tombera pas dans aucun des défauts que je viens de citer.

Il faut auſſi donner à ſa maniere de marcher un tems qui ne ſoit ni trop vîte, ni trop lent ; celui-ci tient de l'indolence, & l'autre ſent l'étourdi ; ainſi il faut éviter ces deux extremitez.

J'ai dit encore qu'il faut avoir la

tête droite & la ceinture ferme, c'eſt que par ce moyen le corps ſe maintiendra dans une ſituation avantageuſe, & ne dandinera point. Quant au maintien des bras, il faut les laiſſer étendus à côté du corps en obſervant ſeulement que lorſque vous faites un pas du pied droit, c'eſt le bras gauche qui fait un petit mouvement en devant, ce qui fait le balancier & même cela vient naturellement. Mais comme pluſieurs peuvent ignorer cette action faute d'attention, c'eſt ce qui m'a obligé de faire cette remarque comme très-eſſentielle.

Le pas étant de paſſer le pied devant, ou en arriere, & de côté ; ce qui s'entend d'un pied comme de l'autre, quant à la maniere de marcher ; mais en fait de danſe le nom de pas renferme pluſieurs pas enſemble, & qui ſont quelquefois differentiez de pluſieurs mouvemens, qui cependant ne compoſe qu'un pas.

Comme le pas de Menuet, le pas de Courante, le pas de Bourée, & nombre d'autres, que j'enſeigne la maniere de les faire ; & comme tous ces differens mouvemens doivent être pris à propos, & que les regles que l'on doit ſuivre ne ſont fondées que ſur les cinq Poſitions, c'eſt ce qui ſera expliqué dans les Chapitres ſuivans.

CHAPITRE III.

Des Poſitions, & de leur origine.

CE qui s'appelle Poſition n'eſt qu'une juſte proportion que l'on a trouvé d'éloigner ou d'approcher les pieds dans une diſtance meſurée, où le corps ſoit dans ſon équilibre ou à plomb ſans ſe trouver gêné, ſoit que l'on marche, ſoit que l'on danſe, ou lorſque l'on eſt arrêté. Ces Poſitions ont été miſes au jour par les ſoins de feu *Monſieur de Beauchamp*, qui s'étoit formé une idée de donner un arangement neceſſaire à cet Art.

On ne les connoiſſoit pas avant lui, ce qui prouve ſa penetration dans cet Art. Elles doivent être regardées comme des regles indiſpenſables qu'il faut ſuivre. J'ai ſçu de lui que ſuivant les regles de ſon tems on comptoit cinq pas dans la danſe, deſquels dérivent

les autres pas, qui ſe pratiquent dans la danſe; & comme il avoit beaucoup de goût pour le Deſſein, (ce qui eſt très-neceſſaire pour un Compoſiteur de Ballet auſſi-bien que la Muſique,) ce rare génie trouva que rien n'étoit plus important pour maintenir le corps dans une attitude gracieuſe, & les pas dans une grandeur meſurée, que d'introduire ces cinq Poſitions; auſſi on doit les regarder comme des regles indiſpenſables que l'on doit ſuivre.



Premiere Position

CHAPITRE IV.

De la premiere Poſition.

CEs poſitions, comme je viens de dire, n'étant que pour donner aux pas une juſte proportion, afin que le corps ſe conſerve dans ſon à plomb, je ne dis pas équilibre, ce qui eſt different & que j'expliquerai dans la ſuite. Je donne l'explication & la démonſtration de chacune en particulier, comme auſſi de leur utilité. Mais pour la comprendre avec plus de facilité, il faut remarquer que cette Figure de même que les autres, n'eſt differente que par les poſitions des jambes & des pieds : pour le corps il doit être toujours droit & placé ſur les deux jambes. Cette premiere eſt d'avoir les jambes fort étenduës, les deux talons l'un près de l'autre & les pieds en dehors également. Son uſage eſt

pour les pas aſſemblez, & pour prendre ſes mouvemens lorſque l'on doit plier, parce que tous les pas qui ſe commencent par des demi-coupez ſe doivent prendre de cette poſition. Et la raiſon eſt, que lorſque vous pliez, ſi l'un des deux étoit derriere, cela facilite de laiſſer venir le genouil en dedans, au lieu que les talons étant près l'un de l'autre, vos genoux ſe tournent également en dehors. Et de plus c'eſt que le corps paroît plus droit; ce que j'expliquerai plus au long dans la maniere de prendre les mouvemens, puiſque je n'entens faire ici que l'explication des poſitions, & en donner la démonſtration.



Deuxieme Position

CHAPITRE V.

De la deuxiéme Poſition.

CEtte ſeconde Poſition démontre par ſa ſituation la diſtance qu'il faut obſerver dans les pas ouverts qui ſe font en allant de côté, elle eſt repreſentée les deux jambes écartées ; mais ils ne le doivent être que de la longueur du pied diſtant entre les deux, ce qui eſt la juſte proportion du pas & la vraie poſition du corps ſur les deux jambes, qui ſe voit par les épaules qui ne ſont pas plus hautes l'une que l'autre ; c'eſt pourquoi le corps ſe trouve dans la facilité de ſe poſer ſur l'une des deux jambes ſans faire aucun mouvement forcé, comme elle ſert pour les pas ouverts qui ſe font de côté conjointement avec la cinquiéme, qui ſont celles que l'on met en uſage pour aller de côté ; la

cinquiéme étant pour les pas croiſez.

Il faut conſiderer que les deux pieds ſoient ſur une même ligne, les jambes étenduës, & les pieds tournez également en dehors, pour que le corps ſe trouve poſé ſur les deux jambes, de même qu'à la premiere Poſition. Je prie le Lecteur de bien retenir ces Poſitions par cœur, non ſeulement pour la proportion des pas, mais auſſi pour la maniere de les faire, parce que dans la ſuite je citerai de quelle Poſition un pas ſe commence, & celle par où on le finit: outre qu'au lieu d'avancer; s'il ne les retenoit pas, il ſeroit obligé de recourir au commencement du Livre, ce qui retarderoit encore l'execution du pas.



Troisieme Position

CHAPITRE VI.

De la troiſiéme Poſition.

CEtte Poſition eſt pour les pas emboëtez & autres pas : on la nomme emboëture, & ce n'eſt pas ſans raiſon : c'eſt que cette Poſition n'eſt parfaite, que lorſque les jambes ſont bien étenduës l'une près de l'autre : ce qui fait que les deux jambes & les pieds étant bien ſerrez, l'on ne peut voir de jour entre deux : ainſi elles ſe joignent comme une boëte, auſſi j'ai tracé cette Figure avec ſoin, pour qu'on la comprenne plus facilement, & que l'œil qui eſt le miroir de l'ame donne plus de force à mon expreſſion, en conduiſant plus aiſément le Lecteur à cette intelligence claire que je deſire lui donner.

Elle eſt poſée ſur les deux pieds dans ſon à plomb, le pied gauche de-

vant, mais croiſé devant le talon au droit du cou de pied, tel qu'il eſt démontré par cette Figure.

Elle eſt une des plus neceſſaires pour bien danſer, elle apprend à ſe tenir ferme, à tendre les genoux, & aſſujettit à cette regularité qui fait toute la beauté de cet Art.



P Rameau In. et Fecit

Quatrieme Position

CHAPITRE VII.

De la quatriéme Poſition.

CElle-ci ſert à regler les pas en avant, ou en arriere, & leur donner cette juſte proportion que l'on doit obſerver, ſoit pour marcher, ſoit pour danſer. Elle eſt poſée dans le même goût des autres, à l'exception des pieds dont le gauche eſt devant, & le droit derriere. Mais quoi qu'elle ne paroiſſe pas ſi ſenſible pour voir la diſtance qu'il doit y avoir entre les deux jambes, que ſi elles étoient une de profil ; on voit bien pourtant par le point de perſpective que le pied gauche eſt plus avancé que le droit : & de plus, ce qui m'a engagé de les mettre de face, c'eſt qu'on en voit mieux toutes les parties. On doit obſerver dans cette Poſition que les deux pieds ſoient l'un devant l'autre, &

ſur une ligne droite ſans les croiſer, & ſur tout en danſant ; en ce que lorſque l'on prend un mouvement, & que l'on croiſe le pied quand on va en avant, il arrive que l'on ne ſe releve pas avec la même facilité, outre que le corps ſort de ſon équilibre, ce qui fait faire des contorſions.

Quant à marcher, ſi l'on croiſe les pieds, cela fait aller de travers & dérange le corps, c'eſt à quoi on ne peut trop prendre garde : il eſt vrai que cela dépend auſſi des ſoins du Maître ; car dans les commencemens on contracte quelquefois de mauvaiſes habitudes, dont par la ſuite on a toutes les peines du monde de s'en défaire ; & quelque bon cependant que ſoit le Maître, ſi l'Ecolier ne travaille de ſon côté à s'en corriger, il ne peut y réüſſir. Mais on me dira que l'on n'a pas de diſpoſition : je réponds à cela que l'on en a toujours quand on le veut, cela ne va que du plus au moins.

C'eſt ce qui n'eſt pas difficile de prouver. Ne marche-t-on pas ? ne fait-on pas des reverences ? Ainſi il ne s'agit que de s'appliquer à les bien faire, à bien marcher : & lorſque vous êtes parvenu à bien faire une reverence avec grace, inſenſiblement on prend du goût pour la danſe.

On me dira encore qu'il faut beaucoup de diſpoſition pour bien danſer, je l'avouë, mais la volonté l'emporte ſur le moins ; & celles-ci peuvent danſer paſſablement, je dirai plus, ſans même de diſpoſition ; car ce qui fait danſer n'eſt que de ſçavoir plier & ſe relever à propos.

CHAPITRE VIII.

De la cinquiéme Poſition.

DAns cette derniere elle eſt comme j'ai déja dit pour les pas croiſez en allant de côté ſoit à droit, ſoit à gauche. Elle eſt inſéparable de la deuxiéme : ce ſont ces deux qui font aller de côté ſans ſe tourner, en reſtant le corps en preſence. Mais pour la bien faire, il faut que le talon du pied qui croiſe ne paſſe point la pointe de celui qui eſt derriere, ce qui ſeroit contre les regles ; car le corps ne ſe trouveroit pas dans ſon à plomb, outre que votre pied ſe croiſant plus que la pointe, le pied qui marche revient droit en dedans : c'eſt ce que l'on peut voir dans cette Figure, elle n'eſt croiſée qu'autant que la regle le permet : dans toutes ces Poſitions j'ai obſervé de poſer le corps d'à-plomb ſur les



P Rameau Jn. et fecit

Cinquieme Position



Premiere attitude de la Reverence
En avant veu de Profile

deux jambes, ce qui fait voir par la distance qui s'observe que l'on peut lever un pied en se posant le corps sur l'autre sans faire de mouvement forcé; je ne parle pas des fausses positions, parce qu'elles m'ont paru inutiles pour les jeunes personnes qui apprennent, je laisse ce soin aux Maîtres qui conduisent leurs Ecoliers; & de plus c'est qu'elles ne se trouvent guere que dans les pas en tournant, ou dans les pas de Ballet.

Quant à mes Figures je ne leur ai donné que le trait, sans les charger d'ombres, afin que l'on puisse les distinguer avec plus de facilité.

CHAPITRE IX.

Des Reverences en général.

UNe choſe tres-neceſſaire de ſçavoir pour tout le monde dans quelque état que ce ſoit, c'eſt de ſçavoir ôter ſon chapeau comme il faut, & faire une reverence de bonne grace; mais c'eſt à quoi le plus ſouvent on s'attache le moins: tout nous porte cependant à bien faire l'un & l'autre. Cela nous fait admirer d'abord, & nous attire mille gracieuſetez, & diſpoſe même un chacun à avoir de la conſideration pour nous, en nous regardant comme une perſonne qui ſçait profiter de l'éducation que l'on a reçu.

Mais comme il ſe fait des reverences de pluſieurs manieres ſuivant les differentes occaſions qui les demande, je les expliquerai chacune en parti-

culier, conformément aux Figures qui repreſentent l'action principale que le corps doit faire, après que j'aurai démontré dans le Chapitre ſuivant la maniere d'ôter & de remettre le chapeau, inſtruction très utile, ſur tout à la Jeuneſſe à laquelle on a de la peine à en faire bien comprendre la conſequence.

CHAPITRE X.

De la maniere d'ôter ſon chapeau, & de le remettre.

APrès avoir donné la démonſtration des Poſitions, & parlé des Reverences en general, pour ſuivre l'ordre que je dois obſerver, & que l'on ne fait pas de reverence ſans ôter le chapeau avant de la commencer. C'eſt ce qui fait le ſujet de ce Chapitre, qui enſeigne la maniere de l'ôter & de le remettre, afin de prévenir les défauts dans leſquels on tombe en l'un & en l'autre faute d'attention.

Le corps étant poſé ſuivant les regles ci-devant preſcrites, ſi vous voulez ſaluer quelqu'un, il faut lever le bras droit à la hauteur de l'épaule, comme le repreſente cette premiere Figure 1. ayant la main ouverte 2. puis plier le coude pour prendre votre chapeau, ce



L. Rameau Jn, et fecit

Premiere tems pour oster le Chapeau



Deuxieme attitude de l'exercisse du Chapeau

qui fait un demi cercle, ſuivant ces mots, *ply du coude*, qui prend ſon point du coude même.

Le coude étant plié comme vous le voyez par la deuxiéme Figure, & la main ouverte comme vous l'avez vu par la premiere; il faut que vous l'approchiez de la tête, qui ne doit faire aucun mouvement, puis porter le pouce contre le front, les quatre doigts poſez ſur le retrouſſi du chapeau, & en ſerrant le pouce & les doigts, le pouce par ſon mouvement leve le chapeau, & les quatre doigts le maintiennent dans la main; mais le bras ſe hauſſant un peu plus, leve tout-à-fait le chapeau de deſſus la tête, en s'étendant & le laiſſant tomber à côté de ſoi, ce qui fait l'effet que repreſentent ces mots : *chemin que le bras fait.*

Cette troiſiéme Figure repreſente la maniere de tenir le chapeau à côté de ſoi la forme en deſſous.

Toutes ces differentes attitudes repreſentées par ces trois Figures ne ſont que pour marquer tous les differens tems & toutes les meſures que l'on doit obſerver dans cette action, on ne doit pas entendre par ces differentes attitudes que l'on doive s'arrêter à chaque tems, ce qui ſeroit ridicule. Pour moi j'entends qu'il n'y ait aucun intervale, & que ces tems ſoient ſi imperceptibles, qu'ils n'en faſſent qu'un; parce que ce n'eſt qu'une ſeule action en trois tems, que j'ai jugé à propos de marquer par chaque attitude principale pour les faire mieux ſentir: ſçavoir lever le bras à côté de ſoi en pliant le coude, approcher la main de la tête & prendre le chapeau, le lever de deſſus, & laiſſer tomber le bras à côté de ſoi.

Mais pour le remettre on doit obſerver le même ordre; c'eſt-à-dire lever votre bras de la ſituation où vous l'avez pour lors à côté de vous à la hau-



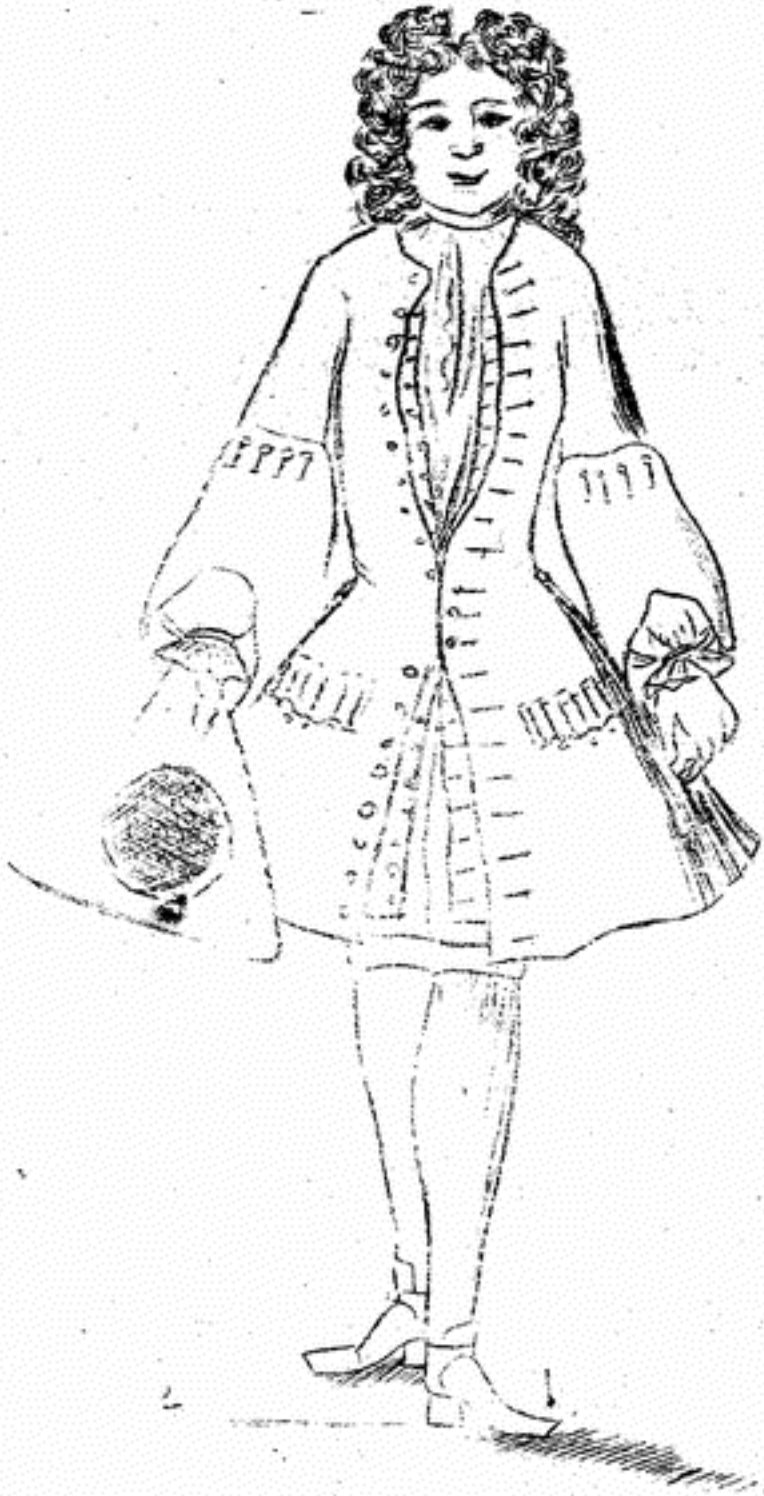
L Rameau Jn. et fecit

La maniere de tenir son Chapeau a côté de soi

teur de l'épaule, en pliant le coude, mettez le chapeau deſſus la tête en appuyant de même tems votre main contre le retrouſſi pour l'enfoncer, ſans vous reprendre à deux fois, & non pas appuyer la main ſur le milieu de la forme, ce qui n'eſt pas ſéant; mais la tête ne doit faire aucune demonſtration pour le recevoir, c'eſt le bras & la main qui le doivent poſer. On ne doit pas non plus trop l'enfoncer par la difficulté que vous auriez de l'ôter, le chapeau ne devant que couronner la tête & lui ſervir d'agrément: on doit auſſi prendre garde de ne le point prendre par la forme, & d'avancer le bras & la main trop en devant, ce qui cache le viſage, ni même de baiſſer la tête, & de laiſſer tomber votre chapeau devant le viſage, en le conduiſant négligemment devant vous, ce qui ne fait qu'un très-mauvais effet.

Voila la maniere qui m'a paru la plus ſéante pour le porter avec grace:

on doit le poſer d'abord ſur le front un peu au-deſſus des ſourcils, & en appuyant la main moderément contre le retrouſſi, elle ne le fait enfoncer par derriere qu'autant qu'il le faut, devant être plus bas devant de deux ou trois lignes que derriere ; le bouton doit être du côté gauche, de même que le bec ou la pointe au-deſſus de l'œil gauche, ce qui dégage le viſage : car de le porter tout-à-fait en arriere, cela donne un air niais & imbécile: le trop enfoncer par devant donne un air ſournois, ou colere, ou rêveur, au lieu que la maniere de le porter tel que je vous l'ai repreſenté, vous fait paroître bien ſenſé, modeſte & temperé.



Premiere atitude de la Reverence
en avant veue de Face

CHAPITRE XI.

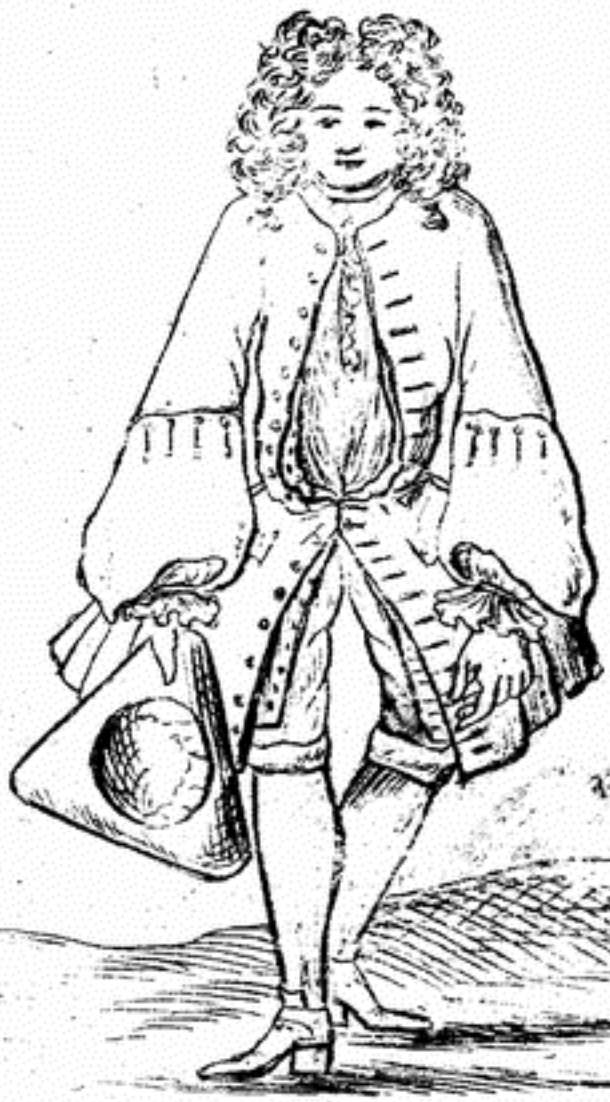
Des Révérences de differentes façons.

AYant prévenu le Lecteur dans l'article précedent par la maniere d'ôter ſon chapeau, il me reſte maintenant de lui parler de chaque reverence en particulier pour lui en faire connoître la difference, en lui montrant la maniere de les faire à propos, ſuivant les differentes occaſions où il ſe trouve tous les jours.

Je commencerai par celle en avant: le corps droit, gliſſez le pied devant vous, ſoit le droit ou le gauche, (mais je dis le pied droit pour m'aſſujettir à mes Figures démonſtratives qui en parlent,) pour le paſſer à la proportion ordinaire qui eſt la quatriéme Poſition, telle qu'elle eſt repreſentée par ces deux Figures qui expriment dans

leurs attitudes la droiture du corps, deſquelles le pied eſt paſſé devant, afin de vous faire remarquer que le corps ne ſe doit incliner ou plier qu'après que vous aurez commencé de paſſer le pied, parce que le corps ſuit la jambe, & qu'elle ſe doit faire de ſuite, ce qui ſe voit par les deux autres Figures qui ſont pliées.

Je dis donc que vous devez paſſer le pied doucement devant vous, en laiſſant le corps poſé ſur le pied de derriere, duquel ſon genouil eſt obligé de ſe plier par le poids du corps : au lieu que la jambe qui eſt devant doit être fort étenduë : mais l'inclination du corps ſe fait de ſuite plus ou moins profonde ſelon la qualité des perſonnes que vous ſaluez, & la tête même s'incline, ce qui eſt encore une des parties eſſentielles de la reverence, en vous pliant la ceinture, n'étendez pas le genouil de la jambe qui reſte derriere, parce que cela feroit lever la



R. Inv. L. denis. f.

Deuxieme Figure Inclinée veüe de face.

31



.R. Inv. .L. denis. f.

Deuxieme Figure Jnclinée et veüe de profil

hanche, & de plus vous feroit paroître le corps de travers, au lieu qu'étant comme je vous le démontre, toutes les parties ſe ſoutiennent par leur oppoſé : mais lorſque vous vous redreſſez, que ce ſoit avec la même douceur que vous vous êtes plié : & en vous redreſſant, laiſſez poſer le corps ſur le pied de devant, ce qui donne la liberté à celui de derriere d'agir, ſoit pour aller en avant, ou ſe porter â côté pour faire une ſeconde reverence qui ſe fait ordinairement en arriere, ce que j'expliquerai dans la maniere de faire les reverences en entrant dans un appartement.

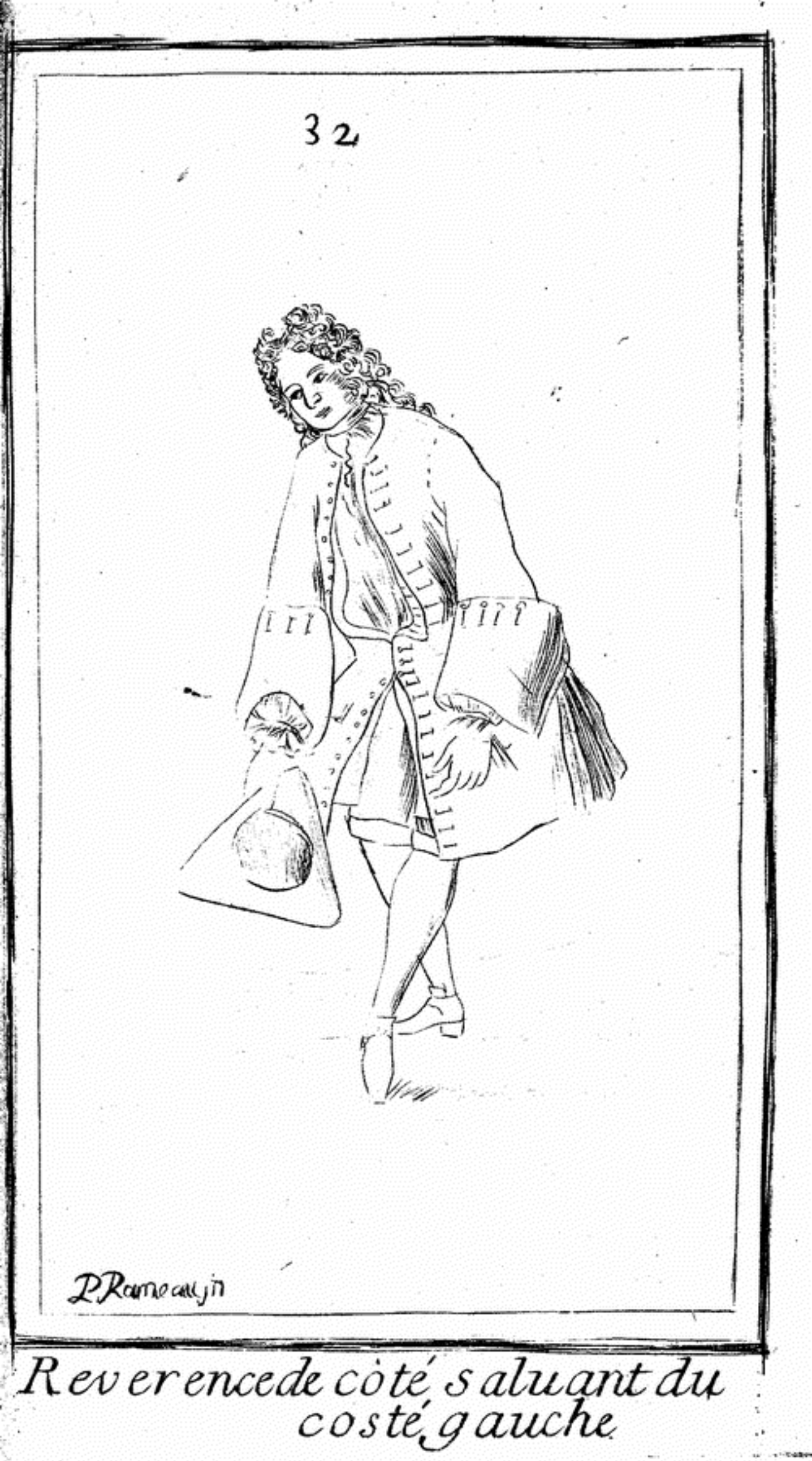
Quant à la reverence en paſſant, elle ſe fait comme celle en avant, excepté qu'il faut effacer le corps en paſſant devant les perſonnes que vous ſaluez. Effacer ſignifie que vous vous tournez à demi du côté qu'elles ſont, mais en gliſſant devant ſoi le pied qui ſe trouve de leur côté, ſoit à droit, ſoit à

gauche : en ſe pliant de la ceinture & s'inclinant la tête du même tems, ainſi que j'ai tâché de l'exprimer dans cette Figure.

Elle ſaluë du côté gauche, ainſi c'eſt le pied gauche qui s'eſt gliſſé devant ; ce qui s'obſerve de même du côté droit : mais comme cette reverence ſe pratique en differens lieux, elle mérite que je faſſe reſſentir les endroits où on la doit faire avec plus d'attention. Par exemple, lorſque vous paſſez dans une ruë il ne la faut faire que très-légerement, c'eſt à proprement parler, une reverence en marchant.

Mais pour celles qui ſe font dans les promenades, comme aux Thuilleries ou autres ſemblables où eſt ordinairement l'aſſemblée que nous diſons du beau monde, il ne faut pas les faire avec la même legereté, elles doivent être faites plus modérément, elles ont beaucoup plus de grace.

On doit auſſi faire attention que lorſque



Reverence de côté saluant du costé gauche

lorſque l'on ſe promene, on tient ordinairement le chapeau deſſous le bras; ſi quelqu'un d'un rang au-deſſus de vous vous ſalue, c'eſt de prendre votre chapeau de la main droite, & de faire de ſuite votre reverence très-profonde pour marquer plus de reſpect.

Autre remarque très-neceſſaire, c'eſt que lorſque vous pliez le corps, de ne pas incliner ſi fort la tête que l'on ne puiſſe vous enviſager, faute d'autant plus groſſiere que vous jettez la perſonne dans le doute de ſçavoir ſi c'eſt elle que vous ſaluez, de même qu'avant de commencer votre reverence de regarder modeſtement la perſonne, ce que l'on appelle adreſſer ſa reverence avant de la faire, je ſuis très-perſuadé que lorſque l'on fera attention à ces remarques que je viens de faire on ne faſſe ces reverences avec toute la grace qu'elles méritent d'être faites. Mais comme rien n'eſt plus capable de nous apprendre que de

repeter ſouvent ce que nous voulons ſçavoir; c'eſt à cette occaſion que j'exhorte ſur tout cette illuſtre Jeuneſſe qui demeure dans les Academies & les Colleges de s'appliquer à bien faire ces reverences, plus expoſée qu'elle eſt que par-tout ailleurs par les frequentes rencontres qu'elle fait, & qu'elle ne peut éviter en allant & venant, ſoit de leurs Maîtres ou de leurs Regents, qu'elle elle obligée indiſpenſablement de ſaluer ou de leur rendre le ſalut. Je l'exhorte, dis-je, de s'y appliquer pour qu'elle en acquiert l'habitude, ſi bien qu'elle ne ſe trouve pas décontenancée, comme il lui arrive très-ſouvent dans les compagnies extraordinaires dans leſquelles elle ſe trouve rarement.



P Rameau Jn. et fecit

Premiere Figure pour la Reverence En arriere

CHAPITRE XII.

Des Reverences en arriere.

CEs reverences ſe font tout differemment de celles en avant, auſſi ſont-elles plus reſpectueuſes; c'eſt pourquoi elles demandent auſſi plus de circonſpection, mais on en eſt recompenſé par le plaiſir que l'on a de ſe diſtinguer du vulgaire. Je ſuppoſe que l'on ait le chapeau à la main & le corps placé à la 4e Poſition, ainſi que cette Figure le repreſente, ayant le corps poſé ſur le pied gauche 1. & par conſequent le droit prêt à partir, que l'on porte à côté ſur la même ligne 2. mais comme l'on poſe le talon premier en faiſant ce pas, ce qui donne la facilité au corps de ſe poſer deſſus.

Puis l'on s'incline tel que cette deuxiéme Figure le repreſente qui eſt à la ſeconde Poſition.

Le corps donc poſé ſur le pied droit 3. & le gauche 4. prêt à partir, vous le tirez doucement derriere le droit à la 3e Poſition, en vous relevant à meſure que vous tirez le pied derriere, ce qui remet le corps dans ſon à plomb, & qui fait l'étenduë de votre reverence.

J'ai vû pluſieurs perſonnes ſe plier de la ceinture & tirer le pied du même tems, je la crois fort bonne, mais de la maniere que je viens de la décrire, elle m'a paru bien plus gracieuſe & de meilleur air.

J'ai dit auſſi que cette reverence eſt contraire à celle en avant; cela eſt vrai, car pour faire celle en avant, le premier mouvement eſt de gliſſer le pied devant & de ſe plier de ſuite, afin qu'elle ne paroiſſe point coupée, & celle en arriere, vous marquez d'abord le pli du corps & l'inclination de tête avant de tirer le pied; mais néanmoins ſans beaucoup de diſtance, parce que les reverences ſe doivent faire de ſui-



Deuxieme Figure Jnclinée

te ; de plus c'eſt que l'on doit éviter l'affectation : mais pour ſe mettre dans l'habitude de les bien faire, c'eſt d'en faire pluſieurs de ſuite, cela vous ſera plus facile, d'autant que le pied tiré derriere ayant fini l'étenduë de ſon pas, vous laiſſez poſer le corps deſſus, & de-là vous portez le pied de devant à côté pour en refaire une autre & continuer d'en faire pluſieurs de ſuite, mais lorſque vous avez la facilité de les faire d'un pied, vous les faites du pied contraire, afin que vous les faſſiez également d'un pied comme de l'autre.

CHAPITRE XIII.

De la maniere dont les Demoiſelles doivent marcher, & celle de ſe bien preſenter.

JE ne douterois pas que l'on ne m'accuſât d'indifference, ou bien de ne ſçavoir montrer qu'aux hommes, ſi je ne marquois du zele & de l'attention pour l'inſtruction du beau Sexe, lui qui eſt l'ame de la danſe, & qui lui donne tout le brillant qu'il a, outre que je retrancherois ce que la Nature a fait de plus gracieux ; c'eſt que ſans la preſence des Dames la danſe n'eſt pas ſi animée, car ce ſont elles qui font naître cette ardente & noble émulation qui paroît entre elles & nous quand nous danſons enſemble, & ſur-tout avec celles qui poſſedent cet exercice, deſquelles il y a un aſſez grand nombre, car rien ne me paroît

plus intereſſant à une compagnie que de voir danſer deux perſonnes de l'un & de l'autre ſexe avec juſteſſe, que d'applaudiſſement ! que d'acclamations de toutes parts ! c'eſt pourquoi indépendamment de ce que j'ai déja dit de la maniere de marcher dans les Chapitres précédens qui regardent également l'un & l'autre ſexe, les mêmes remarques ſont neceſſaires pour les Demoiſelles, car elles doivent tourner les pieds, & étendre les genoux, quoique l'on prétende que l'on ne s'apperçoit pas de ces défauts; mais pour s'en déſabuſer, ſur tout pour les jeunes perſonnes qui ſe négligent, je ne veux que leur propre aveu, qu'elles ſe preſentent devant un miroir, & qu'elles marchent quelques pas en obſervant la maniere de marcher que je viens de décrire dans les Chapitres ci-devant, ou qu'elles marchent nonchalemment, elles ſe trouveront tout un autre air ; alors elles conviendront

que d'avoir la tête droite, le corps en eſt plus ferme, les genoux étendus, les pas en ſont plus aſſurez.

Enfin j'ai fait une remarque qui m'a paru très-juſte ſur la maniere de ſçavoir porter la tête : c'eſt qu'une Demoiſelle quelque gracieuſe qu'elle ſoit dans ſa maniere de porter ſa tête, feja juger tout differemment. Par exemple, ſi elle la tient droite & le corps bien campé, ſans affectation ni trop de hardieſſe ; on dira voila une Demoiſelle d'un grand air : ſi elle la laiſſe aller negligemment, on la traitera de nonchalante ; ſi elle la laiſſe tomber en avant, d'indolente ; enfin ſi elle la baiſſe, de rêveuſe ou de honteuſe, & tant d'autres que je ne détaillerai pas pour ne point être prolixe. Je ſouhaite ſeulement que les jeunes Demoiſelles faſſent attention à la methode facile que je trace ici, afin qu'elles ne tombent point dans les défauts que je viens de citer, c'eſt ce qui m'a engagé de



Maintien d'une Demoiselle en march

mettre cette Figure qui leur repreſente le maintien qu'elles doivent avoir en marchant. Elle aura la tête droite, les épaules baſſes, & les bras retirez en arriere accompagnant bien le corps, mais pliez, & tenant ſes mains devant ſoi l'une deſſus l'autre avec un évantail à la main, mais ſur tout ſans affectation.

CHAPITRE XIV.

Des Reverences de pluſieurs manieres.

LEs Dames n'ont pas les mêmes embarras que les Meſſieurs pour faire leurs reverences ; il ſuffit qu'elles ſe preſentent bien, qu'elles portent les pieds en dehors, les gliſſent à propos, plient les genoux également, & qu'elles tiennent la tête droite, le corps ferme & les bras bien placez, comme cette Figure ci-devant le repreſente, ce qui eſt le plus eſſentiel.

On peut diſtinguer trois manieres de reverences également pour elles, que pour nous ; ſçavoir reverence en avant, reverence en paſſant, & reverence en arriere, qui eſt celle qui marque plus de reſpect, en ce qu'elle eſt arrêtée & pliée plus profondément.



P Rameau In. et fecit

Reverence droite veue de Face

Je commencerai par celles qui ſe font en avant: il faut gliſſer doucement le pied devant juſqu'à la quatriéme Poſition, & laiſſer poſer le corps ſur les deux jambes, puis plier doucement les genoux ſans plier de la ceinture: au contraire le corps doit être fort droit ſans chanceler, ce qui arrive très-ſouvent par les pieds qui ſont mal placez, ſoit de les avoir en dedans, ou d'être trop écartez; mais lorſque vous êtes plié aſſez, vous vous relevez avec la même douceur, ce qui termine cette reverence.

Quant à celle en paſſant, elle ſe fait pareillement, excepté que lorſque vous paſſez devant une perſonne vous faites deux ou trois pas avant de commencer votre reverence: regarder la perſonne que vous devez ſaluer pour lui adreſſer votre reverence, & du même tems vous vous tournez à demi du côté que ſont les perſonnes que vous ſaluez, & vous gliſſez le pied qui eſt

de leur côté en avant, puis vous pliez & vous relevez très-doucement, en obſervant de laiſſer poſer le corps ſur le pied qui a paſſé devant, afin de marcher du pied de derriere.

Cette ſeconde Figure eſt pour repreſenter & donner une juſte idée de cette reverence ; elle ſaluë du côté droit, la tête eſt tournée du même côtê, l'épaule droite, comme vous la voyez eſt retirée en arriere. Mais comme ces reverences ſe pratiquent dans les promenades également comme dans d'autres endroits de ceremonie, on doit obſerver que lorſque vous ſaluez quelqu'un au-deſſus de vous, au lieu de la faire en paſſant il la faut faire en arriere, elle marque plus de reſpect.

Cette reverence ſe fait en portant le pied à côté ſoit le droit, ſoit le gauche ; on fait un pas à côté à la deuxiéme Poſition, le corps ſe porte ſur ce pied, & l'on tire l'autre tout auprès,



P Rameau jn.. et fecit

Reverence en passant

les deux talons près l'un de l'autre à la premiere Poſition, puis plier les genoux également & très-bas, & vous relever avec la même douceur que vous vous êtes pliez. Mais ſi vous devez en faire une ſeconde, il faut laiſſer poſer le corps ſur le pied que vous avez tiré, & vous portez l'autre pied à côté, & faire la même choſe de l'autre pied, c'eſt à cette occaſion que j'ai tracé cette Figure qui repreſente la reverence droite ou en preſence. Je l'ai cru très-neceſſaire pour parvenir à cette vraie intelligence. Il faut auſſi prendre garde de tirer le pied & de plier en même tems, ce qui dérange le corps de ſon à plomb & fait chanceler.

J'ai dit auſſi qu'il faut que les deux talons ſoient près l'un de l'autre, c'eſt que les ayant ainſi lorſque vous pliez les genoux en les tournant en dehors, ils n'avancent pas plus l'un que l'autra, au lieu que tirant le pied der-

riere, il fait paroître un genouil en avant, & de plus facilite de ſe tourner en dedans, ce qui ſont deux défauts que l'on évite.

CHAPITRE XV.

Des Reverences en entrant dans un appartement, ou dans une assemblée.

LOrsque vous entrez dans un appartement, il faut ôter le chapeau de la main droite, de même que je l'ai dit dans le Chapitre X. & avancer deux ou trois pas en avant pour ne vous point embaraſſer entre la porte, & auſſi pour vous donner le tems d'adreſſer vos reverences : enſuite faire la premiere en avant ; mais en vous relevant poſer le corps ſur le pied qui a paſſé devant, & porter celui de derriere à côté ſur une même ligne à la deuxiéme Poſition pour faire votre reverence en arriere.

Ces deux reverences étant finies, vous entrez, & s'il ſe trouve du monde placé à droit & à gauche, vous fai-

tes des reverences en paſſant de côté & d'autre, en marchant au milieu de la compagnie.

Mais au cas que vous aïez à parler à quelqu'un, vous allez l'aborder en faiſant de pareilles reverences que celles que vous avez faites en entrant, & en quittant vous faites deux reverences en arriere, & d'autres en paſſant, autant que la civilité le permet, ce qui n'a point de limites, l'uſage du beau monde étant le plus grand maître.

Après avoir enſeigné la maniere d'entrer dans un appartement, il nous reſte pour ſuivre l'inſtruction neceſſaire à cette noble Jeuneſſe, à lui donner une idée du Bal & la maniere de s'y comporter avec politeſſe, ſoit que l'on vienne vous prendre pour danſer, ou que vous alliez prendre quelqu'un, c'eſt ce qui ſera expliqué dans les Chapitres ſuivans.

CHAPITRE XVI.

Du Cérémonial que l'on obſerve au grand Bal du Roy.

J'Ay cru ne pouvoir donner une deſcription plus capable d'inſpirer de l'attention pour les cérémonies, & les regles des Bals particuliers, que de faire d'abord une petite relation du grand Bal du Roy; comme étant celui qui occupe le premier rang, & auquel on doit ſe conformer pour les autres Bals particuliers; tant par l'ordre qui s'y garde, que par le reſpect & la politeſſe que l'on y obſerve.

Il faut ſçavoir d'abord, qu'il n'y a perſonne admis dans le Cercle, que les Princes & Princeſſes du Sang, enſuite les Ducs & Pairs, & les Ducheſſes: & après les autres Seigneurs & Dames de la Cour, chacun ſelon le rang qu'ils doivent occuper; mais les

Dames ſont aſſiſes ſur le devant, & les Seigneurs auſſi aſſis derriere les Dames: quoique je les aye répréſenté debout; mais c'eſt afin de donner moins de confuſion à mes groupes de Figures, & les rendre plus diſtinctes.

Ainſi chacun étant placé dans le même ordre, lorſque Sa Majeſté ſouhaite de commencer, elle ſe leve, & toute la Cour en fait de même.

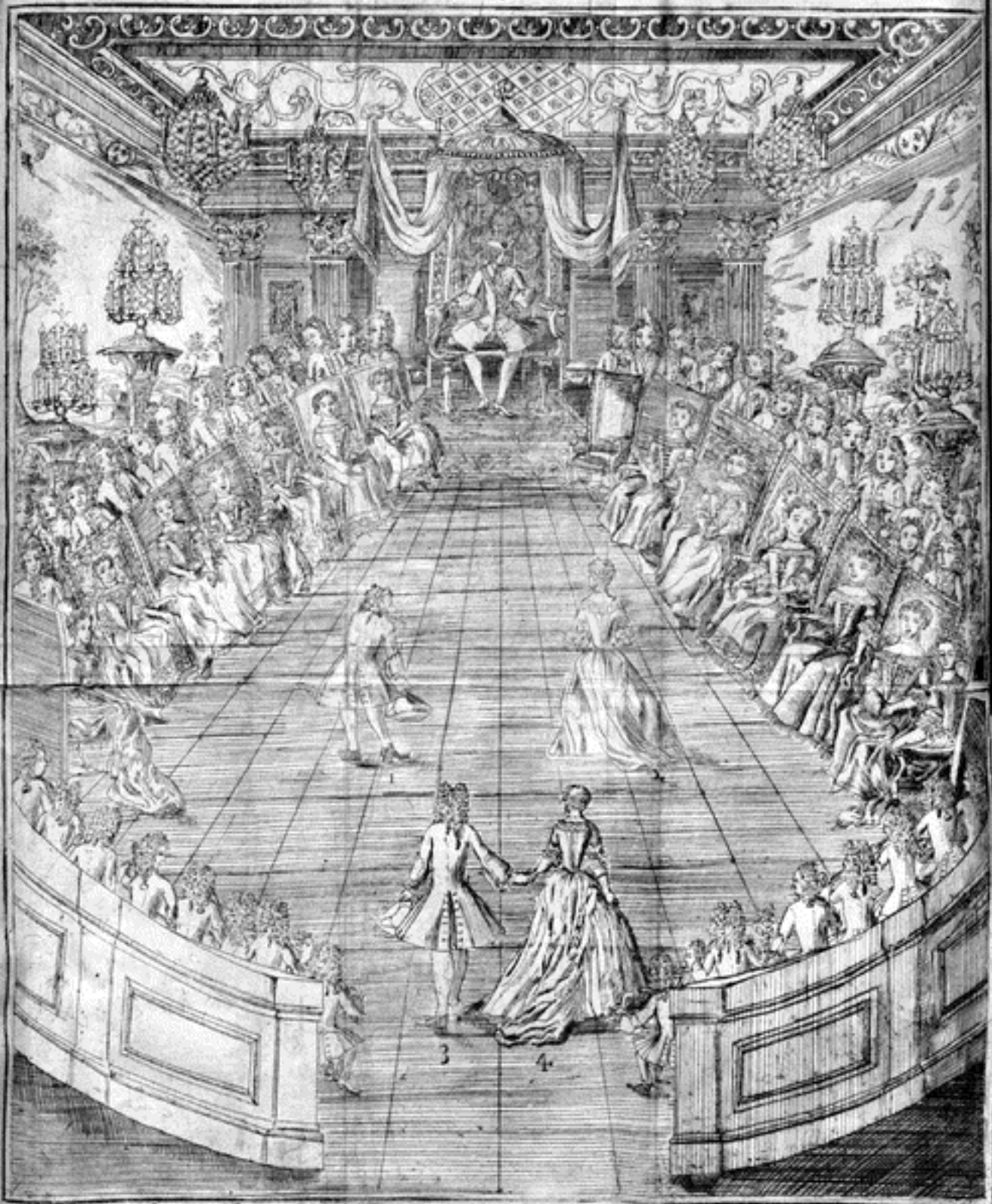
Le Roy ſe place à l'endroit de l'appartement où l'on doit commencer de danſer, (qui eſt du côté de l'Orcheſtre.) Du tems du feu Roy, c'étoit la Reine avec qui Sa Majeſté figuroit, au deffaut, c'étoit la premiere Princeſſe du Sang que *Sa Majeſté* prenoit, & ſe plaçoient les premiers, & chacun ſe venoit placer derriere leurs Majeſtez à la file, chacun ſelon leur rang. Sçavoir, Monſeigneur & Madame la Dauphine, Monſieur & Madame; ainſi des autres Princes & Seigneurs; tous les Seigneurs ſont d'un côté à la

gauche, & les Dames à la droite: & dans ce même ordre on ſe fait la reverence l'un devant l'autre, enſuite Sa Majeſté & ſa Dame mene le branle, qui étoit la danſe par où les Bals de la Cour ſe commençoient, tous les Seigneurs & Dames ſuivent leurs Majeſtez, chacun de leur côté, & à la fin du couplet, le Roy & la Reine ſe mettoient à la queuë, & celui & celle qui étoient derriere *leurs Majeſtez* menent le branle à leur tour; enſuite ſe vont placer derriere le Roy & la Reine, & ſucceſſivement des autres de deux en deux, juſqu'à ce que *leurs Majeſtez* ſoient revenus les premiers: après quoy ils danſent la Gavotte, qui ſe danſe dans le même ordre du branle, qui eſt de ſe remettre à la queuë juſqu'à ce qu'ils ſoient revenus devant, & les branles finis on ſe fait de pareilles reverences en ſe quittant, que celles que l'on a fait avant de danſer.

Enſuite ce ſont les danſes à deux,

autrefois c'étoit la courante qui ſe danſoit aprés les branles, & même *Louis Quatorze* d'heureuſe mémoire la danſoit mieux que perſonne de ſa Cour, ce que je dirai dans la ſuite; mais à préſent c'eſt le menuet qui ſe danſe après les branles.

C'eſt pourquoi après que le Roy a danſé le premier menuet, il va ſe placer, & tout le monde pour lors s'aſſeoit, d'autant que lorſque Sa Majeſté danſe tout le monde eſt debout ; après quoy le Prince qui doit danſer lorſque Sa Majeſté eſt placée, il lui fait une très-profonde reverence, enſuite il vient à l'endroit où eſt la Reine, ou premiere Princeſſe, & font enſemble les reverences que l'on fait avant de danſer, & de ſuite ils danſent le menuet, & aprés le menuet on fait de pareilles reverences que celles que l'on a fait devant. Enſuite ce Seigneur fait une reverence très-profonde à cette Princeſſe en la quittant, parce que l'on



P. Rameau. Inv. et fecit.

ex. cum privilegio Regis.

ne va pas reconduire chez le Roy.

Du même inſtant il fait deux ou trois pas en avant, pour adreſſer une autre reverence à la Princeſſe ou Dame qui doit danſer à ſon tour, afin de la convier de venir danſer, & là il l'attend, afin de faire tous les deux une reverence très-profonde au Roy, de même qu'il eſt répréſenté par ces deux Figures 1. 2. enſuite ils deſcendent un peu plus bas, comme ces deux autres Figures 3. 4. le répréſentent, & font enſemble les reverences que l'on fait ordinairement avant de danſer, & danſent le menuet, ils font à la fin du menuet les reverences que l'on fait ordinairement; enſuite il fait une reverence en arriere en quittant la Dame, & ſe va mettre à ſa place; mais la Dame obſerve le même cérémonial pour convier un autre Prince, ce qui ſe pratique ſucceſſivement juſqu'à la fin. Mais ſi *Sa Majeſté* ſouhaite que l'on danſe quelqu'autre danſe, c'eſt un des

premiers Gentilhommes de la Chambre qui le dit, ce qui n'empêche pas que l'on n'obſerve toujours les pareilles reverences.

CHAPITRE XVII.

De la maniere de ſe conduire avec politeſſe dans les Bals reglez.

COmme dans tout ce Traité je me ſuis propoſé de montrer à cette noble Jeuneſſe la maniere de ſe bien conduire dans les endroits où l'uſage du monde l'appelle, & que le Bal donne une certaine liberté, par la facilité que tout le monde a de s'y introduire, & qu'il s'y gliſſe nombre de perſonnes, dont la plûpart enflez de je ne ſçai quelle naiſſance ou de quel rang, mais peu civiliſez, prennent cependant des licences qui en dérangent tout le bon ordre.

C'eſt à cette occaſion que je mets ici les cérémonies qu'il y faut obſerver, afin que du moins ils prévinnent en leur faveur par une noble politeſſe.

Comme dans les Bals reglez il y a un Roy & une Reine; pour en ſuivre la regle, ce ſont eux qui commencent à danſer, & lorſque leur premier menuet eſt fini, la Reine convie une autre Cavalier de venir danſer avec elle, & après qu'ils ont danſé, il va reconduire la Reine, & lui demande poliment qui elle ſouhaite qu'il prenne, & après lui avoir fait une reverence, il va en faire une autre à la perſonne avec qui il doit danſer, pour la convier de venir danſer.

Mais ſi la perſonne que vous conviez parloit à quelqu'un, & qu'elle ne vienne pas auſſi-tôt, il faut ſe tranſporter à l'endroit de la ſalle où l'on commence de danſer & l'attendre, & être attentif lorſque cette Demoiſelle vient de la laiſſer paſſer devant vous, ce ſont des attentions que la vie civile veut que l'on obſerve; & lorſque vous avez fini votre menuet ou autre danſe, vous faites de pareilles reverences

en finiſſant, que celles que vous avez fait avant ; mais indépendamment de celle-là le Cavalier en fait une autre en arriere, & ſe va placer, afin de faire place à ceux qui danſent.

Mais ſi l'on vient vous reprendre, lorſque c'eſt à vous de prier, il faut aller convier la perſonne qui vous a prié en premier lieu : autrement ce ſeroit un manque de ſçavoir vivre tout des plus groſſier ; cette regle eſt également pour les Dames.

De même que lorſque l'on vous vient prier pour danſer, il faut vous tranſporter à l'endroit où l'on commence, & faire les reverences que l'on fait avant de danſer ; mais ſi vous ne ſçavez pas danſer, il faut faire vos excuſes, ſoit ſur le peu d'uſage que vous en faites, ou ſur le peu de tems qu'il y a que vous apprenez : ainſi vos reverences finies vous reconduiſez cette Dame à ſa place, & du même tems vous allez faire une reverence à une

autre Demoiſelle, pour la convier de venir faire la reverence avec vous, afin de ne point déranger l'ordre du Bal; mais ſi l'on vous preſſoit de danſer, quelque inſtance que l'on vous fit, ayant refuſé une fois, il ne faut pas danſer dans tout le Bal, parce que ce ſeroit offenſer la perſonne qui vous a prié d'abord, ce qui ſe doit obſerver d'un ſexe comme de l'autre: comme auſſi ceux qui ont la conduite d'un Bal, d'être attentif que chacun danſe à ſon tour, afin d'éviter la confuſion & le mécontentement; comme auſſi lorſqu'il arrive des Maſques, de les faire danſer des premiers, afin qu'ils prennent ceux de leur compagnie de ſuite. On doit faire honneur préferablement aux Maſques, car très-ſouvent ce déguiſement cache des Perſonnes du premier rang.

Je ne doute pas, que lorſque l'on prendra toutes ces précautions, tant de la part de ceux qui aſſiſtent dans les

Bals, ou de ceux qui en font la convocation, ils ne ſe faſſent diſtinguer par les bonnes manieres & la politeſſe.

Quant aux Aſſemblées qui ſe font dans les familles, & qui ordinairement ne ſont compoſées que de parens & d'amis, on doit y obſerver preſque le même cérémonial que dans les Bals, qui eſt de ſçavoir inviter une perſonne pour danſer, en lui faiſant une reverence à propos, & d'être attentif de rendre le réciproque lorſque l'on vous a pris pour danſer de faire la même honnêteté que l'on vous a faite quand c'eſt à vous à prier.

Je recommande ſur tout à cette Jeuneſſe, pour qui très-ſouvent l'on fait ces ſortes d'aſſemblées, d'obſerver les regles que leurs Maîtres doivent leur avoir enſeigné, afin de ſe faire honneur de l'éducation qu'ils reçoivent.

CHAPITRE XVIII.

De la maniere de faire les Reverences avant de danſer.

QUoique les reverences que l'on fait avant de danſer ſe forment de même que celles en arriere, elles demandent néanmoins quelques inſtructions particulieres : c'eſt pourquoy je prie de faire attention aux regles que je donne pour la bien faire; ce qui eſt de conſequence, parce que dans quelque compagnie que l'on ſoit, on eſt ordinairement très-curieux à regarder qui va danſer, & lorſque vous vous y préſentez de bonne grace, vous préviendrez ſi fort en votre faveur, que quand bien même on ne danſeroit pas parfaitement, cela donne un mérite de ſçavoir faire une reverence de bon air.

Je me trouve engagé en quelque



Rameau inventor et fecit

Cavallier presentant la Main pour Danser

maniere d'avertir que l'on doit être ganté avant de vous placer pour danſer, & même avant que d'aller convier une Demoiſelle pour venir danſer; car c'eſt commettre une incivilité que de faire attendre celle qui doit danſer avec vous.

Je ſuppoſe donc que vous ſoyez à côté l'un de l'autre, le pied droit devant à la quatriéme poſition, comme cette Figure le répréſente; je ne repete pas la maniere d'ôter le chapeau, en ayant déja parlé cy-devant, je dirai ſeulement qu'il faut le prendre icy de la main gauche avec les mêmes précautions que celles que j'ay dit pour l'ôter de la main droite; le corps étant poſé ſur le pied gauche 1. le pied droit devant 2. vous ôtez le chapeau de la main gauche en laiſſant tomber le bras gauche à côté de ſoy ainſi que le bras droit, de même qu'il eſt démontré 3. & vous préſentez en même tems la main droite 4. à la Demoiſelle en la regardant.

Cette ſeconde démonſtration eſt pour le Cavalier & la Demoiſelle; ils ſont poſez tel que l'on doit être, la Demoiſelle à la droite, & le Monſieur à gauche, à côté l'un de l'autre ſur une même ligne, le Cavalier tient la Demoiſelle par la main; la main de l'homme en deſſous 5. & celle de la Demoiſelle en deſſus 6. ſon bras droit étendu à côté de ſoy en tenant ſes jupes avec le pouce 7. parce que le bras étant tourné en dehors, la main paroît enveloppée dans les jupes.

De cette attitude l'homme porte le pied droit a côté de ſoy, de même qu'il eſt repréſenté par ces points qui partent du pied droit & s'étendent juſqu'à 5. qui eſt la ſeconde, & la Demoiſelle porte ſon pied gauche auſſi à côté d'elle 9. à la deuxiéme poſition.



Homme et Femme prest a faire la premier Reverence avant de Dancer



Homme et Femme faisant la Reverence pour Dancer

Ces deux Figures icy ſont pour exprimer la forme de cette reverence ; l'homme ayant porté ſon pied à la deuxiéme poſition, il poſe le corps deſſus, & ſe plie du même tems pour faire ſa reverence, qui ſe fait comme les reverences en arriere, ainſi que je l'ai dit cy-devant ; mais en faiſant cette reverence on ne quitte point la main de la Demoiſelle, & pour en faire ſentir tous les tems, je vais vous les détailler.

Le corps étant entierement poſé ſur le droit, 10. le gauche prêt à partir, 11. mais en commençant de vous relever de votre inclination le gauche dont le talon eſt levé, ſe gliſſe dans le même tems derriere le droit, un peu plus que la troiſiéme poſition, de même qu'il eſt exprimé par ces points 12. & qui ſe termine derriere la droite un peu plus que la troiſiéme poſition, ce qui remet le corps dans ſon à plomb.

Mais en vous relevant le corps ſe poſe ſur le pied gauche ; & vous quittez la main de la Demoiſelle : en gliſſant le pied droit devant en le croiſant un peu plus que la cinquiéme poſition ; mais en faiſant ce pas le corps ſe porte differemment des autres pas ordinaires, parce qu'il ſe tourne du côté gauche, & c'eſt le même bras & le même pied qui ſe paſſe devant dans le même tems, & lorſque vous gliſſez le pied droit le genoüil gauche ſe plie, qui renvoye par ſon mouvement le corps ſur le pied droit, & l'on tourne un demi tour deſſus en ſe tournant du côté droit, ce qui vous met en préſence de la Demoiſelle, & de ſuite l'on porte le pied gauche à côté à la deuxiéme poſition, & vous regardez la Demoiſelle pour lui adreſſer votre reverence, puis ſe plier la ceinture & s'incliner la tête, de même qu'à la premiere : & en ſe relevant tirer le pied droit derriere, & lorſque c'eſt le menuet

nuet que vous devez danſer, il faut en vous relevant laiſſer le corps ſur le pied gauche, afin de partir du pied droit pour votre pas de menuet ; mais ſi c'eſt une autre danſe, en finiſſant de tirer le pied droit derriere, on doit y laiſſer poſer le corps deſſus afin de gliſſer du même tems le gauche devant, en remontant à la place que l'on a fait ſa premiere reverence, & on tourne un demi tour à la gauche, enſuite on fait un autre pas du pied droit en ſe retournant du côté droit, ce qui vous remet en préſence de la compagnie ; & là attendre que l'air de votre danſe commence pour commencer votre danſe.

Quant à la Demoiſelle, ayant le pied gauche devant à la quatriéme poſition, elle le porte à côté à la deuxiéme, & tout de ſuite elle tire le droit tout auprès à la premiere poſition, puis plier les deux genoux également, comme je l'ai expliqué cy-devant ; &

la premiere reverence finie, il faut laiſſer le corps poſé ſur le pied droit, & gliſſer le gauche devant un peu plus que la cinquiéme poſition, pour tourner deſſus un demi tour à la gauche, & porter du même tems le pied droit à côté, ce qui vous met en préſence l'un de l'autre, & en ſe regardant tirer le pied gauche auprès du droit & plier doucement, & ſe relever de même, & laiſſer le corps poſer ſur le pied gauche afin de partir du droit pour votre menuet; mais ſi c'eſt une autre danſe, il faut gliſſer le pied droit devant en remontant un peu plus que la cinquiéme poſition, & en revenant à l'endroit où l'on a commencé la premiere, & ſe tourner un demi tour du côté droit en faiſant un pas du pied gauche à la deuxiéme poſition, ce qui vous met en préſence de la compagnie, & attendre que l'air commence pour partir.

CHAPITRE XIX.

Diſcours ſur les mouvemens en general.

COmme le plus eſſentiel pour bien danſer eſt de ſçavoir bien prendre ſes mouvemens ; pour les faire juſtes, il faut bien les connoître, & pour les bien connoître il faut en ſçavoir le mobile ; c'eſt ce que je vais tâcher de faire comprendre, ſuivant les regles de l'art.

Il y a trois mouvemens depuis la ceinture juſqu'aux pieds, qui eſt celui de la hanche, celui du genoüil, & celui du cou-de-pied ; c'eſt de ces principaux mouvemens que l'on forme tous les differens pas de danſe.

Mais ils ne ſont dans leur perfection qu'autant que les jointures ont fait leur pliez, & qu'ils ſont revenus dans la ſituation qu'ils étoient avant, c'eſt-à-dre, la jambe tenduë.

Je commencerai donc par l'explication de celui de cou-de-pied : il a deux manieres de ſe mouvoir ; ſçavoir, tenſion, & extenſion, ſuivant le terme de l'anatomie, qui eſt ce que nous appellons lever la pointe & la baiſſer.

Selon moy, je trouve que c'eſt celui qui fatigue le plus, parce qu'il ſoutient tout le poids du corps dans ſon équilibre : auſſi eſt-il des plus néceſſaires pour bien danſer. Ce n'eſt que par le plus ou moins de force qu'il poſſede que la jambe s'étend avec plus de facilité, ſoit en danſant, ſoit en ſautant, parce que lorſque vous pliez pour ſauter, le cou-de-pied par ſa force vous releve avec vivacité, & lorſque vous retombez vous tombez ſur les pointes ;ce qui vous fait paroître en quelque façon plus leger, en danſant vous avez nombre de pas qui ſont marchez ſur la pointe, ce n'eſt que la hanche qui conduit le pas, mais le

cou-de-pied qui ſoutient le corps & qui perfectionne ce pas en le faiſant couler avec legereté.

Le mouvement du genoüil eſt different de celui-ci, parce qu'il n'eſt dans ſa perfection qu'autant que la jambe eſt étenduë & la pointe baſſe, ce qui ſe voit dans les demi-coupez, le genoüil ſe plie & la pointe ſe leve un peu, mais lorſque vous paſſez le pied & que vous vous élevez, c'eſt le cou-de-pied qui perfectionne ce pas; ainſi le mouvement du genoüil eſt inſeparable du cou-de-pied: celui de la hanche eſt très-different, ſon mouvement n'eſt pas ſi apparent en ce qu'il eſt plus caché, néanmoins c'eſt elle qui conduit & diſpoſe des autres mouvemens, puiſque les genoux ni les pieds ne ſe peuvent tourner ſi les hanches ne ſont tournées d'abord, ce qui eſt inconteſtable, puiſqu'elle eſt ſuperieure aux autres jointures; il ſe fait des pas où il n'y a que la hanche qui agit comme dans les

battemens terre à terre, les entrechats & les cabrioles qui ſont des pas de Ballets, ou lorſqu'ils ſe font en l'air, il n'y a que les hanches qui agitent les jambes; parce que pour les faire dans leur perfection elles doivent être étenduës: ainſi le cou-du-pied ni les genoux ne ſe meuvent pas; mais comme je n'ai entrepris que de donner l'inſtruction de faire les differens pas des danſes de ville, c'eſt ce qui m'engage de ne me pas étendre ſur ces pas qui ſont d'une plus grande execution.



P. Rameau, n. c.

Premiere Figure du demi Cou

CHAPITRE XX.

De la maniere de faire les demi-coupez.

APrès avoir donné l'éclairciſſement des trois mouvemens, je vais décrire la maniere de s'en ſervir à propos.

Comme on ne peut faire aucuns pas pliez ſans un mouvement du genouïl, & qu'ordinairement les pas compoſez de pluſieurs pas, ſe commencent par un demi-coupé, ſoit du droit ou du gauche il n'importe, puiſqu'il ſe fait d'un pied comme de l'autre ; mais je ſuppoſe que ce ſoit du droit, il faut avoir le gauche devant à la quatriéme poſition & le corps poſé deſſus, ainſi qu'il eſt repréſenté par cette premiere Figure qui a le corps poſé en avant deſſus, le droit prêt à partir, puiſqu'il n'a que la pointe qui poſe à terre.

Ainſi pour commencer ce demi-coupé vous apportez le pied droit contre le gauche à la premiere poſition, & vous pliez également les deux genoux, ayant toujours le corps poſé ſur le pied gauche, de même qu'il eſt repreſenté par cette deuxiéme Figure, qui a les deux pieds l'un près de l'autre, mais le corps poſé ſur le gauche 1. le droit en l'air 2. ſans qu'il poſe à terre, les deux genoux ſont pliez également & tournez en dehors la ceinture non pliée, & la tête fort en arriere.



Deuxieme attitude du demi Coupé



Troisieme Figure du demi Coupe

De-là vous paſſez étant plié le pied droit devant vous ſans vous relever, à la quatriéme poſition, ainſi que cette troiſiéme Figure le démontre, & dans le même temps apporter le corps deſſus en vous élevant deſſus la pointe du pied droit.

Et dans le même tems apporter le corps ſur le pied droit en vous élevant ſur la pointe du pied 3. de même que le repréſente cette quatriéme Figure, ce que l'on peut appeller pour lors équilibre, parce que le corps n'eſt ſupporté que d'un ſeul pied. Mais en vous élevant il faut étendre le genoüil, & de ſuite approcher la jambe gauche 4. auprès, comme vous le voyez, & ſur tout que les deux jambes ſoient bien étenduës, lorſque vous êtes élevé ſur la pointe du pied. & de ſuite vous laiſſez poſer le talon à terre, ce qui termine la fin de ce pas, & vous met dans la facilité d'en faire autant de l'autre pied, en obſervant les mêmes regles; ce que l'on doit continuer d'en faire pluſieurs de ſuite, ſans ſe relâcher de bien plier ſous ſoy, & de ſe relever ſur la pointe en étendant les genoux à chacun de ces demi-coupez, qui eſt un des pas le plus eſſentiel pour bien danſer; car il vous donne la faci-



Rameau In et Sculp

igure preste à faire le tems de Courãte



atriéme Representant l'équilibre

lité d'étendre les genoux, & vous communique de la force au cou-de-pied : Ainſi c'eſt de ce premier pas que dépend de bien danſer, puiſque ce n'eſt que de ſçavoir bien plier & élever qui fait le bon danſeur.

Pour les faire en arriere & de côté, c'eſt la même regle, qui eſt de ne paſſer le pied qu'après que vous avez plié, ce qui eſt de conſequence, parce que très-ſouvent les Ecoliers ſe relâchant prennent leur mouvement à faux, & ne ſe relevent pas avec la même facilité.

CHAPITRE XXI.

Du pas de Menuet, & la methode la plus facile pour le faire de differens côtez.

AYant exprimé intelligiblement la maniere la plus facile pour faire les demi-coupez, qui ſont la baſe & le fondement des differens pas, & que le Menuet, qui eſt la danſe la plus en uſage, je vais vous en donner la methode la plus facile pour parvenir à le bien danſer.

Il faut d'abord ſçavoir que le vrai pas de Menuet eſt compoſé de quatre pas, (qui cependant par leurs liaiſons, ſuivant le terme de l'art ne font qu'un ſeul pas,) ce pas de menuet a trois mouvemens & un pas marché ſur la pointe du pied; ſçavoir, le premier eſt un demi-coupé du pied droit, & un du gauche, un pas marché du pied

droit ſur la pointe & les jambes étenduës ; à la fin de ce pas vous laiſſez doucement poſer le talon droit à terre, pour laiſſer plier ſon genoüil ; qui par ce mouvement fait lever la jambe gauche, qui ſe paſſe en avant en faiſant un demi-coupé échappé, qui eſt le troiſiéme mouvement de ce pas de menuet & ſon quatriéme pas.

Mais comme ce pas ne convient pas à tout le monde, parce qu'il faut poſſeder beaucoup de force dans le cou-de pied ; c'eſt pourquoi on en a adouci l'uſage, en ne faiſant faire que deux mouvemens, cette maniere eſt plus facile, & c'eſt celle que je vais décrire.

Il faut ſçavoir que ce pas, de même que l'autre eſt compoſé de quatre pas, qui ſe commencent par deux demi-coupez, le premier du pied droit, & le ſecond du pied gauche, enſuite deux pas marchez ſur la pointe des pieds, ſçavoir l'un du droit & l'autre

du gauche, ce qui s'execute dans le cours de deux meſures à trois tems, dont l'une s'appelle cadence, & la ſeconde contrecadence. Pour le bien comprendre on le peut diviſer en trois parties égales ; la premiere eſt pour le premier demi-coupé, la ſeconde pour le deuxiéme, & les deux autres pas marché pour la troiſiéme ; ce que l'on ne doit pas être plus de tems à les faire, que celui que l'on met à faire un demi-coupé ; on doit auſſi obſerver qu'en faiſant ce dernier pas il faut laiſſer poſer le talon afin que le pied poſant entierement à terre on ſoit plus ferme pour plier ; en recommançant un autre pas. Mais pour en donner une intelligence plus facile, je vais décrire la maniere de faire ce pas de ſuite, afin de n'en pas retarder l'execution.

Ayant donc le pied gauche devant, vous apportez le corps deſſus, en approchant le pied droit auprès du gau-

che à la premiere poſition, & de la plier ſans poſer le droit à terre, & lorſque vous êtes aſſez pliez, vous paſſez le pied droit devant vous à la quatriéme poſition, & vous élever du même tems ſur la pointe du pied en étendant les deux jambes près l'une de l'autre, de même qu'il eſt repréſenté par la quatriéme Figure des demi-coupez, que l'on nomme équilibre, & de ſuite vous poſez le talon droit à terre, pour avoir le corps plus ferme, & plier du même tems ſur le droit ſans poſer le gauche, & de là le paſſer devant, de même que vous avez fait du pied droit, juſqu'à la quatriéme poſition, & du même tems s'élever deſſus; & marcher les deux autres pas ſur la pointe des pieds l'un du droit & l'autre du gauche, mais au dernier il faut poſer le talon à terre, afin de prendre votre pas de menuet avec plus de fermeté.

On doit obſerver auſſi que lorſque l'on prend ces demi-coupez, faut ou-

vrir les genoux & tourner la pointe fort en dehors, mais pour avoir plus de facilité de les bien faire, c'eſt de continuer d'en faire pluſieurs de ſuite en avant, parce que cela vous met dans l'habitude de les faire ſans peine. Ces deux mouvemens ſe doivent ſucceder l'un à l'autre en vous élevant également; mais après que vous vous êtes élevé au ſecond demi-coupé, il ne faut pas laiſſer tomber le talon, afin de faire une liaiſon avec ces deux pas marchez, & au dernier qui eſt du pied gauche vous laiſſez poſer le talon à terre pour reprendre un autre pas de menuet.

On ne doit pas entreprendre de faire d'autre pas de menuet, ſoit en arriere, ou de côté que l'on ne ſoit bien certain de celui en avant. Celui en arriere ſe fait approchant de même que celui en avant, à l'exception qu'au premier demi coupé du pied droit, vous laiſſez la jambe gauche étenduë

devant

devant vous & en pliant ſur le droit ; pour le ſecond le talon gauche s'approche du pied droit ; où il s'arrête lorſque vous pliez juſqu'à la derniere extremité, que vous le paſſez derriere pour vous relever ; ce qui vous donne plus de facilité de le bien faire, au lieu que ſi vous le paſſez en pliant ; vous ne vous relevez jamais ſi bien ; & les genoux paroiſſent toujours pliez ; toutes ces remarques ſont très-eſſentielles pour bien danſer le menuet, ſur tout.

Quant aux pas de menuet de côté ; allant à droit, & que l'on peut appeller pas de menuet ouvert, parce que ſon premier pas eſt porté à la ſeconde poſition, c'eſt la même maniere que celui en arriere, il n'y a que le chemin different : celui en arriere ſe fait en reculant en une même ligne droite ; & de côté il ſe fait ſur ligne horiſontale allant à droit.

Il s'en fait un autre en revenant du

côté gauche, qui eſt different en ce qu'il eſt croiſé, quoiqu'il ſe faſſe ſur une même ligne, mais en revenant de la droite à la gauche; voicy la maniere de le faire. Le corps étant ſur le pied gauche vous pliez deſſus, enſuite vous le croiſez devant juſqu'à la cinquiéme poſition, & vous élevés deſſus, & la jambe ſuit & s'étend à côté de la droite les deux talons près l'un de l'autre, de-là vous poſez le talon droit, & vous pliez ſur le droit les pointes tournées en dehors, enſuite vous gliſſez le pied gauche juſqu'à la deuxiéme poſition, & vous élevés ſur la pointe les jambes bien étenduës ſans poſer le talon, après faites deux pas ſur la pointe, l'un du droit en le croiſant derriere à la cinquiéme poſition, & l'autre du gauche en le portant à la deuxiéme poſition, & en laiſſant poſer doucement le talon, ce qui fait une eſpece de troiſiéme mouvement lorſque l'on eſt dans l'habitude de le bien

faire, & qui donne plus de vivacité à votre menuet.

Mais lorſque vous êtes dans l'exercice de faire tous ces differens pas, on en forme une figure reglée que l'on appelle Menuet, & que je vais expliquer dans le Chapitre ſuivant.

CHAPITRE XXII.

Du Menuet, & de la maniere de le danſer régulierement.

LE Menuet eſt devenu la danſe la plus uſitée, tant par la facilité que l'on a de le danſer, que par la figure aiſée que l'on pratique à préſent, & dont on eſt redevable à Monſieur Pécour, qui lui a donné toute la grace qu'il a aujourd'huy, en changeant la forme S, qui étoit ſa principale figure en celle d'un Z, où les pas comptez pour le figurer, contiennent les Danſeurs dans la même régularité, comme il eſt démontré dans la ſuite de ce Chapitre.

Après que vous avez fait les reverences que l'on fait ordinairement avant de danſer, la ſeconde étant finie, il faut faire un pas de menuet en retrogradant à la place où vous avez

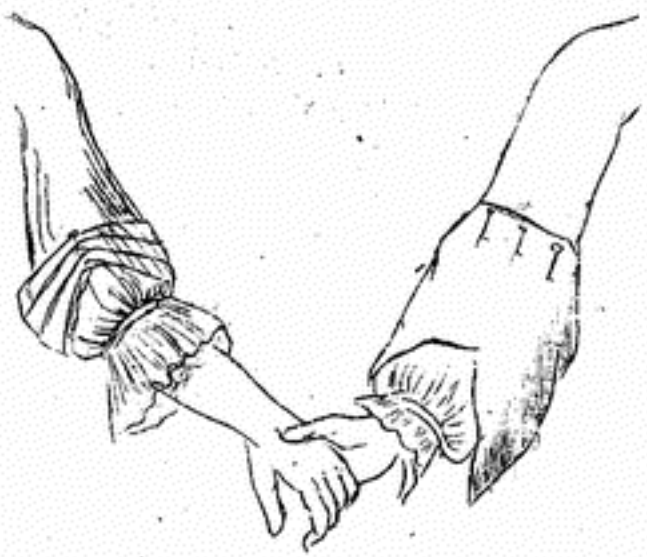
1

Pas de menuet en remōtāt

Pas de menuet en remontant

Premiere Figure

2



Maniere de tenire la Main

en suitte vous faites chacun deux pas de menuet en avant, en vous tenant la main comme vous le voyez écrit ci dessous

deux pas de menuet en avant pour l'homme

deux pas de menuet en avant pour la demoiselle

Deuxieme Figure

commencé la premiere reverence, en formant un quart de cercle, de même qu'il eſt figuré par 1. ce qui vous rapproche; & vous préſentez la main en deſſous à la Demoiſelle, comme il eſt repréſenté par 2. ces deux mains démontrant que celle du Cavalier doit être en deſſous, pour que la Demoiſelle s'appuie deſſus.

Par cette Figure, elle vous repreſente que l'homme fait un pas de Menuet en arriere, pour laiſſer paſſer votre Demoiſelle devant vous ; mais à la fin de votre pas de Menuet de côté, vous quittez la main & vous faites un pas de Menuet en avant, & la Demoiſelle en fait un auſſi en deſcendant, ainſi qu'il eſt démontré par cette Figure écrite, qui indique le chemin, & qui nomme les pas ; enſuite vous faites l'un & l'autre un pas de Menuet du côté droit en arriere, qui vous remet en preſence par le quart de tour que vous faites à votre premier pas, de ce pas de Menuet de côté, ainſi qu'il eſt écrit ; mais en faiſant ce pas vous effacez l'un & l'autre l'épaule droite, & la tête un peu tournée du côté gauche en vous regardant ; ce que l'on doit obſerver dans tout le courant de votre Menuet, mais ſur-tout ſans affectation.

La demoiselle fait troia pas demenuet en avantet au second quitte la main/ Un pa a en arriere qui vous mets en presence

L'homme Un pa a en arriere/ Un de Coté en quitant la main/ deux en avant Une narriere qui vous mets en presence

Troisieme Figure

L'homme deux pas du coté gauche... un en arriere du coté droit

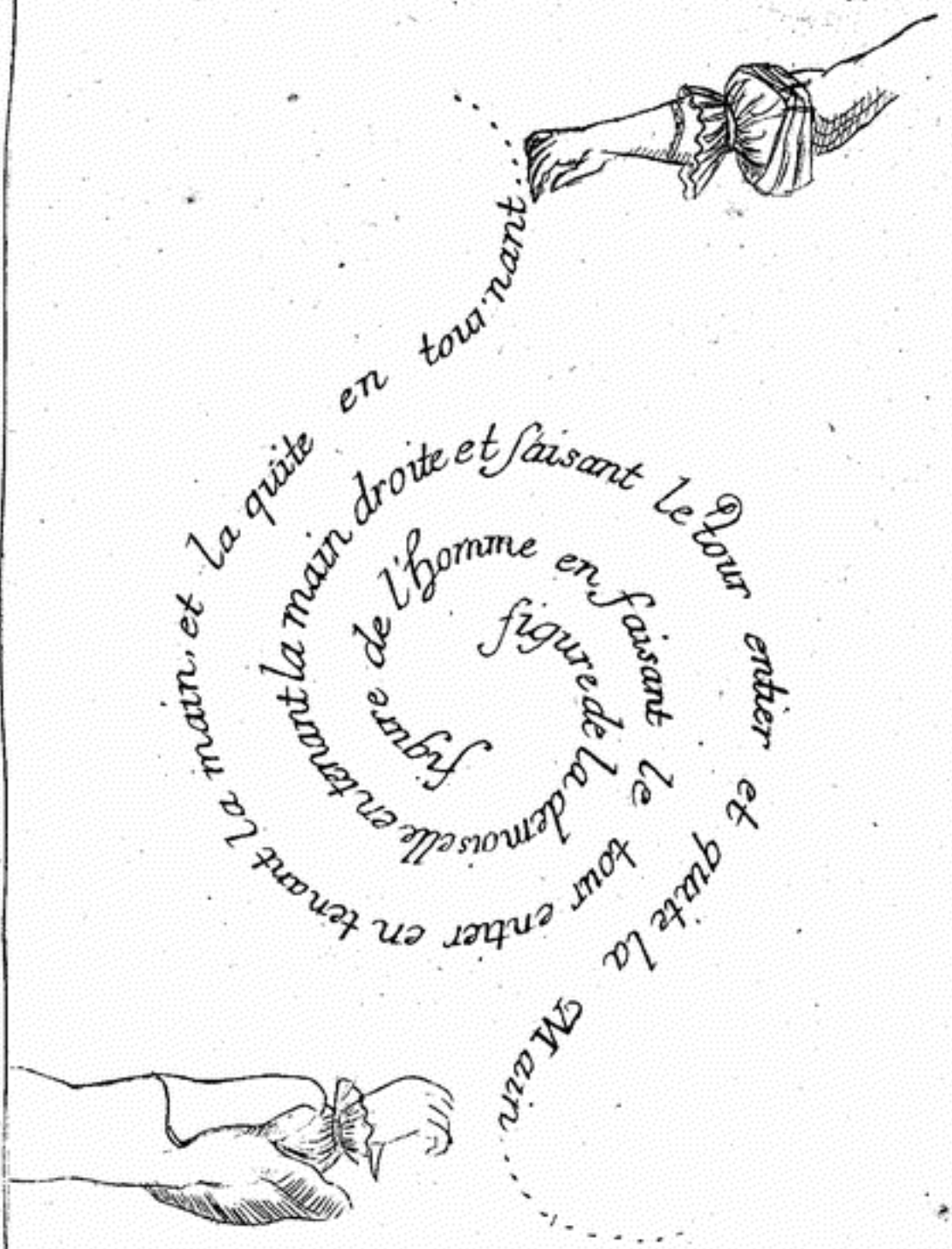
deux pas en avant et en effaçant l'epaule... 1

Lademoiselle deux pas de menuet du coté gauche deux en avant et en effaçant l'epaule un en arriere du coté droit

Figure Principal du Menuet

Pour ſuivre le chemin que cette Figure répreſente, il faut faire deux pas, 2. du côté gauche, vous devez pour lors, avoir le corps droit, & en paſſant à vos deux pas en avant, 3. effacer l'épaule droite l'un & l'autre, mais en donnant toûjours la droite à la Demoiſelle, en vous regardant tous deux en paſſant, (effacer l'épaule, c'eſt la retirer un peu en arriere, en ſe preſentant le haut du corps preſque devant) néanmoins en continuant de faire vos pas en avant, ainſi que cette Figure le trace, qui eſt la Figure principale du Menuet; mais lorſque vous avez fait cinq ou ſix tours de ſuite, il faut d'un coin de la Salle à l'autre, en vous regardant, vous preſenter la main droite en allant en avant.

Et pour vous le faire mieux comprendre, lorſque vous allez en avant, levez (à la fin de votre dernier pas en revenant du côté gauche) le bras droit à la hauteur de la poitrine, la main en deſſous, de même qu'il eſt repreſenté par ces deux bras: la tête étant tournée du côté droit en ſe regardant, vous faites un petit mouvement du poignet & du coude de bas en haut, ce qui eſt accompagné d'une legere inclination en preſentant la main, & toûjours vous regardant en faiſant un tour entier, comme il eſt repreſenté & tracé par cette Figure.



igure pour presenter la main droite

4 un pas demenuet de coté

Figure de l'homme en tenant la main gauche, et faisant le tour entier en quittant la main/ un pas demenuet de coté.

4

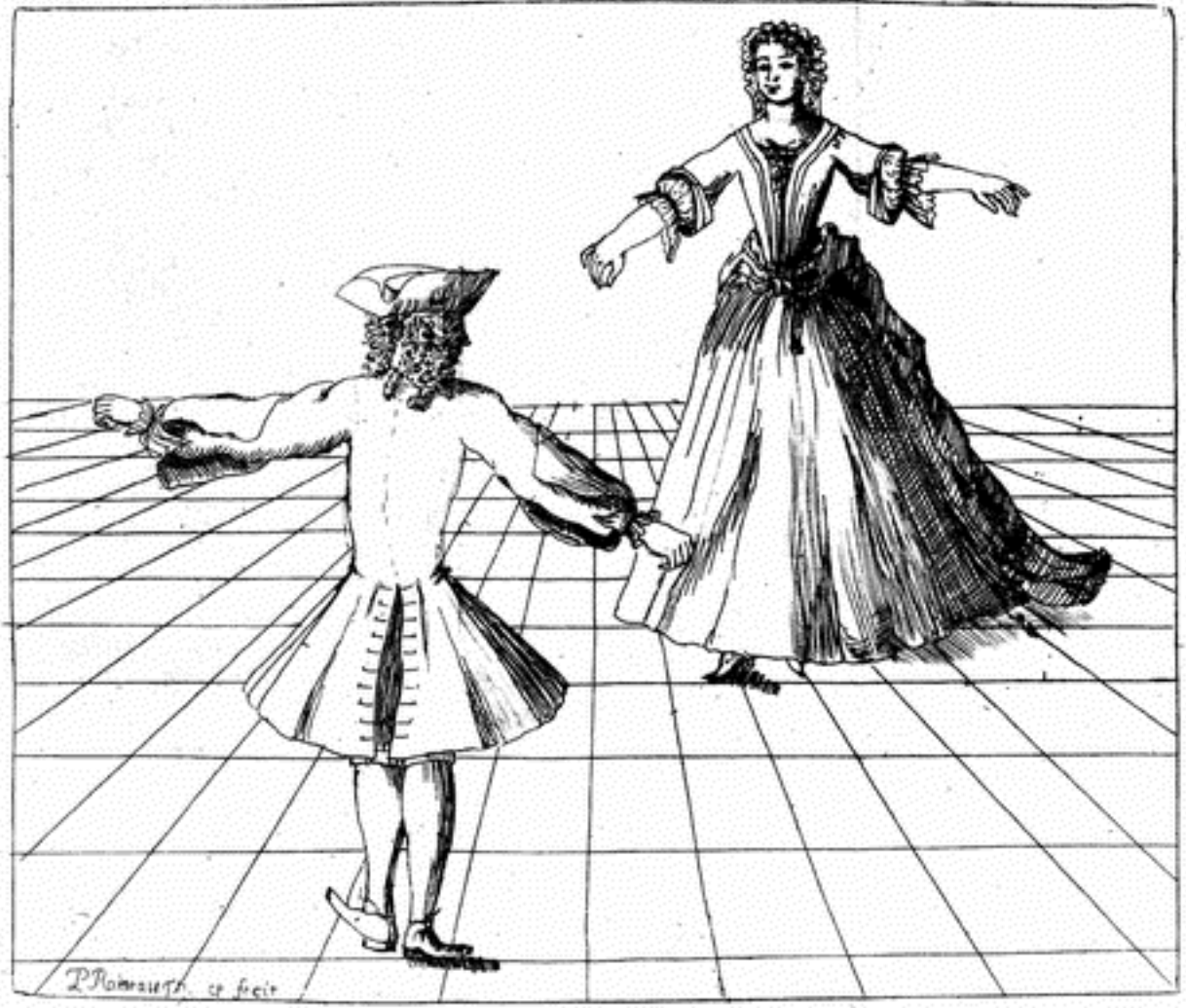
Ayant quitté la main droite, il faut aller en avant, en faiſant un demi tours.

Pour preſenter la ſeconde fois la main qui eſt la gauche, en obſervant le même ceremonial que vous avez fait en preſentant la main droite, ce qui eſt démontré par cette Figure.

Et quand vous vous quittez la main gauche, il faut faire un pas de Menuet du côté droit en arriere, ainſi qu'il eſt écrit 4. ce qui vous remet dans votre Figure principale que vous continuez trois ou quatre tours ; enſuite vous vous preſentez les deux mains en levant vos deux bras à la hauteur de la poitrine, & le corps même ſe plie.

En preſentant les mains à la Demoiſelle, dans le même goût que j'ai tâché d'exprimer dans ces deux Figures, & lorſque vous tenez les deux mains, vous faites un tour ou deux, mais l'homme fait un pas de Menuet en arriere, en amenant à lui la Demoiſelle dont il quitte la main gauche ſeulement, pour en ôter du même tems ſon chapeau : enfin le pas du Menuet fini, l'homme porte le pied droit à côté de la deuxiéme poſition : & puis ils font enſemble les mêmes reverences qu'ils ont faites avant de danſer.

Ce n'eſt pas que je pretende qu'un Menuet, qui ſeroit danſé un peu plus long-tems ne ſoit pas bon ; mais il m'a paru que quoiqu'il ſoit arbitraire, en lui donnant cette proportion, il eſt plus dans la bien-ſéance, & la raiſon la plus eſſentielle, c'eſt que quelque bien que l'on danſe c'eſt toûjours la même Figure, ainſi le plus court qu'on le


P. Romanelli. ce fecit

peut faire c'eſt le meilleur.

Mais lorſque l'on eſt parvenu au point de le bien danſer, on peut de tems à autre y faire quelque agrément ; ce que je vais expliquer dans le Chapitre ſuivant.

CHAPITRE XXIII.

Des agrémens que l'on peut faire dans le Menuet, & l'attention qu'il faut avoir pour le figurer egalement.

QUoique le Menuet le plus uni ſelon le goût de beaucoup de perſonnes, ſoit le mieux danſé: cependant, j'y ai vû faire quelques agrémens, qui lui donnent plus d'enjoüement, & plus de grace, & comme je voi qu'ils ſont fort en uſage, c'eſt ce qui m'engage de vous donner l'intelligence de les faire, afin que l'on puiſſe les mettre en pratique, ſoit en donnant la main, ou dans d'autres endroits.

Ainſi pour faire cet agrément dans le Menuet, je commencerai par celui qui ſe fait en avant. Ayant fini votre pas de Menuet en avant, & le corps

posé sur le pied gauche, vous approchez le pied droit auprès vous pliez, & vous vous relevez du même tems, ensuite vous glissez le pied droit devant jusqu'à la quatriéme position, & vous élevés dessus, & faites un jetté échapé du pied gauche, & reprenez votre pas de Menuet ; mais pour se mettre dans l'habitude de le faire facilement, c'est de s'exercer, d'en faire plusieurs alternativement avec un pas de Menuet, & lorsque vous avez acquis cette facilité de les faire, vous les placez dans les endroits convenables, où ils font un effet tout des plus gracieux; par exemple, en presentant la main lorsque vous avez fini votre pas de Menuet en revenant du côté gauche, & en allant à la Demoiselle, vous levez le bras droit, comme je l'ai déja dit, dans la maniere de presenter les mains dans ce même tems à la place d'un pas de Menuet en avant, vous faites ce tems qui doit être fort sou-

tenu, on peut dans ce même tems faire un petit mouvement du corps, & la tête fait auſſi une legere inclination, & le corps & la tête ſe redreſſent en faiſant le jetté échapé, & vous reprenez de ſuite vôtre pas de Menuet, en continuant la Figure que vous devez faire.

Je dis un jetté échapé ; parce que lorſque vous avez fait ce tems ſoûtenu, & que vous vous êtes élevez deſſus le droit les jambes étenduës, auſſi-tôt le genoüil droit ſe plie, qui par ſon mouvement rejette le corps ſur la jambe gauche qui ſe paſſe doucement devant, en ſe laiſſant tomber ſur ſon pied: ce qui ne ſe peut appeller autrement, d'autant qu'il n'eſt ſauté qu'à demi.

Il ſe peut encore faire dans une autre occaſion ; ſçavoir lorſque vous faites vos pas de Menuet en avant, en paſſant à côté l'un de l'autre.

On le fait encore dans une autre occaſion, par exemple, vous danſez

quelquefois avec une perſonne qui fera trois pas de Menuet en avant, dans le tems que vous n'en avez fait que deux, ainſi il ſe trouve que vous faites votre pas de Menuet en allant à droit, dans le tems que la perſonne avec qui vous danſez va en avant; ainſi pour vous remettre dans une conformité de Figure, vous faites ce pas ſoûtenu en allant du côté droit, en pliant ſur les deux jambes, & en vous relevant ſur la gauche la jambe droite ſe gliſe à côté juſqu'à la deuxiéme poſition, & vous poſés le corps deſſus en vous élevant du même temps ſur la pointe, mais par la poſition du corps & cette élevation, la jambe gauche ſuit, en laiſſant poſer le talon droit à terre, & le genoüil ſe pliant; par ce mouvement il oblige la jambe gauche de ſe croiſer devant la droite en faiſant un jetté échapé; enſuite vous faites votre pas de Menuet en revenant du côté gauche, ce qui vous re-

met l'un & l'autre dans la même régularité de figurer.

Il ſe trouve quelquefois des perſonnes qui les font en paſſant à côté l'un de l'autre, mais il ne faut pas le reiterer ſouvent, parce que cela paroîtroit trop affecté.

Après avoir examiné tous les temperamens & l'intelligence neceſſaire pour bien figurer, il me reſte encore deux parties eſſentielles qui ſont l'oreille, & les bras, pour cette premiere, ſi l'on n'a pas cette facile diſpoſition; qui fait entendre d'abord cette cadance; c'eſt alors qu'il faut s'appliquer à battre cette meſure, lorſque vos Maîtres vous donnent vos leçons, & même vous en faire inſtruire, afin que vous puiſſiez entendre & comprendre cette cadance, qui fait l'ame de la danſe, & qui bien ſouvent ne dépend que du peu d'application.

J'ai déja dit, que le pas de Menuet ſe faiſoit dans l'étenduë de deux meſures

ſures à trois tems legers, ainſi il y a une vraye, & une fauſſe cadance ; la bonne eſt la premiere meſure, & la ſeconde eſt la fauſſe, mais comme les couplets du Menuet, ſont de huit ou douze meſures, c'eſt ce qui fait que la bonne eſt en commençant & la fauſſe à la fin ; cette cadence ſe marque en frapant de la main droite dans la gauche, & vous levez la main à la ſeconde ou fauſſe cadence, ce qui continuë par ces deux tems égaux.

Mais le pied fait tout le contraire de la main, puiſque dans le tems que vous relevez ſur la pointe du pied droit, c'eſt dans ce même tems que vous frapez ; ainſi on doit plier ſur la fin de la derniere meſure, pour ſe trouver à portée de relever dans le tems que vous frapez : la cadance s'exprime de deux manieres en danſant, ſçavoir les pas qui ne ſont que pliez & élevez ſont relevez en cadence, mais ceux qui ſont ſautez doi-

vent tomber en cadence. Ainſi les mouvemens doivent toûjours la prevenir, c'eſt-à-dire, qu'il faut plier ſur la fin de la derniere meſure, afin de relever lorſqu'elle ſe doit marquer.



Premiere attitude des bras du Menuet

CHAPITRE XXIV.

De la maniere de faire les bras du Menuet.

LA maniere de conduire ſes bras avec grace dans le Menuet, eſt auſſi neceſſaire que celle des pas ; parce que ce ſont eux qui accompagnent le corps, & en font tout l'ornement.

Ainſi les bras doivent êtte placez à côté du corps comme cette premiere Figure le repreſente, les mains ni ouvertes ni fermées : car ſi le pouce ſe joignoit à un des doigts, cela marqueroit un mouvement arrêté qui feroit roidir les jointures ſuperieures, & empêcheroit que les bras ne ſe remuent avec la même douceur neceſſaire que l'on doit obſerver dans cette occaſion.

Les bras ainſi poſez, vous les laiſſez tomber preſque deſſus l'extremité des poches de l'habit, en prenant votre premier demi-coupé du pied droit, & les mains en dedans de même que le repreſente cette ſeconde Figure.



L. Rameau Inv. et fecit

Deuxieme tems des bras du Menuet



P. Rameau Jn. et fecit

Troisiemetems des bras du Menuet

Mais du même tems en prenant le ſecond mouvement du pied gauche, le coude ſe plie un peu en levant les mains imperceptiblement, de même que le repreſente cette troiſiéme Figure; & de ſuite vous les ouvrez très-doucement en les étendant avec grace, juſqu'à la fin de votre pas de Menuet; ce qui ſe continue dans le courant de chaque pas de Menuet que vous faites, ſoit en avant, en arriere, ou de côté.

On doit auſſi faire attention que quoique j'aie mis ces trois Figures differemment, ce n'eſt que pour en exprimer mieux leurs differentes ſituations, & en faire ſentir tous les tems diſtinctement: afin que ces mouvemens diſtinguez ſe ſuccedant l'un à l'autre, n'en compoſent qu'un ſeul dans l'étenduë d'un pas de Menuet.

J'ai vû pluſieurs perſonnes faire des balancez en danſant le Menuet; les bras ſe font differemment des autres pas: on doit les lever à la hauteur des

hanches, & en faiſant votre premier balancé qui eſt du pied droit, le bras gauche s'oppoſe en l'avançant un peu en devant de même que l'épaule, & le bras & l'épaule droite s'effacent en arriere: comme auſſi du même tems la tête fait une petite inclination, & au ſecond, elle ſe redreſſe & les bras ſe remettent dans leurs ſituations.

Pour les Demoiſelles qui ne doivent point faire de bras dans le Menuet, que lorſqu'elles preſentent les mains il ſuffit qu'au premier balancé elles effacent l'épaule droite, ce qui fait avancer la gauche, & forme une eſpece d'oppoſition au pied; & faſſent auſſi une legere inclination de tête, & ſur-tout ſans affectation, cela donne une grace infinie à ce pas.

Mais dans tout le courant du Menuet, il ſuffit qu'une Demoiſelle ait la tête droite & bien placée, ſans être gênée, les épaules en arriere, ce qui fait paroître la poitrine large & don-



J.Rameau In. et fect. cum priuilegio Regis

Demoiselle tenant ces jupes pour Dan

ne plus de grace au corps, les bras étendus à côté du corps, de façon que les coudes touchent preſque ſur les anches, mais tout naturellement.

Et pour en donner une plus forte idée, on peut jetter la vûë ſur cette Figure, je lui ai donné tout l'air & la contenance qu'une Demoiſelle doit avoir en danſant, elle tien ſes jupes avec le pouce & le doigt ſuivant les bras étendus à côté du corps, les mains en dehors, & ſans étaler ſes jupes ni les tenir trop ſerrées; A l'égard de leur maniere de figurer, c'eſt la même que celle de l'homme, tant pour effacer l'épaule dans les pas de côté, que ceux en paſſant en avant; & en preſentant les mains, comme auſſi les agrémens dont j'ai parlé ſont pour l'un & pour l'autre.

CHAPITRE XXV.

Des contre-tems du Menuet, & la maniere de les faire.

LEs contre-tems ſe font à la place d'un pas de Menuet ; mais depuis quelque tems on ne les pratique guere dans le Menuet ordinaire; depuis que les Paſſe-pieds & les Menuets figurez ſont venus à la mode, il eſt vrai que ces danſes ont beaucoup d'agrément, par la varieté de leurs figures, & les differens pas dont elles ſont remplies, & comme les contre-tems en font en partie la conſtruction, je vais décrire la maniere de les faire ſelon les regles de l'Art.

Mais pour les bien faire, il faut auparavant comprendre comme ils ſe forment, ils renferment trois manieres de ſauter differentes: l'une eſt ſautée avant le pas, la deuxiéme eſt ſautée après le

pas, & la troiſiéme en faiſant le pas.

La premiere maniere eſt, que lors que vous avez fini votre pas de Menuets (& comme vous le finiſſez du pied gauche) il faut porter le corps entierement deſſus, & approcher le droit auprès à la premiere poſition, puis plier deſſus le gauche, & vous relever en ſautant; c'eſt ce qu'on appelle communément ſauter à cloche-pied, & c'eſt ſauter avant le pas.

La deuxiéme eſt qu'ayant le corps ſur le pied gauche, vous repliez une ſeconde fois deſſus, & puis eſtant pliez, vous gliſſez le pied droit devant vous à la quatriéme poſition; & vous vous relevez deſſus en ſautant, & c'eſt ſauter après le pas.

La troiſiéme enfin eſt, que comme vous avez le corps poſé ſur le droit, vous pliez deſſus, approchant le gauche tout auprès; puis en vous élevant vous le paſſez devant doucement, & vous vous laiſſez tomber deſſus, en

ſautant : ainſi c'eſt ſauter en faiſant le pas.

Mais quand vous comprenez bien ces trois tems differents, vous les faites tout de ſuite pour former votre contre-tems dans toute ſon étenduë.

Et pour ſe mettre dans l'habitude de les faire avec facilité, c'eſt de les faire alternativement après un pas de Menuet, en continuant d'en faire pluſieurs de ſuite ; outre que cela vous facilitera, c'eſt qu'il vous donnera de la legereté, par conſequent il faut dans les commencemens les bien marquer, d'autant que vous ſerez toûjours le maître, lorſque vous les executerez bien, de les adoucir.

A l'égard des Dames, c'eſt la même maniere : à l'exeception qu'elles ne doivent pas tant marquer le ſaut, tant par bien-ſéance que parce qu'il ſeroit trop outré pour elles ; & même lorſque vous danſez un Paſſe-pied ou Menuet figuré avec une Demoiſelle,

il faut adoucir vos contre-tems, pour ſe conformer à ſa maniere temperée, & pour ménager cet accord entre vous deux, qui fait en partie la beauté de la danſe.

De plus, c'eſt que les contre-tems ſautez ne conviennent qu'à de jeunes perſonnes, ou des perſonnes de moyenne taille: & pour ceux qui ſont d'une taille avantageuſe, il les faut faire en tems de Courante & demi-jetté, comme je l'ai déja marqué dans la maniere de donner les mains: parce qu'il ne convient point à de grandes perſonnes de ſauter, & de ſe tourmenter dans les danſes figurées, où ce n'eſt que des mouvemens doux & gracieux, qui ne dérangent pas le corps de ce bon air qui eſt ſi fort eſtimé & uſité par notre Nation: ce qui n'eſt pas de même de pluſieurs contre-danſes que l'on a introduit en France depuis quelque temps, & qui ne ſont pas du goût de tous ceux qui aiment la belle danſe.

Il eſt vrai, qu'il y en a pluſieurs qui n'ont aucuns deſſeins, ni aucuns goûts, puiſque c'eſt toûjours les mêmes figures, ſans aucuns pas aſſurez, toute la plus grande perfection de ces contre-danſes, eſt de ſe bien tourmenter le corps, de ſe tirer en tournant, de taper des pieds comme des Sabotiers, & de faire pluſieurs attitudes qui ne ſont point dans la bien-ſéance: on me dira que cela divertit une compagnie; parce que pluſieurs perſonnes danſent à la fois, il n'eſt pas impoſſible de faire des danſes où pluſieurs perſonnes peuvent danſer enſemble, mais avec des pas & des regles gracieuſes & moderées à l'imitation des danſes Allemandes, que j'ai veu danſer en Allemagne; quoiqu'elles changent de mouvement, il s'y garde une certaine regle qui ne cauſe point de confuſion, ſurtout parmi les perſonnes de diſtinction, ainſi on peut compoſer des dan-

ſes qui ſoient danſées à pluſieurs perſonnes, & qui peuvent avoir different mouvement, comme d'air à deux tems legers & de Menuet, mais je ſouhaiterois que Meſſieurs les Maîtres qui compoſeroient ces danſes les miſſent en Chorégraphie, afin que l'on puiſſe les danſer regulierement.

On a vû même l'uſage des Branles où chacun menne à ſon tour, ce qui ne cauſe pas de confuſion comme à nombre de ces contre-danſes, que j'ai vû danſer qui n'ont nul goût; ce qui diminue le plaiſir que l'on a à voir bien danſer.

CHAPITRE XXVI.

Diſcours ſur la Courante en general.

LA Courante étoit autrefois fort à la mode : auſſi eſt-elle une danſe très grave, & qui inſpire un air de Nobleſſe plus que les autres danſes, qui ont un air enjoüé, & beaucoup diverſifiez dans leurs Figures; mais la Courante par ſes mouvemens graves eſt diſtinguée, inſpire un air de Nobleſſe; auſſi LOUIS XIV. d'heureuſe memoire, n'a pas dédaigné de la preferer, puis qu'après les Branles qui ſont, ou qui étoient les danſes par où les Bals de la Cour ſe commençoient, comme je l'ai deja dit, SA MAJESTE' enſuite de ces Branles danſoit la Courante: il eſt vrai, qu'il la danſoit mieux que perſonne

de la Cour, & qu'il lui donnoit une grace infinie.

Mais ce qui prouve encore plus l'attachement & la prédilection que Sa Majesté avoit pour la danse ; c'est que malgré les penibles travaux qui occupoient continuellement *ce grand Conquerant*, il n'a pas laissé de s'en dérober quelques heures pendant plus de vingt à vingt-deux ans, que Monsieur de Beauchamp a eu l'honneur de le conduire dans ce noble exercice : enfin cette danse dont je viens de parler, du propre aveu des plus habiles Maîtres ; a toûjours esté regardée comme une danse très-necessaire à sçavoir pour bien danser ; c'est ce qui m'engage d'en faire une legere description tous ses mouvemens sont si essentiels, qu'il vous donnent une facilité pour bien danser les autres danses, ce qui se va prouver par la maniere dont elle se dansoit.

Après que l'on a fait les reverences

qui ſe font ordinairement avant de danſer ; & de même que je les ay repreſentées ci-devant : en vous relevant de votre ſeconde reverence, vous laiſſez poſer le corps ſur le pied droit ; & vous portez le pied gauche à la quatriéme poſition, & poſez le corps deſſus en preſentant la main à la Demoiſelle & en faiſant un tems de Courante : enſuite vous commencez le pas de courante, par un demi-jetté du pied gauche, & enſuite un coupé du pied droit, ce qui termine le pas de Courante (& fait voir la difference du pas au tems) & vous en recommencerez une autre du pied droit, en faiſant un demi-jetté de ce pied & un coupé du gauche ; mais comme tous ces differens pas vous conduiſent dans une figure reglée, qui forme une eſpece d'ovale longue, mais à ce dernier coupé, vous recommencez de faire un pas, marchez du pied gauche, & un tems de Courante ou pas grave

grave du pied droit, & recontinuer les demi-jettez & les coupez; ce qui ſe repete dans tout le courant de cette danſe, & commeje n'entreprends pas de décrire les figures des danſes, je laiſſe ce ſoin aux Maîtres de conduire leurs Ecoliers: de plus c'eſt que cette danſe n'eſt plus en uſage, non plus que les autres Courantes figurées de ce tems là, comme la Dauphine, la Ducheſſe, & la Bocanne, qui étoient de parfaitement belles danſes, & que les perſonnes qui ſeront curieux de les ſçavoir, pourront avoir recours à la Choregraphie.

Quant aux danſes qui ſont en uſage aujourd'hui, & dont les figures & les pas ſont ſi fort diverſifiez, qu'elles meritent que l'on y donne quelque application, c'eſt ce qui m'engage de fournir les moyens les plus faciles, pour faire tous ces differens pas chacun à leur particulier: afin que les Maîtres puiſſent avoir le plaiſir, que

par ces moyens aiſez, cette jeuneſſe ſe trouve plus en état de profiter de leurs leçons.

Ce qui eſt un des plus grands plaiſirs que nous ayons, de voir nos Ecoliers profiter ; c'eſt tout ce que je me ſuis propoſé dans ce traité, & j'oſe me flater d'y avoir réuſſi.

CHAPITRE XXVII.

Des Tems de Courantes, ou pas graves.

COmme l'on commençoit autrefois par la Courante à montrer à danſer, & que d'ailleurs j'ai promis d'aller de pas en pas; pour me mettre en regle, je commencerai donc par le tems de Courante, ou pas grave, comme étant un des premiers pas & qui inſpire le plus de grace.

Il faut d'abord ſçavoir, que ce pas n'eſt nommé tems que parce qu'il n'eſt renfermé que dans un ſeul pas & un ſeul mouvement, & qu'il tient la même valeur que l'on employe à faire un autre pas compoſé de pluſieurs mouvemens, & pluſieurs pas comme un pas de Courante, ou pas de Bourée; voilà la difference que je fais du pas au tems.

Mais ce tems n'eſt pas ſeulement

dans la Courante, on le place dans toutes ſortes de danſes, où il fait un bon effet, & même il procure beaucoup de grace au corps par ſes mouvemens doux & temperez, qu'il faut obſerver pour le bien faire.

Je ſuppoſe que vous deviez le faire du pied droit ; ainſi ayant le pied gauche devant, & le corps poſé deſſus, & le pied droit derriere à la quatriéme poſition, le talon levé preſt à partir, de là vous pliez en ouvrant le pied droit à côté, & lorſque vous êtes élevé & les genoux étendus, vous gliſſez le pied droit devant juſqu'à la quatriéme poſition, & le corps ſe porte deſſus entierement, mais à meſure que le pied droit ſe gliſe devant, le genou gauche ſe détend & ſon talon ſe leve, ce qui renvoye avec facilité le corps ſur le pied droit, & du même tems vous vous élevez ſur la pointe : enſuite vous baiſſez le talon appuyant tout le pied à terre, ce qui

termine votre tems de Courante ou pas grave, le corps étant dans ſon repos par le pied qui poſe entierement; de là vous pouvez en faire un autre du pied gauche en obſervant les mêmes précautions, & même pour ſe mettre dans l'habitude de les faire, il en faut repeter pluſieurs de ſuite tant d'un pied que de l'autre.

J'ai vû pluſieurs perſonnes les prendre de la premiere poſition, ils font auſſi un fort bon effet, ils m'ont paru plus difficiles, d'autant que lorſque le corps ſe poſe ſur un pied, la jambe de derriere ſuit, & s'approche de l'autre à la premiere poſition, & de là vous pliez & vous vous élevez du même tems ſans paſſer le pied, que lorſque les jambes ſont bien étenduës, vous poſez le talon du pied ſur lequel vous vous eſtes élevé, & ſon genou ſe détend à meſure que vous gliſſez le pied qui étoit en l'air juſqu'à la quatriéme poſition, qui eſt l'étenduë

ou porportion de votre pas ; mais comme vous paſſez le pied à plein, & que le talon porte à terre, le corps ſe poſe facilement ſur ce pied, & vous vous élevez ſur ſa pointe, & deſuite laiſſez appuyer le pied ce qui termine ce pas, on en fait auſſi en allant de côté : alors on le commence dans une poſition differente ; parce que ordinairement il ſe fait après un pas de Bourée deſſus & deſſous, qui finit ſon dernier pas à la troiſiéme poſition.

Ainſi c'eſt de cette poſition que vous partez en pliant ſur les deux jambes, ſans changer de poſition que vous ne ſoyez relevé, enſuite vous gliſſez le pied qui ſe trouve devant.

Par exemple, vous faites un pas de Bourée deſſus & deſſous, du pied gauche en allant du côté droit, le pied droit ſe trouve devant à la troiſiéme poſition ; ainſi de là vous pliez ſur les deux jambes également, & de là étant relevé & les deux jambes bien éten-

duës vous gliſſez le pied droit à coté à la deuxiéme poſition, & vous portez le corps deſſus, ce qui termine votre pas; mais ſi vous voulez faire ce pas de l'autre pied, il faut poſer le corps ſur le pied gauche, & votre pas de Bourée fini, vous pliez également ſur les deux jambes, & vous vous relevez ſur la droite, en gliſſant le pied gauche à côté à la deuxiéme poſition, & le corps ſe poſe deſſus en vous élevant ſur la pointe du pied qui a gliſſé à côté, & le talon ſe poſe dans le même tems, ce qui termine ce pas : le corps étant dans ſon à plomb, ainſi de cette ſituation vous pouvez entreprendre de faire tels pas que vous ſouhaitez, ſoit d'une jambe, ſoit de l'autre.

Il ſe fait des pas que nous appellons ſeulement tems, mais qui ne doivent pas être confondus dans la même maniere de ceux-ci ; quoique leurs premiers mouvemens ſe prennent de même, mais il ne ſe terminent pas

comme les autres. Parce que ce tems eſt plié & levé, & vous portez le pied à côté ſans le gliſſer, ce qui fait la difference de l'un à l'autre : comme il s'en trouve pluſieurs dans l'Aimable Vainqueur placez differemment, c'eſt ce qui m'engage de vous en donner une claire intelligence.

Par exemple, ayant le corps poſé ſur le pied gauche, à la quatriéme poſition, vous pliez deſſus & vous vous relevez en portant le pied droit à côté à la deuxiéme poſition ; en ne poſant que la pointe du pied, & vous reſtés un rems pour reprendre un autre pas, ce qui fait un agrément tout des plus gracieux : car ce pas étant pris à propos, le corps reſtant dans ſon repos, dans une ſituation avantageuſe, vous donne beaucoup de grace, après on fait un autre pas qui en paroît plus animé par l'oppoſé d'un pas lent à un autre, qui ſe fait plus vivement, ce qui fait en partie la beauté de la danſe, lorſ-

que l'on ſçait faire tous ces differens mouvemens & pas à propos, en conſervant beaucoup de nobleſſe dans les pas lents & de vivacité dans les viſtes.

CHAPITRE XVIII.

Des pas de Bourée & des Fleurets.

LE pas de Bourée eſt compoſé de deux mouvemens ſçavoir, un demi coupé, un pas marché ſur la pointe du pied & d'un demi-jetté, ce qui fait le ſecond mouvement, & l'étenduë de votre pas, je dis un demi-jetté; parce qu'il n'eſt ſauté qu'à demi, & comme ce pas eſt un pas coulant, c'eſt pourquoi ſon dernier pas ne doit pas être marqué ſi fort, mais comme il faut avoir beaucoup de cou de pied, pour faire ce pas aiſément & ſurtout pour les Demoiſelles; c'eſt pourquoi on en a adouci l'uſage, en faiſant des fleurets, qui eſt aprochant le même pas, puiſqu'il ne contient non plus que 3. pas. Mais il n'a qu'un mouvement; c'eſt un pas aiſé & que l'on apprend

facilement, il ſuffit d'en connoître la conſtruction pour le faire de ſuite: il eſt compoſé d'un demi-coupé & de deux pas marchez ſur la pointe des pieds.

Quoique j'aye donné la maniere de faire ces demi - coupez dans la conſtruction du pas du Menuet, néanmoins pour vous en donner de ſuite l'intelligence, je dirai que lorſque vous voulez faire un fleuret, étant poſé à la quatriéme poſition, ſi c'eſt le pied gauche que vous ayez devant, qu'il faut que le corps ſoit entierement deſſus, en approchant le pied droit à la premiere poſition, ſans qu'il touche à terre; puis plier les deux genoux également, ce qui s'appelle plier ſous ſoi, mais il ne faut pas paſſer le pied droit devant vous à la quatriéme poſition, que lorſque vous avez plié, & du même tems qu'il eſt paſſé vous vous élevez ſur la pointe: puis marcher deux autres pas tout

de ſuite ſur la pointe; ſçavoir, l'un du gauche, & l'autre du droit, & à ce dernier il faut poſer le talon, en le finiſſant, afin que le corps ſoit plus ferme, ſoit pour en reprendre un autre, ou tel autre pas que la danſe que vous danſez le demande; mais pour ſe mettre dans l'habitude de faire ainſi que des autres, il eſt à propos d'en repeter pluſieurs de ſuite; outre que cela vous donne la facilité de faire d'un pied ce que vous faites de l'autre.

Ainſi, ſi l'on vous demandoit de combien de pas le fleuret eſt compoſé, vous pouvez répondre de trois. Sçavoir d'un demi-coupé & de deux pas marchez ſur la pointe.

Il ſe fait en arriere de même, & de tous côtez, ce n'eſt que les poſitions qui ſont differentes, tant par la figure des danſes qu'il faut obſerver, ſoit en tournant ou en allant de côté.

Par exemple, ſi vous voulez faire un pas de Bourée ou fleuret deſſus &

deſſous, en revenant du côté gauche, le droit étant à la premiere poſition, vous pliez ſur le pied gauche en ouvrant les genoux, & étant pliez vous croiſez le pied droit devant vous juſqu'à la cinquiéme poſition, & vous élevez deſſus ; enſuite vous portez le pied gauche à côté à la deuxiéme poſition & le droit ſe croiſe derriere à la cinquiéme poſition, ce qui fait l'étenduë de votre pas.

Il y en a qui ſe font deſſous & deſſus, ce qui eſt la même choſe excepté que le demi-coupé ſe croiſe derriere, & le troiſiéme ſe croiſe devant : voilà toute la difference de l'un à l'autre.

D'autres qui ſe font de côté en effaçant l'épaule ; qui ſe pratique de la maniere ſuivante, ſçavoir le corps poſé ſur le pied gauche, vous pliez deſſus ayant le pied droit en l'air prés du gauche, & vous le portez à côté en vous élevant ſur la pointe & en retirant l'épaule droite en arriere, mais la jambe

gauche ſuit la droite, & ſe poſe derriere à la troiſiéme poſition, les genoux étendus ſur la pointe ; & pour le troiſiéme vous laiſſez gliſſer le pied droit devant à la quatriéme poſition, en laiſſant poſer le talon à terre ce qui finit ce pas ; le corps étant poſé ſur le droit vous pouvez plier deſſus, & en faire un autre du gauche, en obſervant les mêmes principes, on les trouve placés à la fin de la Bretagne, & dans pluſieurs autres danſes de Ville; lorſque ces pas ſont bien pris, ils ſont des plus gracieux.

Il s'en fait auſſi d'une autre façon, que l'on apelle pas de Bourée ouverts qui ſe font de la maniere ſuivante, ſçavoir ſi on le prend du pied droit l'ayant en l'air, à la premiere poſition : vous pliez ſur le gauche & vous portez le droit à côté à la deuxiéme poſition & vous élevez deſſus : en vous élevant ſur le droit la jambe gauche ſuit la droite en s'approchant à la premiere

poſition, dans le même tems le pied droit ſe poſe entierement, & de ſuite vous poſez le pied gauche à côté à la ſeconde poſition en poſant le talon premier, & lorſque le corps ſe poſe ſur ce pied, vous vous élevez ſur la pointe; ce qui attire la droite dont le pied ſe gliſſe derriere le gauche juſqu'à la troiſiéme poſition, ce qui termine ce pas; mais ſi vous en voulez faire un autre du pied gauche, il faut poſer le talon droit à terre & plier deſſus, & porter le pied gauche à côté en obſervant la même maniere, d'autant que l'on doit s'habituer de faire un pas d'un pied comme de l'autre.

Ce même pas ſe fait encore d'une autre maniere, en ce qu'en faiſant votre premier pas qui eſt un demi-coupé, ayant le corps poſé ſur le pied gauche vous pliez deſſus, & en prenant ce mouvement la jambe droite qui eſt en l'air marche en faiſant un batement ſur le cou du pied, & du même

tems ſe porte à côté à la deuxiéme poſition en vous élevant deſſus, & continués votre pas comme cy-devant.

On en fait encore un autre que l'on appelle pas de Bourée emboëté, en ce qu'il s'arrête au ſecond pas à l'emboëture; ce que je vais vous expliquer. Il faut faire le demi-coupé en arriere en portant le pied à la quatriéme poſition, le ſecond pas ſe porte vîte à la troiſiéme, & vous reſtez un peu dans cette poſition ſur la pointe des pieds les jambes étenduës; puis vous laiſſez gliſſer le pied qui eſt devant juſqu'à la quatriéme poſition, ce mouvement ſe fait en laiſſant plier le genou du pied de derriere qui renvoie par ſon plié le corps ſur le pied de devant, ce qui fait l'étenduë de ce pas.

On place ce pas dans toute ſorte d'airs, & vous en faites toutes les figures des danſes avec facilité, parce que ce pas eſt aiſé & coulant on le fait en tournant de la même façon que les précedens

précedens ; mais c'eſt aux Maîtres de conduire leurs Ecoliers dans la regularité des danſes qu'ils leur enſeignent, je me contenterai ſeulement de donner une explication de la maniere de faire tous ces differens pas.

Il ſe fait un autre pas dans le même genre à qui l'on a donné le nom de pas de Bourée vîte ou à quatre pas; mais comme j'ai conſulté de très-habiles gens nonſeulement ſur la maniere de former les pas ; mais même ſur les noms propres que l'on leur a attribué : & comme j'ai vû les ſentimens partagez, je ne veux pas non plus en décider, je laiſſe aux uns & aux autres la liberté de les nommer: quant à ce pas je dirai que le vrai pas de Bourée eſt celui que j'ai décri le premier, le ſecond eſt un fleuret ; ainſi comme le vrai pas de Bourée a deux mouvemens, & que le fleuret n'en a qu'un ; il me paroît que l'on pourroit attribuer à celui-ci le nom de pas de Bou-

rée doublé, puiſqu'il ſe commence par un demi-coupé: enſuite deux pas marchez ſur la pointe, & un demi-jetté qui termine ce pas; c'eſt pourquoi on peut dire que ce pas eſt compoſé d'un fleuret &d'un demi-jetté.

Mais comme je ne me ſuis propoſé que de donner la maniere de faire tous ces differens pas, ſans m'arreſter à l'étimologie de leurs noms, parce que la plus grande partie de ces pas ſont tirés des differentes danſes qui ſont en uſage dans nos Provinces, à laquelle on leur a donné toute la propreté que l'art permet, & dont il porte le nom de ces danſes.

Par exemple, le pas de Rigaudon eſt tiré du Rigaudon, qui eſt une danſe fort en uſage en Provence, & que les originaires du païs danſent naturellement, & même chaques Cantons le danſe differemment les uns des autres, ce que j'ai vû dans le tems que j'étois dans ce païs.

La Gavote vient originairement du Lyonnois & du Dauphiné, & c'eſt de-là que l'on a tiré nombre de contre-tems que nous avons dans nos danſe ; ce qui s'eſt introduit par les ſoins de pluſieurs grands Maîtres que nous avons eu, à qui l'on eſt redevable des ſoins qu'ils ſe ſont donnez, d'avoir mis ces pas dans toute la grace qu'ils ont aujourd'hui, ce qui a donné tout le brillant & le bon goût à cet art.

La Bourée vient d'Auvergne, les Menuets du Poitou & de l'Anjou, le Paſſepied qui eſt plus leger, eſt la danſe la plus en uſage en Bretagne, quoique ſelon pluſieurs Hiſtoriens ils citent le Paſſepied comme une danſe très-ancienne.

Et ainſi que pluſieurs autres danſes, dont je n'entreprend pas de donner l'origine.

Il y a un autre pas que l'on appelle poſitivement fleuret, il ſe fait de deux mahieres differentes ; mais comme je

ne l'ai trouvé dans aucune danſe de Ville ; c'eſt ce qui fait que je n'en donnerai aucune explication. Ne l'ayant rapporté qu'à l'occaſion du pas de Bourée à un mouvement, & que l'on nomme fleuret ; c'eſt pourquoi je reſerve cette explication pour un autre volume, ce qui ſe trouvera dans la maniere de faire tous les differens pas de Ballet.

CHAPITRE XXIX.

Des Coupez de differentes manieres.

LE Coupé ordinaire eſt compoſé de deux pas; ſçavoir, un demi-coupé, & un pas gliſſé: comme je m'aperçois que le terme de gliſſer pourroit n'être pas connu de tout ceux qui apprennent à danſer; ſur tout cette jeuneſſe à qui trés-ſouvent la trop grande vivacité leur fait oublier ce que leur Maître leur enſeigne; c'eſt à cette occaſion que je fais la remarque ſuivante: Le pas gliſſé eſt de paſſer le pied doucement devant ſoi en touchant le parquet ou plancher très-legerement; ce qui doit s'entendre que ce pas eſt plus lent que ſi l'on portoit le pied ſans qu'il touchât à terre, ainſi ſe gliſſer ſignifie un pas trés-lent, ce qui fait en partie la perfection du

coupé : il doit être plié à propos, élevé en cadence & ſoûtenu gracieuſement. Je dis qu'il faut le plier à propos, c'eſt qu'il faut que vous pliez ſur la fin de la meſure pour vous lever, lorſque l'on frappe la meſure, ce qui ſe nomme en terme de danſe cadence.

Ainſi pour commencer ce pas ſi c'eſt du pied droit, il faut ayant le pied gauche devant & le corps poſé deſſus, aprocher le pied droit auprès à la premiere poſition, puis plier les deux genoux également, & étant pliez, vous paſſez le pied droit devant juſqu'à la quatriéme poſition & vous élevez deſſus la pointe, en étendant les genoux & du même tems le talon droit ſe poſe, & le genou ſe plie, mais la jambe gauche ſe gliſſe devant juſqu'à la quatriéme poſition, & le corps ſe poſant deſſus ; il termine l'étenduë de votre coupé.

D'autres perſonnes le prennent differemment ; c'eſt qu'après votre demi-

coupé, étant élevé ſur la pointe il gliſſe le pied dans le même tems qu'il s'éleve juſqu'à la quatriéme poſition; en le paſſant la pointe doit être baſſe, la jambe bien étenduë, & à meſure que cette jambe gauche ſe paſſe devant, le genou droit ſe plie, & par ce mouvement renvoie le corps ſur le pied gauche, ce qui termine ce pas; ces deux manieres ſont bonnes l'une & l'autre; mais je trouve que la premiere eſt plus aiſée, en ce que le corps eſt plus aſſuré par le talon droit que vous appuyez; il ſe fait auſſi en arriere, & de côté, aux poſitions près qui ſont differentes ſelon le chemin que vous devez tenir.

Comme on en fait de differentes façons, & que le changement ne conſiſte que dans le ſecond pas, puiſque le premier eſt toûjours un demi-coupé; c'eſt pourquoi ayant expliqué pluſieurs fois la maniere de faire ces demi-coupez, je ne la repeterai plus

dans les pas ſuivans; je dirai ſeulement un demi-coupé d'un tel pied. Il ſe trouve dans les danſes de Ville des coupez battus: par exemple, vous faites votre demi-coupé en avant du pied droit, & la gauche s'approche de la droite en frapant ſur le gras de la jambe & ſe reporte derriere à la quatriéme poſition. Ce battement fait l'équivalent du temps que l'on eſt à le ſoûtenir, lorſque vous le paſſez devant.

D'autres où l'on fait le demi-coupé en avant: par exemple, ſi vous faites le demi-coupé du pied droit en avant, lorſque vous eſtes élevé deſſus dans ce même moment la jambe gauche fait un battement derriere & devant & ſe porte à côté, ou reſtera en l'air, ſelon l'enchaînement des pas.

D'autres qui ſe terminent par une ouverture de jambe, ou un tour de jambe, & la jambe reſte en l'air pour faire un autre pas, qui ſe trouve à la

ſuite ſelon que la danſe que vous apprenez le requiert.

Il ſe fait une autre eſpece de coupé que l'on nomme gliſſade, mais elle ne ſe pratique que pour aller de côté & ſur une même ligne, ſoit à droit, ſoit à gauche : par exemple, ſi vous voulez faire des gliſſades en allant du côté droit, il faut plier ſur le pied gauche, pour faire votre demi-coupé du pied droit en le portant à côté à la deuxiéme poſition, & en vous élevant deſſus vous tirez le pied gauche du même tems derriere juſqu'à la troiſiéme poſition, en laiſſant poſer le corps deſſus pour en reprendre un autre de ſuite du droit : parce qu'ordinairement on en fait trois de ſuite, quoiqu'il n'en entre que deux dans une meſure, c'eſt pourquoi on doit les faires de ſuite, afin que par cette liaiſon les mouvemens ſe ſuccedent l'un à l'autre.

On les fait encore d'une autre fa-

çon quoiqu'elles tiennent le même chemin ; mais à la place du demi-coupé on fait un demi-jetté & on tire le pied derriere à la troiſiéme poſition, mais comme on en fait trois de ſuite, ainſi qu'aux précedentes; à la premiere on tire le pied derriere, à la ſeconde on le tire devant, & à la troiſiéme elle ſe termine quelquefois devant ou bien enſemble à la premiere poſition, & quelquefois même à la quatriéme poſition en avant ſelon les pas qui ſuivent, ces dernieres ſont plus brillantes par leur premier mouvement qui eſt à demi ſauté; mais il faut s'appliquer à bien faire les premieres, parce que par la ſuite les dernieres viennent d'elles-mêmes.

CHAPITRE XXX.

Des Coupez du mouvement.

CE pas eſt un des plus gracieux & le plus gai qui ſoit dans tous les differens pas que l'on a inventé, tant par la varieté de ſes mouvemens qui ſont moderez ; ce qui facilite en quelque façon d'acquerir beaucoup de grace lorſque l'on les ſçait bien faire.

C'eſt pourquoi je vais donner la maniere de les faire ſelon toute la propreté qu'ils doivent eſtre faits ; ainſi lorſque vous prenez votre demi-coupé, ſoit en avant, vous le pliez très-doucement, & vous vous élevez de même ſur le pied qui a paſſé devant, les jambes bien étenduës : le corps ſe portant ſur le pied de devant attire celle de derriere qui s'étend également, mais dans le même moment le talon du pied de devant ſe poſe, & ſon genou

ſe plie & la jambe qui eſt en l'air s'ouvre un peu à côté, & le genou, qui eſt plié en s'étendant rejette cette jambe en devant, en vous laiſſant tomber deſſus en ne ſautant qu'à demi, ce qu'on appelle demi-jetté, ce qui termine ce pas.

Je dis qu'il eſt diverſifié par ces mouvemens, parce qu'il n'eſt compoſé que de deux pas, & ces deux pas renferment deux mouvemens differens. Le premier eſt plié ſur un pied, & paſſer l'autre en vous élevant deſſus ; ce qui vous engage à le faire avec grace : le ſecond eſt de plier ſur ce pied, & de vous relever avec plus de vivacité pour retomber ſur l'autre en ſautant à demi, ce qui donne à ce pas la gayeté.

Pour ceux qui ſe font en allant de côté, c'eſt la même choſe, à l'exception que l'on porte le pied à la cinquiéme poſition pour le demi-coupé, & à la deuxiéme pour le demi-jetté. D'autres qui ſe prennent de la premie-

re, & vous portés le pied à côté à la deuxiéme poſition, en vous élevant deſſus, & du même tems poſer le talon à terre pour plier, & le demi-jetté qui pour lors ſe croiſe à la cinquiéme poſition ; ce qui termine ce pas, on donne des exemples de ce pas dans l'Aimable Vainqueur ; qui eſt une fort belle danſe de Ville, ils y ſont placez de differentes manieres & ſi à propos, qu'il ſemble que la jambe exprime les nottes ; ce qui prouve cet accord ou plutôt cette imitation de la Muſique avec la danſe, puiſque l'on doit imiter la douceur de ſes ſons par des pas doux & gracieux.

Comme ce pas eſt des plus agréables, & qu'il y a une maniere de conduire les bras avec grace en faiſant ce pas, c'eſt ce qui ſe trouvera dans ma ſeconde partie Chapitre X.

CHAPITRE XXXI.

Des pas tombez & des pas de Gaillarde.

CE pas eſt très-ſingulier dans ſa maniere de le faire, & je croy qu'il ne tient ſon nom que de ſa ſeule conſtruction, au lieu qu'aux autres la plus grande partie ſont compoſez des autres pas ; mais celui-ci eſt different de ſon premier pas, il faut d'abord s'élever ſur la pointe du pied & plier après le pas, ce que l'on va voir par cette deſcription : par exemple, vous voulez faire un pas tombé du pied droit ; ayant le corps poſé ſur le pied gauche, & les jambes écartées à la deuxiéme poſition, en vous élevant ſur le pied gauche, la jambe droite ſuit ; parce que le corps ſe penchant ſur le côté gauche, il attire la jambe droite qui le tire derriere, juſqu'à la

cinquiéme poſition, en ſe poſant entierement à terre & ſon genou ſe plie, ce qui fait lever le pied gauche, mais le genou droit s'étendant vous oblige à vous laiſſer tomber ſur le pied gauche à la deuxiéme poſition, ce qui eſt un demi jetté, qui ſe fait en ſautant à demi, ce pas n'eſt pas d'une difficile execution, lorſque l'on ſçait prendre ſes mouvemens à propos, c'eſt par la force du coup de pied & la pente du corps qui attire les jambes & les genoux ſe plient comme ſi les forces manquoient, ce qui oblige le talon du pied droit que vous tirez derriere de ſe poſer à terre & ſon genou ſe pliant par le poids du corps qui ſe poſe deſſus, en ſe relevant cela fait comme un reſſort qui étant preſſé cherche à s'étendre, ainſi le genou en s'étendant rejette le corps ſur le pied gauche, ce qui termine l'étenduë de ce pas.

La deſcription que je viens de faire de ce pas, n'eſt que pour en faire remarquer ſa ſingularité, & en donner

une intelligence facile pour parvenir à le bien faire; parce que ce pas eſt prevenu par un autre pas que l'on fait devant, & qui pour lors le fait changer de nom par l'aſſemblage de cet autre pas.

Par exemple, il peut eſtre devancé par un coupé, ou un tems grave, & même très-ſouvent par un pas aſſemblé, ce qui le fait changer de nom en l'appellant pas de Gaillarde; ainſi le pas de Gaillarde eſt compoſé d'un aſſemblé, un pas marché & d'un pas tombé; ce qui fait toute ſa conſtruction, & même il eſt repeté pluſieurs fois dans la danſe qui en porte le nom, ce qui me fait croire que c'eſt la ſeule raiſon qui lui a donné le nom de pas de Gaillarde.

Enfin quoiqu'il en ſoit, ce pas eſt très gracieux, & ce n'eſt pas ſans raiſon, que l'on en conſerve encore l'uſage, & même il eſt dans pluſieurs danſes de Ville; ce pas ſe fait en avant & de

côté,

côté, aprochant de la même maniere.

Je commencerai d'abord par celui qui ſe fait en avant, ayant le pied gauche devant à la quatriéme poſition, & le corps poſé deſſus le talon du pied droit levé; ce qui marque que la jambe eſt preſte à partir, de-là vous pliez ſur le pied gauche & du même inſtant la jambe droite ſe leve, & en vous relevant pour ſauter; la droite ſe croiſe devant à la troiſiéme poſition, en retombant de ce ſaut ſur les deux pieds les genoux étendus, mais la jambe droite qui a croiſé devant, ſe porte à la quatriéme poſition en avant, & laiſſez poſer le corps deſſus en vous élevant du même tems, ce qui attire la jambe gauche derriere la droite; mais à peine la touche-t'elle que le pied ſe poſe à terre, & le corps ſe poſant deſſus & fait plier le genou gauche par le fardeau du corps, ce qui oblige la jambe droite de ſe lever; mais dan le

même moment le genou gauche qui eſt plié, en voulant s'étendre renvoye le corps ſur la jambe, qui ſe poſe à terre en faiſant un ſaut que l'on appelle jetté-chaſſé, mais en vous laiſſant tomber ſur le pied droit la jambe gauche ſe leve, & le corps étant dans ſon équilibre entierement poſé ſur le pied droit, vous pouvez de cette ſituation en faire autant du pied gauche, on en voit l'exemple dans la Bachante au commencement de ſon troiſiéme couplet. Je trouve ce pas fort gracieux lorſqu'il eſt bien fait, & il merite que l'on y faſſe attention, il ſe fait auſſi de côté en allant ſur une même ligne, mais il ſe fait differemment de celui en avant.

Par exemple, ayant le corps poſé ſur le pied gauche vous pliez, & vous élevez en ſautant & aſſemblant le pied droit auprès du gauche à la premiere poſition, en tombant ſur les deux pointes; mais le corps poſé ſur le gau-

che, parce que du même tems vous portez le droit à côté à la deuxiéme poſition en vous élevant deſſus pour faire votre pas tombé ; qui fait la ſeconde partie dont le pas de Gaillarde eſt compoſé ; mais comme j'ai fait une deſcription aſſez étenduë touchant le pas tombé, cela me paroît inutile de le repeter une ſeconde fois, ce pas ſe prévient encore par un coupé & fait un fort bon effet par les mouvemens ſoûtenus que l'on doit obſerver pour le bien faire.

CHAPITRE XXXII.

Des Piroüettez.

LE Piroüetté eſt un pas qui ſe fait en place, c'eſt-à-dire, qu'il ne va pas en avant ni en arriere; mais ſa proprieté eſt de faire tourner le corps ſur un pied ou ſur les deux, comme ſur un pivot, ſoit un quart de tour, ou un demi tour ſelon que vous croiſez le pied, ou bien la figure que la danſe que vous apprenez le demande.

Ainſi je ſuppoſe que vous deviez le faire du pied droit, & que vous ne deviez tourner qu'un quart de tour à la droite, il faut plier ſur le gauche le droit en l'air; & à meſure que le genou gauche ſe plie, la jambe droite en l'air marche en formant un demi cercle, puis poſant la pointe de ſon pied derriere la jambe gauche à la troiſiéme poſition, pour ſe relever

ſur les deux pointes, ce qui vous fait tourner un quart de tour au lieu que ſi vous voulez tourner un demi tour, il faut poſer la pointe du pied plus croiſé juſqu'à la cinquiéme poſition; ce qui fait qu'en vous élevant vous tournez un demi tour.

Il faut auſſi remarquer que lorſque vous vous relevez, le pied qui a marché, & qui s'eſt poſé derriere à la troiſiéme ou cinquiéme poſition de derriere qu'il étoit, le corps en ſe tournant le fait changer de ſituation ſans le faire changer de poſition; parce que le pied qui eſt derriere revient devant, lorſque vous vous élevez le corps ſe tournant un quart, ou un demi tour, il oblige les jambes par ſon mouvement de changer de ſituation, pour ſe trouver dans l'équilibre; ce qui fait que le pied qui étoit derriere change de ſituation comme je viens de le dire.

Mais lorſque vous êtes élevé &

que vous avez tourné le quart ou demi tour, il faut poſer le talon du pied où le corps eſt poſé : afin d'être plus ferme pour en reprendre un autre ; ce pas eſt très-agréable lorſqu'il eſt fait avec ſoin, il doit eſtre accompagné d'un contour de bras, & d'une maniere de porter ſa tête avec grace, ce qui fait une des plus grande perfection de ce pas ; ce qui ſera expliqué plus au long dans ma ſeconde Partie, celle-ci n'étant que pour la maniere de former les pas, & l'autre pour la conduite des bras ſelon les regles de l'Art.

Mais comme ce pas eſt très-gracieux, & qu'il demande quelque reflexion pour le bien faire ; c'eſt ce qui m'a engagé de faire les remarques ſuivantes, afin qu'étant inſtruit clairement on puiſſe le faire dans toute ſa propreté.

Premierement, à ce Piroüetté où le corps n'eſt poſé que ſur un ſeul pied, le plié doit eſtre pris très-doucement

le corps entierement posé sur la jambe qui plie, parce que celle qui marche ce n'est que la pointe qui pose à terre, & qui sert pour ainsi dire de guide au corps pour se tourner autant qu'il le doit être, & lorsque vous vous relevez ce doit être avec la même douceur que vous vous êtes plié: ainsi les mouvemens doux sont toûjours les plus gracieux & sont plus agréables.

Il s'en fait d'une autre maniere qui sont pliez sur les deux pieds, & qui sont placez au commencement de la seconde partie de la Bacchante; ce pas est trés-facile à faire, parce qu'il ne faut que plier sur les deux pieds également, & se relever de même: par exemple, le pied droit étant devant à la quatriéme position, le corps posé sur les deux jambes vous pliez tous les deux genoux, & vous vous élevez également en tournant le corps un quart de tour du côté gauche, au contraire lorsque c'est le pied gauche qui est

devant, ce doit être du côté droit que l'on doit ſe tourner.

Il s'en fait un autre dans un genre different des précedens, qui ſe fait de cette maniere : étant à la deuxiéme ou quatriéme poſition, car il ſe prend également de l'une comme de l'autre, & le corps poſé ſur un ſeul pied, la pointe de l'autre à terre, vous pliez les deux genoux, & vous vous relevez en ſautant ſur le pied où le corps eſt poſé ; mais en ſautant le pied qui ne poſoit qu'à demi, la jambe s'étend en ſuivant le corps dans le tour qu'il fait, ſoit à droit ou à gauche, ſi vous devez tourner du côté droit vous pliez, & vous ſautez ſur le pied gauche, & la jambe droite & le bras droit s'étend; ce qui vous fait tourner du côté droit & de même du côté gauche.

CHAPITRE XXXIII.

Des Balancez.

LE Balancé eſt un pas qui ſe fait en place comme le Piroüetté, mais il ſe fait ordinairement en preſence, quoiqu'il ſe puiſſe faire auſſi en tournant ; mais comme ce n'eſt que le corps qui ſe tourne, & que cela ne change aucun mouvement ; c'eſt pourquoi je vais décrire la maniere de le faire en preſence : je dirai d'abord qu'il eſt compoſé de deux demi-coupez, dont l'un ſe fait en avant & l'autre en arriere ; Sçavoir, en commençant vous pliez à la premiere poſition, & vous le portez à la quatriéme en vous élevant deſſus la pointe, puis vous poſez le talon à terre, & la jambe qui eſt en l'air s'étant aprochée de celle qui eſt devant, & ſur laquelle vous vous eſtes élevé, étant en l'air

vous pliez ſur celle qui a fait ce premier pas, & l'autre étant plié ſe porte en arriere à la quatriéme poſition, & vous vous élevez deſſus ce qui finit ce pas; mais en faiſant ce pas au premier demi-coupé l'épaule s'efface, & la tête fait un petit mouvement; ce qui donne l'agrément à ce pas, & que j'expliqueray avec la maniere de conduire le bras dans la ſeconde Partie.

J'ai vû pluſieurs perſonnes le porter à côté à la deuxiéme poſition, mais il ne m'ont pas paru avoir la même grace; parce qu'il paroît que le corps ſe dandine: outre que les mouvemens qui ſe doivent faire de la tête & des bras ne ſont pas ſi avantageux; pour ceux qui ſe font en tournant, c'eſt la maniere de plier & de s'élever, en ſe contenant dans la proportion du pas & la poſition du pied, afin que le corps ſe conſerve dans ſon équilibre, d'autant que tous les pas qui ſe font en tournant ſont d'une plus difficile

execution que ceux qui ſe font en avant.

Le Balancé eſt un pas fort gracieux & ſe place dans toutes ſortes d'airs ; quoique les deux pas dont il eſt compoſé ſoient relevez également l'un & l'autre, & c'eſt par cette raiſon qu'il s'accomode à toutes ſortes de meſures ; parce que ce n'eſt que l'oreille qui avertit de preſſer les mouvemens ou de les ralentir.

Il eſt fort uſité dans les Menuets figurez & Menuets ordinaires, de même qu'au Paſſepied, il ſe fait à la place d'un pas de Menuet, & occupe la même valeur ; c'eſt pourquoi il doit être plus lent, puiſque ces deux pas ſe font dans l'étenduë de quatre pas que contient le pas de Menuet.

CHAPITRE XXXIV.

Des pas de Siſſonne.

AYant enſeigné la maniere de faire tous les differens pas, qui ne ſont que pliez & élevez, je paſſe à preſent à ceux dont les mouvemens doivent eſtre plus forcez ; qui ſont les pas ſautez, & comme le pas de Siſſonne m'a paru un des plus faciles, je commencerai par lui en enſeignant la maniere de le faire.

Sa compoſition renferme deux façons de ſauter differentes l'une de l'autre ; ſçavoir, plier pour ſauter & retomber plier, & l'autre étant plié eſt de ſe relever en ſautant : ainſi, ſi vous voulez le faire du pied droit, ayant le corps poſé ſur le pied gauche, il faut plier deſſus & la jambe droite qui eſt en l'air s'ouvre de même tems à côté ; mais lorſque vous

vous relevez en ſautant, elle ſe croiſe devant la gauche à la troiſiéme poſition en tombant ſur les deux pieds, & reſtez plié pour vous relever en ſautant du même tems, ſur le pied droit ce qui termine ce pas.

Il ſe fait de même en arriere, excepté qu'au lieu de prendre le mouvement de derriere pour venir en avant, il doit ſe prendre de la jambe de devant, pour la paſſer derriere en tombant ſur les deux pieds, en vous relevant ſur la jambe qui a paſſé derriere.

D'autres qui ſe font en place, mais au ſecond ſaut vous vous relevez ſur le pied de derriere, ſçavoir, vous pliez ſur le pied gauche en ſautant, & en tombant ſur les deux pieds, & au ſecond ſaut vous relevez ſur le pied gauche, & le pied droit reſte en l'air pour prendre un autre pas de ce pied.

On les fait auſſi en tournant, c'eſt la même maniere de tomber ſur les

deux pieds, & de vous relever ſur un pied, il n'y a que le contour que le corps fait qui en fait le changement, parce que les jambes étant pour ſupporter le corps elles le ſuivent dans tous ces mouvemens ; de plus le Maître en conduiſant ſon Ecolier par les mains aſſure ce que le diſcours a commencé.

D'autant que les pas en tournant ſont plus difficiles que les pas en avant: enfin il y en a d'autres qui ſe font preſque de même, excepté qu'au premier ſaut vous retombez ſur vos deux pieds, ſans que les genoux ſoient pliez; mais vous pliez après pour faire le ſecond ſaut, ce qui ſe peut nommer pas de Siſſonne coupé ; parce que l'on s'arreſte pour plier, au ſecond ſaut ce pas eſt placé dans differens couplets de l'Aimable Vainqueur. Et comme c'eſt une meſure à trois tems lent, ce pas doit eſtre fait de cette maniere ; parce qu'il remplit mieux la meſure ; & exprime mieux la cadence.

CHAPITRE XXXV.

Du pas de Rigaudon.

CE pas dans ſa conſtruction eſt très-ſingulier, il ſe fait à la même place ſans avancer ni reculer ; ou aller de côté, & ſi les jambes font pluſieurs mouvemens differens, il eſt fort gay dans ſa maniere, auſſi on le place dans les airs à deux tems legers, comme les Bourées, Rigaudons & autres.

Il ſe commence de la premiere poſition ayant les deux pieds aſſemblez, vous pliez les deux genoux également, & vous vous relevez en ſautant & en levant du même temps la jambe droite qui s'ouvre à côté, & le genou étendu & là repoſez du même mouvement auſſi à la premiere poſition ; mais à peine eſt-elle poſée que la jambe gauche ſe leve en s'ouvrant à côté, ſans faire

aucuns mouvemens du genou, ce n'eſt que la hanche qui agite la jambe & la briſe tout de ſuite, & les deux pieds étant à terre, vous pliez & vous relevez en ſautant & en tombant ſur les deux pieds ; ce qui termine ce pas, après on fait un pas en avant ou à côté ſelon le pas que vous entreprenez de faire après ; mais il eſt indépendant du pas de Rigaudon, ce n'eſt que pour faire une liaiſon de ce pas avec un autre, & faire le mouvement du pas ſuivant avec plus de facilité.

Tous ces differens mouvemens ſe doivent faire de ſuite, ne formant qu'un ſeul pas qui ſe fait dans une meſure à deux tems, comme je viens de dire, auſſi toute l'attention qu'il faut avoir en faiſant ce pas ; c'eſt que vos jambes ſoient bien étenduës quand vous les levez, & lorſque vous ſautez de retomber ſur les deux pointes & les jambes tenduës ; ce qui vous fait paroître plus leger.

Comme

Comme ce pas eſt fort en uſage en Provence, je l'ai vû faire dans ce païs un peu differemment, c'eſt qu'au lieu d'ouvrir les jambes à côté, ils les paſſent en devant en les croiſant un peu; mais il n'a pas la même grace, & de plus c'eſt que lorſque vous le faites l'un devant l'autre, il ſemble que l'on aille donner un coup de pied à la perſonne avec qui l'on danſe.



CHAPITRE XXXVI.

Des Jettez, ou demies Cabrioles

COmme il eſt parlé dans pluſieurs pas de ces Jettez, ſans que j'en aye donné aucune inſtruction particuliere, je vais l'expliquer dans ce Chapitre, en ſuivant l'ordre des pas, qui eſt d'aller des plus faciles aux plus difficiles.

Ce pas ne fait que la partie d'un autre pas, comme on la déja pû remarquer dans pluſieurs pas ci-devant, ainſi un Jetté ſeul ne peut remplir une meſure, il en faut faire deux de ſuite pour faire l'équivalant d'un autre pas.

Mais il ſe lie aiſément dans la conſtruction des autres pas, comme on le voit à la fin du contenu du Menuet, dans les coupez de mouvement, pas tombez pas, de Bourée vîte & autres;

ce qui leur donnent plus d'anjoüement.

Comme ce n'eſt que par le plus ou le moins de force, que vous poſſedez dans le cou de pied qui vous fait élever : ainſi ce pas dépend du cou de pied pour le faire avec legereté ; pour le faire en avant, je ſupoſe que vous ayez le pied gauche devant & le corps poſé deſſus, la jambe droite preſte à partir dans le moment que vous pliez ſur la jambe gauche, la droite s'aproche auprès, & lorſque vous vous relevez ; ce qui ſe fait par la force du pied gauche, qui en s'étendant avec force vous en rejette ſur la droite ; parce qu'elle acheve de ſe paſſer devant, lorſque vous vous relevez en tombant ſur la pointe du pied droit, & ne poſer ſon talon qu'après, ce qui termine ce pas : ainſi vous pouvez en faire pluſieurs de ſuite d'un pied, comme de l'autre en obſervant la même regle ; ce qui donne beaucoup de facilité & de legereté.

Il ſe font en arriere, & de côté également, c'eſt-à-dire, plier ſur une jambe & retomber ſur l'autre.

On les fait encore d'une autre maniere, en ce qu'il faut prendre plus de force pour les ſauter; ce qui ſe fait en ſe relevant plus vîte, & étendre fort les jambes, en les battant l'une contre l'autre, en retombant ſur le pied contraire à celui qui a plié, pour lors il change de nom & on l'appelle demie cabrioles; mais comme c'eſt un pas de Ballet, & que je n'entreprends dans ce Traité que de donner la maniere de faire les pas qui ſont en uſage dans les danſes de Ville, c'eſt ce qui m'engage de ne pas embaraſſer l'Ecolier des pas que l'on aprend les derniers, comme étant ce qui donne la perfection aux danſeurs qui ſont nez avec toute la belle diſpoſition, & même à ceux qui en font leur principale occupation.

A l'égard des Dames, elles ne doivent pas tant les ſauter, il ſuffit qu'elles

en prennent le tems en pliant, & qu'en ſe relevant elles ſe laiſſent tomber ſur l'autre pied que celui qui a plié : par conſequent lorſque vous danſez avec une Demoiſelle, & qu'il ſe trouve des Jettés ou autres pas ſautez, il les faut prendre modérément, afin de conſerver cet accord d'un ſexe avec l'autre; ce qui eſt une des parties eſſentielles à laquelle ont doit ſe conformer.

CHAPITRE XXXVII.

Des Contre-tems de Gavotte, ou Contre-tems en avant.

LEs Contre-tems ſont de ces pas ſautez, qui animent la danſe par les differentes manieres de les faire. C'eſt pourquoi je vais commencer par donner l'intelligence de les faire en avant, comme étant les plus faciles.

Pour le faire du pied droit, il faut avoir le corps poſé ſur le gauche, étant poſé à la quatriéme poſition, le droit derriere le talon levé, puis plier ſur le gauche, & ſe relever en ſautant deſſus, mais du même tems la jambe droite qui étoit preſte à partir, paſſe devant en ſe portant à la quatriéme poſition, & ſur la pointe du pied, les deux jambes fort étenduës : enſuite faites un autre pas du pied gauche en avant à la quatriéme poſition ; ce qui fait le Contre-tems complet.

Il ſe fait de la même maniere en arriere : par exemple, le pied gauche étant derriere à la quatriéme poſition, le corps poſé deſſus, il faut plier ſur le même pied, & du même tems la jambe droite ſe leve étant fort étenduë, & ſe porte derriere à la quatriéme poſition : vous faites enſuite un autre pas en arrierre du pied gauche, & ſur la pointe des pieds ; mais à ce dernier pas, il faut poſer le talon ; ce qui met le corps en ſon repos & finit votre pas, ce pas ſe fait dans l'étenduë d'une meſure à deux tems legers, ou d'une à trois tems : il occupe le même tems d'un pas de Bourée ordinaire.

CHAPITRE XXXVIII.

Des Coutre-tems de côté de pluſieurs ſortes.

LE Contre-tems de côté ſe fait differemment de celui en avant, ſur tout celui qui eſt croiſé ; la difference eſt qu'il faut plier ſur un pied pour celuy en avant, & celuy-cy on doit plier ſur les deux pieds.

Par exemple, ſi vous devez faire un Contre-tems en venant du côté gauche, il ſe fait du pied droit, ayant les deux pieds à la deuxiéme poſition, le corps droit dans ſon à plomb, & vous pliez comme cette Figure le répreſente, puis vous vous relevez en ſautant.



P. Rameau Jn et fecit

Premier mouvement du Contretẽ



L Rameau Jn. et fecit

Deuxieme attitude ayant Sauté

Mais comme le mouvement que l'on prend pour ſauter, eſt plus forcé que celui pour s'élever au demi-coupé; cela fait qu'en vous élevant la jambe droite rejette le corps ſur le pied gauche, & elle reſte en l'air fort étenduë à côté, comme il eſt repreſenté par cette ſeconde Figure, & de ſuite vous faites un pas de cette même jambe en la croiſant juſqu'à la cinquiéme poſition, en poſant le corps deſſus, puis faites de ſuite un autre pas du pied gauche, en le portant à côté à la deuxiéme poſition, ce qui finit ce pas.

Pluſieurs le font faire comme celui en avant, c'eſt-à-dire, plier ayant le corps poſé ſur le pied gauche, & le pied droit en l'air, mais il m'a paru que le corps eſtoit moins ferme, & de plus c'eſt que la jambe droite ſe paſſe trop vîte, jointe à ce qu'il n'a pas tant de grace, ce que j'ai remarqué pluſieurs fois; c'eſt pourquoi j'ai tracé cet-

te attitude ; afin que l'on comprenne ce pas avec facilité.

On fait auſſi de ces mêmes Contretems en tournant, & qui ſe prenent de la même maniere : ainſi en faiſant ce pas vous pouvez tourner un demi tour, ou trois quarts ſelon que la danſe eſt compoſée.

Il s'en fait encore d'une autre maniere qu'on appelle Contre-tems de Chaconne ou bien ouvert ; & qui eſt different : celui-cy ſe fait approchant comme celui en avant ; ſçavoir, le pied gauche devant, & le corps poſé deſſus la jambe droite s'approche derriere, & vous pliez & vous vous relevez en ſautant ſur le pied gauche, & la jambe droite qui eſt en l'air ſe porte à côté à la deuxiéme poſition, & le pied gauche ſe porte ſoit derriere ou devant à la cinquiéme poſition, ce qui en fait l'étenduë ; car on ſe ſert ordinairement de ces pas pour aller de côté, ainſi ce pas eſt com-

poſé d'un mouvement ſauté, & de deux pas marchez ſur la pointe; mais au dernier, il faut poſer le talon, afin que le corps ſoit ferme pour faire tel autre pas que l'on veut; mais en faiſant ce pas de cette maniere, c'eſt pour aller du côté droit, de ſorte qu'en prenant le contraire qui eſt de commencer par ſauter ſur le droit, c'eſt pour revenir du côté gauche.

Vous devez auſſi obſerver lorſque vous pliez & que vous ſautez, de retomber preſqu'à la même place, ſurtout dans les danſes de Ville où les pas doivent eſtre faits dans toute leur regularité & proportion.

Il y a encore une autre eſpece de Contre-tems, que l'on appelle Contre-tems à deux mouvemens, d'autres le nomment Contre-tems balonné, cette maniere de Contre-tems eſt des plus gracieuſes & des plus gaies, ſur-tout aux perſonnes qui ont de la

legereté, & même elle en procure à ceux qui n'en ont pas, quand ils veulent s'y appliquer, & pour en donner l'intelligence neceſſaire ; je vais l'expliquer dans toutes ſes circonſtances.

Ce pas ſe fait en avant, en arriere & de côté, les uns comme les autres; mais je commencerai par ceux que l'on fait en avant. Pour le faire du pied droit ayant le gauche devant, à la quatriéme poſition le corps poſé deſſus, il faut plier & vous relever en ſautant ſur le même pied, & la jambe droite qui eſt derriere ſe paſſe devant dans le même tems que vous pliez, & ſe tient en l'air fort étenduë pendant ce premier mouvement; mais vous reprenez de ſuite un ſecond mouvement en pliant ſur le pied gauche, ce qui vous rejette ſur le pied droit en formant un jetté : ainſi ce pas eſt compoſé de deux mouvemens differens, ſçavoir, plier & ſauter ſur un

pied; puis plier ſur le même pied, & ſe rejetter ſur l'autre.

J'ai déja dit que tous ces differens pas ſont également pour les Dames, comme pour les Meſſieurs, à l'exception qu'elles ne doivent pas tant les ſauter; mais quant aux pliez il les faut toûjours bien marquer, ſurtout dans les commencemens en ce qu'ils rendent une danſe plus agréable, au lieu que quand ils ne ſont pas ſi fort marquez qu'à peine peut-on diſtinguer les pas, ils font paroître une danſe ſeche, & qui n'a aucun agrément.

J'ai dit que ces mêmes pas ſe font en arriere, on doit obſerver les circonſtances pareilles; Sçavoir, plier & ſauter ſur le pied qui eſt celuy qui eſt poſé derriere, & celuy de devant ſe leve dans l'inſtant du premier mouvement en reſtant en l'air, le paſſer derriere lorſque l'on fait le ſecond mouvement, ce qui eſt un demi-

jetté par où ſe termine ce pas.

Ceux du côté ſe prenent ordinairement après un pas de Bourée deſſus & deſſous, ainſi vous pliez & ſautez ſur le pied qui vient de finir le pas de Bourée, & celui qui eſt devant ſe leve, & au ſecond mouvement vous vous laiſſez tomber ſur ce pied en le jettant à la deuxiéme poſition.

CHAPITRE XXXIX.

Des Chaſſez de differentes façons.

COmme il y pluſieurs chaſſez differens les uns des autres je commencerai par les plus faciles ou ceux qui m'ont parû les plus uſitez dans les danſes de Ville, telle que dans la Mariée, l'Allemande, la Babette & pluſieurs autres.

Ce pas eſt ordinairement prévenu par un coupé, ou autre pas qui vous conduit à la deuxiéme poſition, en ce que ce pas ſe prend de cette même poſition, & ſe fait en allant de côté, ſoit à droit, ſoit à gauche; mais pour vous l'expliquer plus clairement, je vais fixer le côté: par exemple, ſi vous allez du côté gauche, il faut plier ſur les deux jambes & vous relever en ſautant à demi, c'eſt-à-dire, raze de terre; & en prenant

ce mouvement ſur les deux pieds, la jambe droite ſe raproche de la gauche pour retomber à ſa place, par conſequent la chaſſe en l'obligeant de ſe porter plus loin à la deuxiémepoſition, ce qui ſe doit faire très-vîte ; parce que vous retombez ſur le droit premier, & la jambe gauche ſe poſe vîte â la deuxiéme poſition, ce qui fait paroître que l'on retombe ſur les deux pieds & comme l'on en fait ordinairement deux de ſuite ; c'eſt pourquoi au premier ſaut vous retombez, pliez & du même temps ſautez une ſeconde fois, en portant le corps ſur le droit ou ſur le gauche, ſelon que le pas qui ſuit le demande.

Mais lorſque vous en avez pluſieurs de ſuite, comme à l'Allemande, vous faites vos ſauts de ſuite, ſans vous relever ſur un ſeul pied, & ſans vous relever comme il ſe pratique, quand il n'y en a que deux, ainſi que je viens de vous le dire.

Ce pas eſt coulant, parce qu'en ſautant vous gagnez le terrain pour faire la Figure que la danſe demande, il eſt gai c'eſt lors qu'il y en a pluſieurs de ſuite, il ſemble que l'on ſoit toûjours en l'air, néanmoins ſans ſauter qu'à demi.

Il ſe fait de même en arriere, en changeant ſeulement les poſitions, ſçavoir étant à la quatriéme poſition la jambe droite devant, vous pliez & vous vous relevez en ſautant, en reculant, & la jambe droite s'approche de la gauche en retombant à ſa place, ce qui la chaſſe en arriere à la quatriéme poſition ; mais comme vous tombez plié au ſecond ſaut qui ſe fait de ſuite vous vous relevez, ſoit ſur le droit, ou le gauche ſelon le pas qui ſuit : en obſervant toûjours au premier ſaut, que c'eſt la jambe qui eſt devant qui chaſſe l'autre, & qui ſe poſe auſſi la premiere en retombant ; ainſi que j'ai dit dans ceux qui ſe font de côté.

Il s'en fait encore un autre en allant de côté, de même que ceux qui ſont placez dans l'Aimable Vainqueur au cinquiéme couplet, dont il y en a trois de ſuite pour remplir une meſure, ce qui marque les trois tems d'où la meſure de cet air eſt compoſé; mais ce genre de pas eſt à proprement parler des jettez en chaſſez, ce qui ſe va voir par la maniere de le faire.

Ce pas ſe fait ayant le corps poſé ſur le pied gauche, vous pliez ſur le même, & la jambe droite qui eſt en l'air ſe paſſe devant en s'étendant, & lorſque vous vous relevez elle ſe croiſe, en ſe jettant deſſus à la troiſiéme poſition, ce qui forme ce jetté chaſſé; ce pied droit tombant devant le gauche en prend la place, & par conſequent l'oblige de ſe lever derriere, & de ſuite plier le genou droit, & en vous relevant jettez-vous ſur le gauche, qui tombe derriere à la troiſiéme poſition; en chaſſant le droit &

en le faiſant lever, puis plier ſur le pied gauche & ſe rejetter ſur le droit, comme vous avez fait au premier pas: ces trois mouvemens ſe doivent ſucceder l'un à l'autre, ſans aucune interruption, de même que fait le Balancier d'une Pendule dont les mouvemens s'entreſuivent: car dans le moment que vous pliez ſur une jambe ſon mouvement fait lever l'autre, & en vous relevant vous retombez le corps deſſus le pied droit en devant, & au ſecond que vous vous rejettez deſſus le gauche, le corps tombe en même tems ſur ce pied; par-là vous voyez l'équilibre qu'il faut obſerver dans ce pas, ce qui en fait la perfection.

Il y en a un auſſi d'une autre façon qui approche de ce dernier; mais qui eſt different, en ce qu'il a deux pas dans ſa conſtruction, le premier eſt un jetté & le ſecond eſt marché; ce pas ſe fait de cette maniere: par exemple, ſi vous revenez du côté gauche,

ayant le corps poſé ſur le pied gauche, le droit en l'air, comme repreſente cette premiere Figure.



L. Rameau Jn. et fecit

Premier attitude du Chassé
Dans la babet

Et de cette ſituation vous pliez legerement, & en vous relevant la jambe droite qui eſt en l'air ſe raproche de la gauche en faiſant un jetté chaſſé en laiſſant tomber le pied droit derriere le gauche à la troiſiéme, ou cinquiéme poſition, ce mouvement jetté par le poid du corps qui tombe avec le pied, fait lever le gauche qui ſe porte de ſuite à côté, en faiſant un pas ſur la pointe du pied; mais à peine eſt-il poſé que le corps ſe porte deſſus, ce qui fait lever le pied droit, & le talon gauche ſe poſe, afin d'eſtre ferme pour en reprendre un autre, parce que ces pas ſe font très-legerement, n'eſtant que des demi mouvemens tant du cou de-pied que des genoux & de la hanche; ce pas a deux temps differens, la jambe droite levée en commençant, comme il eſt démontré par la premiere Figure.

Et en ſe laiſſant tomber le pied droit, la jambe gauche ſe leve & la jambe

étenduë, comme vous le voyez par cette ſeconde Figure, & de la vous portez le pied gauche à la ſeconde poſition, ce qui termine ce pas.

Ils ſe doivent faire de ſuite & très-legerement, parce qu'il en entre deux dans une meſure à deux tems legers, ces ſortes de chaſſez ſont très gais, & donnent beaucoup d'enjouëment à une danſe.

Il y en a encore de differentes manieres, mais comme je ne les ai point trouvé dans aucune danſe de Ville, c'eſt ce qui m'oblige de n'en point parler.



P. Rameau ign. et fecit

Deuxieme attitude du Chassé de la babet

CHAPITRE XL.

Des Saillies ou Pas échapez des deux pieds.

CE Pas m'ayant paru ſingulier dans ſon genre, & comme il eſt placé dans une danſe de Ville intitulée la Babette ; je me trouve indiſpenſablement obligé d'en faire la deſcription, en fourniſſant les moyens de le faire ſelon les regles.

Il m'a ſemblé tenir du pas tombé dans ſa maniere ; car il faut eſtre élevé ſur les deux pointes des pieds pour le commencer.

Etant élevez ſur la pointe des pieds ainſi que je viens de le dire, les pieds à la quatriéme poſition, le corps également poſé ; je ſuppoſe que le pied droit ſoit devant, de-là vous laiſſez échaper vos deux jambes, comme ſi les forces vous manquoient, en laiſſant

gliſſer le pied droit derriere, & le pied gauche revient devant en partant tous deux à la fois, & en tombant les deux genoux pliez, & du même inſtant vous relever en remettant le pied droit devant, & le pied gauche revient derriere, ce qui vous remet à la même poſition que vous eſtiez en commençant; mais vous eſtes encore plié, & vous vous relevez du même tems en rejettant le corps ſur le pied gauche, & aſſemblant par ce mouvement ſauté, le pied droit auprès du gauche en ſe poſant à la premiere poſition, puis vous faites un pas du pied gauche; ce qui s'appelle dégager le pied, & c'eſt auſſi ce qui vous met dans la liberté de faire les pas qui ſuivent, mais cet enchaînement de pas ſe fait dans l'étenduë de deux meſures à deux tems legers, j'ay taché de le circonſtancier dans toutes ces parties, afin d'en rendre l'execution plus facile.

Ce pas ſe fait encore en tournant, on fait encore de ces échapez de cette maniere, ſçavoir ayant les deux pieds à la premiere poſition, & étant élevé ſur la pointe vous pliez en laiſſant échaper les deux pieds à la fois à la diſtance de la ſeconde poſition en tombant pliez, & en vous relevant raprocher les deux pieds proche l'un de l'autre à la premiere poſition, & en ſuite dégager l'un ou l'autre des deux pieds, pour faire tels autres pas que l'on ſouhaite de faire.

Mais pour donner une intelligence plus facile de comprendre ce pas dans tous ces differens mouvemens; j'ay mis ces trois figures de ſuite qui en démontrent tous les tems; Savoir, la premiere lorſque vous êtes élevé ſur la pointe des pieds, comme je viens de le dire, le pied droit devant en laiſſant échaper les deux jambes à la fois, le pied droit qui étoit devant ſe trouve derriere, & les genoux pliez de même

que le repreſente cette premiere Figure ; la ſeconde fait voir le changement au ſecond mouvement, puis que le pied droit revient devant & les genoux ſont pliez, comme au premier; & la troiſiéme repreſente le dernier mouvement qui ſe termine par un aſſemblé, ce qui finit l'étenduë de ce pas.



P Rameau Jn et fecit.

Premiere Figure des saillies ou pas échapés



P. Rameau In. et fecit.

Deuxieme attitude des saillies



P. Rameau M. et fecit

Troisieme Figure des Saillies

CHAPITRE XLI.

Des ouvertures de jambes.

L'Ouverture de jambe, eſt une action, que la jambe fait pour montrer l'agilité qu'il faut avoir en conſervant le corps dans ſon équilibre, pendant qu'on ſe tient ſur l'autre, & auſſi pour faire voir que l'on ſçait la mouvoir avec grace & liberté, ſans que le corps ſe dérange ; ce qui eſt encore une des perfections de la danſe, de ſçavoir agiter les jambes en faiſant differens pas, & conſerver le haut du corps dans une ſituation agréable: de plus ce tems ſe faiſant très-lentement, lorſque l'on fait un autre pas qui ſe fait avec viteſſe, cela fait une varieté qui donne à connoître le bon goût que l'on a pour la danſe, en gardant beaucoup de gravité dans les pas lents & de legereté dans les vîtes.

Ainſi, ſi vous devez faire l'ouverture de jambe du pied gauche, il faut avoir le corps poſé ſur le droit à la quatriéme poſition, pour que la jambe qui eſt derriere ſe leve de ſa poſition, & marche lentement en paſſant près de la droite, & ſe croiſant devant en forme de demi cercle qui ſe finit à côté; & cette jambe reſte en l'air pour faire tel pas que votre danſe le demande; mais afin de vous en donner la démonſtration dans toutes ſes circonſtances, je dis que lorſque la jambe gauche vient pour ſe croiſer devant qu'elle s'étende en s'aprochant, & lorſqu'elle ſe croiſe, ſon genou ſe plie, & qu'il s'étend en terminant le demi cercle: ainſi qu'il eſt exprimé par cette Figure où ſont écrits ces mots, *demi cercle que la jambe fait.*

J'ai déja dit dans pluſieurs endroits que lorſque l'on fait un pas d'un pied, on doit s'exercer à faire d'une jambe, ce que l'on fait de l'autre, ce qui



Demōstratiō de louverture de jambe

fait & rend le Danſeur parfait, & lui donne la facilité d'aprendre plus vîte, & de plus c'eſt que par cet exercice égal, le corps ſe porte avec liberté ſans paroître gêné dans tous les divers mouvemens que la danſe demande, ſur-tout avec cette grace, & juſteſſe que cet Art ſeul eſt capable de procurer.

CHAPITRE XLII.

Des Battemens de differentes façons.

LEs Battemens ſont encore des mouvemens en l'air que l'on fait d'une jambe pendant que le corps eſt poſé ſur l'autre, & qui rendent la danſe très-brillante, ſur-tout lorſqu'ils ſont faits avec liberté, & comme ont en fait de pluſieurs manieres, & qu'ils ſont mêlez dans quelques danſes de Ville, je vais donner la maniere de les faire avec facilité.

Il faut ſçavoir d'abord que c'eſt la hanche, & le genou qui forme & diſ. poſe ce mouvement, la hanche conduit la cuiſe pour s'écarter ou s'approcher, & le genou par ſa flection forme le battement en ſe croiſant, ſoit devant, ſoit derriere l'autre jambe qui porte.

Je ſuppoſe donc que vous ſoyez ſur le pied gauche, la jambe droite en l'air & bien étenduë, il faut la croiſer devant la gauche en aprochant la cuiſe & en pliant le genou, & l'étendre en l'ouvrant à côté du même tems ſon genou ſe plie, en la croiſant derriere, puis l'étendre à côté & continuer d'en faire pluſieurs de ſuite, tant d'une jambe que de l'autre; ce qui les délie & les met dans l'habitude de les faire vîte, en obſervant à chacun de ces battemens d'étendre le genou après que vous l'avez plié.

Ils ſont neceſſaires dans la danſe en ce qu'on les mêle avec d'autres pas: ce qui differentie, & rend la danſe enjouée.

On les prend quelquefois en ſautant, dont on en voit un exemple dans l'Allemande au troiſiéme couplet; ce pas commence par une eſpece de contre-tems en ſautant ſur une jambe, & de ſuite la jambe qui eſt en l'air fait

deux battemens, l'un devant, & l'autre derriere, & ſe porte à la quatriéme poſition derriere, & poſer le corps deſſus pour en faire autant de l'autre jambe; on doit en faiſant ce pas effacer le corps du même côte que vous faites les batemens; c'eſt-à-dire, que ſi c'eſt de la jambe droite que vous faites les battemens, ce doit eſtre l'épaule droite que vous retirez en arriere.

Il ſe rencontre quelquefois des battemens ſimples qui ſe mêlent dans d'autres pas: par exemple, vous faites un coupé en avant du pied gauche, & la jambe droite qui eſt derriere vient faire un battement, en frapant la jambe gauche, & en ſe reportant du même tems en arriere à la quatriéme poſition; mais ce battement ſe fait les jambes tenduës, parce qu'aux demi-coupez que vous faites en avant, l'on doit être élevé ſur la pointe & les jambes étenduës, & c'eſt dans ce même tems

tems que vous faites ce battement, & la jambe droite ſe portant en arriere, le talon gauche ſe poſe à terre; ce qui donne la liberté au pied droit de ſe porter à la quatriéme poſition: ainſi que je l'ai déja dit dans le Chapitre des Coupez.

On fait encore d'autres battemens qui ſe font differemment des autres; ce n'eſt que des hanches que ces battemens ſe forment, comme dans les Entre-chats, Cabrioles & autres pas qui ſont reſervez pour le Ballet; ce qui m'engageroit dans une trop longue deſcription: c'eſt pourquoi je finis cette premiere Partie pour paſſer à la deuxiéme, qui enſeigne la maniere de conduire ſes bras à chaque differens pas.

LE MAÎTRE A DANSER.

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE I.

Diſcours ſur les Bras & ſur l'utilité de les ſçavoir conduire avec grace.

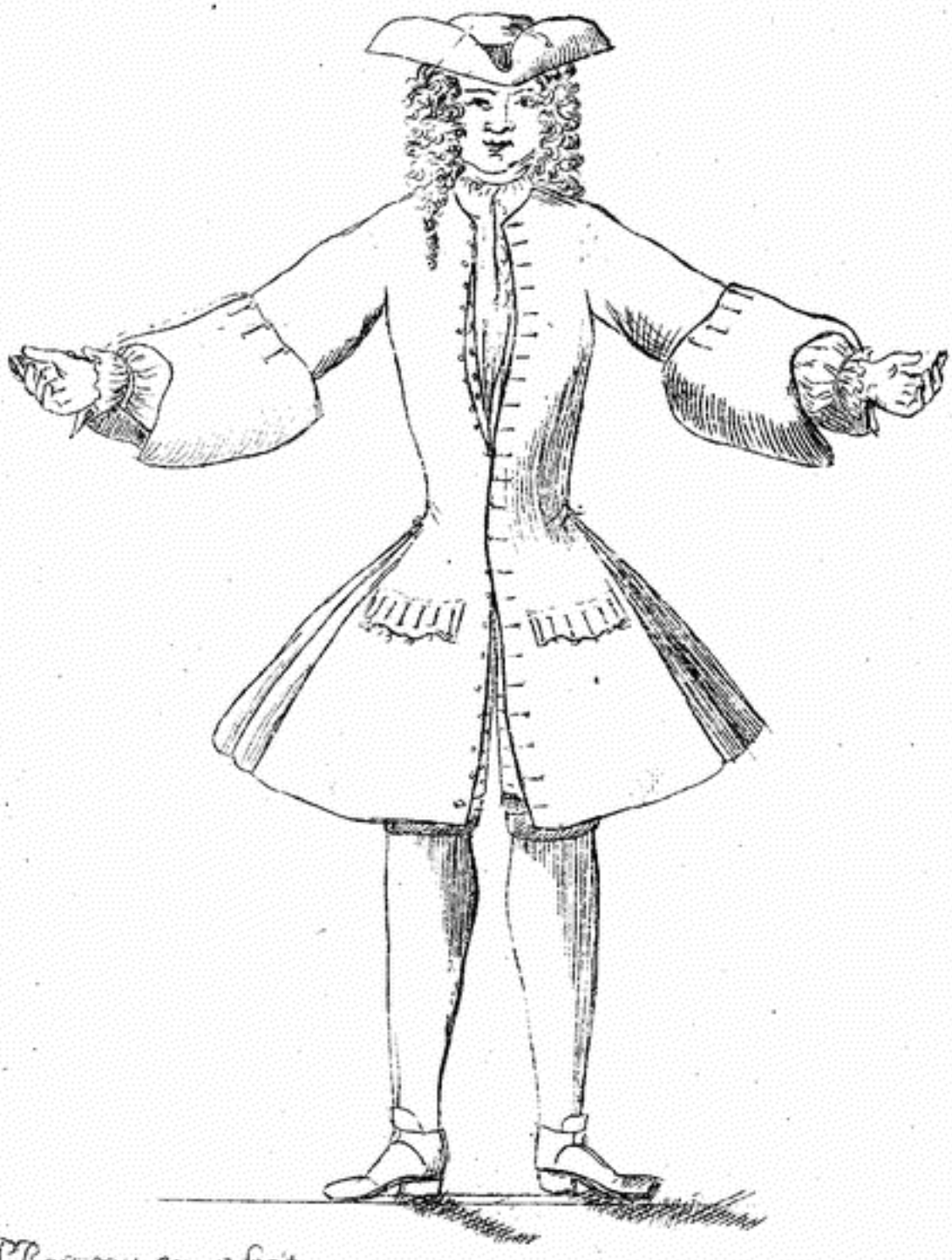
RIEN n'eſt plus avantageux à ceux qui ont de l'inclination pour la danſe, & de la diſpoſition pour l'executer, que de s'attacher à bien conduire leurs bras : c'eſt pourquoi ils doivent lire avec beaucoup d'attention les regles que je vais leur preſcrire, d'autant qu'ils compren-

dront plus facilement les leçons de leurs Maîtres & avanceront davantage.

Il eſt vrai, que le bon Maître ſçait les placer à propos ſelon la conſtruction de l'Ecolier, comme de les faire porter plus haut, ſi le ſujet a la taille courte, & s'il a la taille longue ils doivent eſtre à la hauteur des hanches; mais s'il eſt proportionné, il les tiendra à la hauteur du creux de l'eſtomac; Remarque que j'ai ſçû d'un des plus habiles de nos jours.

Et de plus chacun ſçait que Monſieur de Beauchamp a été un des premiers qui les a mis au jour; & qu'il en donnoit les regles, & c'eſt-là ce qui a fait naître le deſir à tant de perſonnes de l'un & de l'autre ſexe de s'y exercer, pour y augmenter tous les agrémens qu'ils ont aujourd'hui, & qu'ils n'auroient pas ſi tous ces excellens ſujets n'y euſſent donné leurs ſoins & leurs attentions.

Pour moi, je dirai ſeulement que je regarde les bras qui accompagnent bien le corps en danſant comme la bordure fait à un Tableau : car ſi elle n'eſt faite de façon qu'elle puiſſe convenir au Tableau, quelque beau qu'il ſoit, il n'eſt pas ſi parent : ainſi quelque bien qu'un Danſeur faſſe les pas, s'il n'a point les bras doux & gracieux, ſa danſe ne paroîtra pas animée, & par conſequent fera le même effet que le Tableau hors de ſa bordure: quelque-uns m'allegueront que c'eſt un don particulier, je l'avoüe ; mais néanmoins j'eſpere que je ne laiſſerai pas de donner des moyens pour les acquerir par une ample & diſtincte démonſtration que j'en ferai dans cette Partie, & qui ne doit pas moins contribuer à l'avancement de la jeuneſſe, qu'au ſoulagement des Maîtres ce qui eſt tout ce que je me ſuis propoſé dans mon Livre.



L. Rameau jn. et fecit

Elevation des bras pour Dan

CHAPITRE II.

De la poſition des Bras & de l'élevation qu'ils doivent avoir.

COmme l'ornement du corps en danſant, ainſi que je viens de le dire, dépend de bien faire les bras, on ne peut donc prendre trop de précaution de les ſçavoir bien poſer d'abord, afin qu'ils puiſſent ſe mouvoir dans toute la liberté neceſſaire; c'eſt pourquoi je ſuppoſe dans l'élevation que je repreſente par cette Figure, qu'une perſonne ſoit bien proportionnée: ainſi il m'a paru ſuivant les regles, qu'il faut les élever à la hauteur du creux de l'eſtomac, comme je le démontre par cette Figure : elle eſt repreſentée de face pour que l'on puiſſe diſtinguer toutes les parties dans leur juſte égalité, elle a la tête droite, le corps poſé ſur les deux jambes,

les pieds à la deuxiéme poſition ; ce qui eſt relatif avec les bras, en ce que les jambes étant ouvertes, & les deux pieds ſur une même ligne, les bras doivent eſtre ouverts & élevez également ; car s'ils étoient plus hauts, ils tiendroient du crucifix, outre qu'ils ſeroient plus portez à la roideur, & n'auroient pas la même douceur ; neanmoins comme nulle regle n'eſt pas ſans exception, & que l'on eſt obligé d'aider ou de cacher les défauts de la nature, c'eſt dans cette occaſion que les Maîtres doivent gouverner leurs Ecoliers : par exemple, ſi une perſonne a la taille courte il faut de neceſſité lui faire lever les bras un peu plus haut, afin de lui dégager la taille, cequi par conſequent lui donne plus d'agrément ; de même que ſi la taille eſt longue, il faut ne les faire lever qu'à la hauteur des hanches, ce qui diminue en quelque façon cette diſproportion, & donne tout l'agrément que l'on n'auroit

pas ſans ces cortes d'attentions; Je lui ai auſſi répreſenté les mains ni ouvertes ni fermées, pour que les mouvemens du poignet & du coude ſe faſſent avec toute la douceur & la liberté qu'il faut obſerver dans leurs mouvemens: au lieu que ſi le pouce ſe joignoit à un des doigts, cela cauſeroit un retardement dans les autres jointures qui leur ôteroit cette facilité.

Je ne me ſuis pas entêté ſur l'attitude que j'ai donné à mes Figures dans l'élevation de leurs bras; j'ai voulu conſulter ce qu'il y a de plus habile, non-ſeulement dans la danſe; mais même dans le deſſein, & qui ont trouvé que je les avois deſſinées ſelon les regles, pour pouvoir accompagner le corps, & ſe mouvoir avec facilité dans les differens pas où il faut obſerver le contraſte, ce qui fait l'ornement de la danſe.

CHAPITRE III.

Des differens mouvemens des bras.

ON compte dans les bras trois mouvemens de même que dans les jambes, & qui ſont rélatifs l'un à l'autre : Sçavoir, celui du poignet, celui du coude, & celui de l'épaule; mais il faut qu'ils s'accordent avec ceux des jambes, en ce que, ſi vous faites des demi-coupez en des tems & ouvertures de jambes, & autres pas qui ſe prennent plus du cou-de-pied que du genou, ce ſont les poignets qui agiſſent, au lieu que ſi ce ſont des pas fort pliez, comme pas de Bourée, tems de Courante, pas de Siſſonne, Contretems & autres pas qui demandent du contraſte ou de l'oppoſition, pour lors c'eſt le coude qui agit, ou du moins qui eſt le plus apparent ; parce que l'on ne doit pas plier le coude, ſans

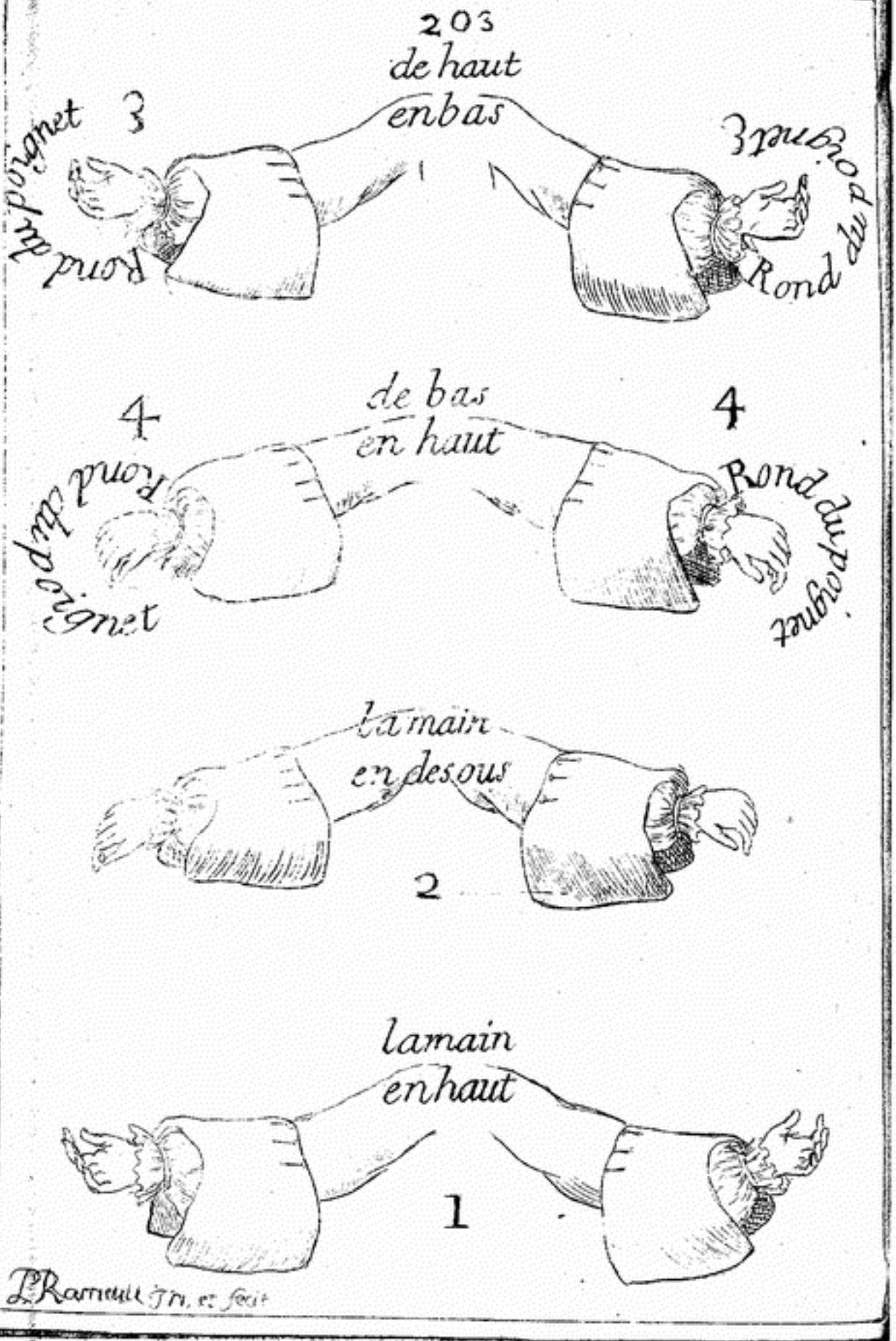
que ſon mouvement ſoit accompagné de celui du poignet : ainſi du cou-de-pied & du genou, qui ne peut finir ſon mouvement ſans que l'on ſoit élevé ſur la pointe du pied, qui par conſequent eſt le cou-de-pied qui l'acheve.

Quant au mouvement de l'épaule, il n'eſt apparent que dans les pas tombez où il ſemble par la pente que le corps fait, que les forces vous manquent : auſſi l'épaule par ſon mouvement fait comme ſi les bras tomboient; ce qui ſera ci-après expliqué dans la maniere de faire les bras à chaque pas.

Ces mouvemens d'épaule ſe manifeſtent encore dans les oppoſitions, en ce que les bras étant étendus, l'épaule s'efface en arriere : par exemple, ſi vous paſſez à côté de quelqu'un vous effacez l'épaule.

Mais pour en donner une facile intelligence, je vais expliquer dans

les Chapitres ſuivans, la maniere de prendre les mouvemens des poignets ſeparément de ceux des coudes, afin que l'on en connoiſſe la difference, & que l'on puiſſe parvenir à cette préciſion de grace que la danſe demande.



Premiere Representation des bra
pour le mouvement des
Poignets

CHAPITRE IV.

De la maniere de prendre des mouvemens du poignet.

QUoi que les mouvemens des poignets ne ſemblent pas difficiles, ils meritent pourtant que l'on y faſſe attention : en ce qu'ils ſe prennent dans les extremitez des bras ; & c'eſt de ces mêmes extremitez qu'il ſort des graces infinies, quand les bras ſont conduits avec douceur, & en ſuivant les regles que je vais décrire ; c'eſt pourquoi je donnerai des Figures dans tous les endroits neceſſaires : afin que l'on puiſſe s'inſtruire plus facilement.

Ce qui ſe voit par cette premiere démonſtrative 1. qui repreſente la main en haut, & par 2. la main en

deſſous, c'eſt ce qui fait le contraire de l'un à l'autre.

Mais comme le mouvement du poignet ſe prend de deux manieres; Sçavoir, de haut en bas & de bas en haut, ainſi lorſque vous le voulez prendre de haut en bas, il faut laiſſer plier le poignet en dedans faiſant un rond de la main, qui de ce même mouvement ſe remet dans la premiere ſituation qu'elle étoit, comme il eſt démontré 3. par ces mots *rond du poignet*, qui en expriment la forme; ce qui eſt conforme à la premiere repreſentation des bras, 1. mais il faut prendre garde de ne point trop plier le poignet, car il paroîtroit caſſé.

Quant au ſecond mouvement qui ſe prend de bas en haut, la main étant en deſſous, comme il eſt répreſenté par 2. il faut laiſſer plier le poignet, 4. puis laiſſer retourner la main en haut faiſant un demi-tour, comme vous le

tracent ces mots *rond du poignet*, & par ce mouvement la main ſe trouve à la premiere repreſentation des bras de même qu'à cette derniere. 1.



CHAPITRE V.

Du mouvement du Coude & de l'Epaule.

LE coude, comme le poignet a ſon mouvement de haut en bas & de bas en haut; avec cette difference, que lorſque vous pliez les coudes, les poignets les accompagnent; ce qui empêche que les bras ne ſoient roides, & leur donnent beaucoup de grace; néanmoins il ne faut pas tant plier le poignet, parce qu'il paroîtroit outré, & il en eſt de même des jambes, quand vous pliez le genou, c'eſt le cou-de-pied qui acheve le mouvement en relevant le pas, & ainſi du coude avec le poignet.

Mais comme ces mouvemens demandent un éclairciſſement net, & que les Figures démonſtratives dont je me ſuis ſervi dans tout le

cours de ce Livre m'ont paru auſſi neceſſaires que le diſcours; c'eſt ce qui m'oblige de repeter cette ſeconde repreſentation des bras, afin de ne rien omettre pour de faire tous ces mouvements à propos.

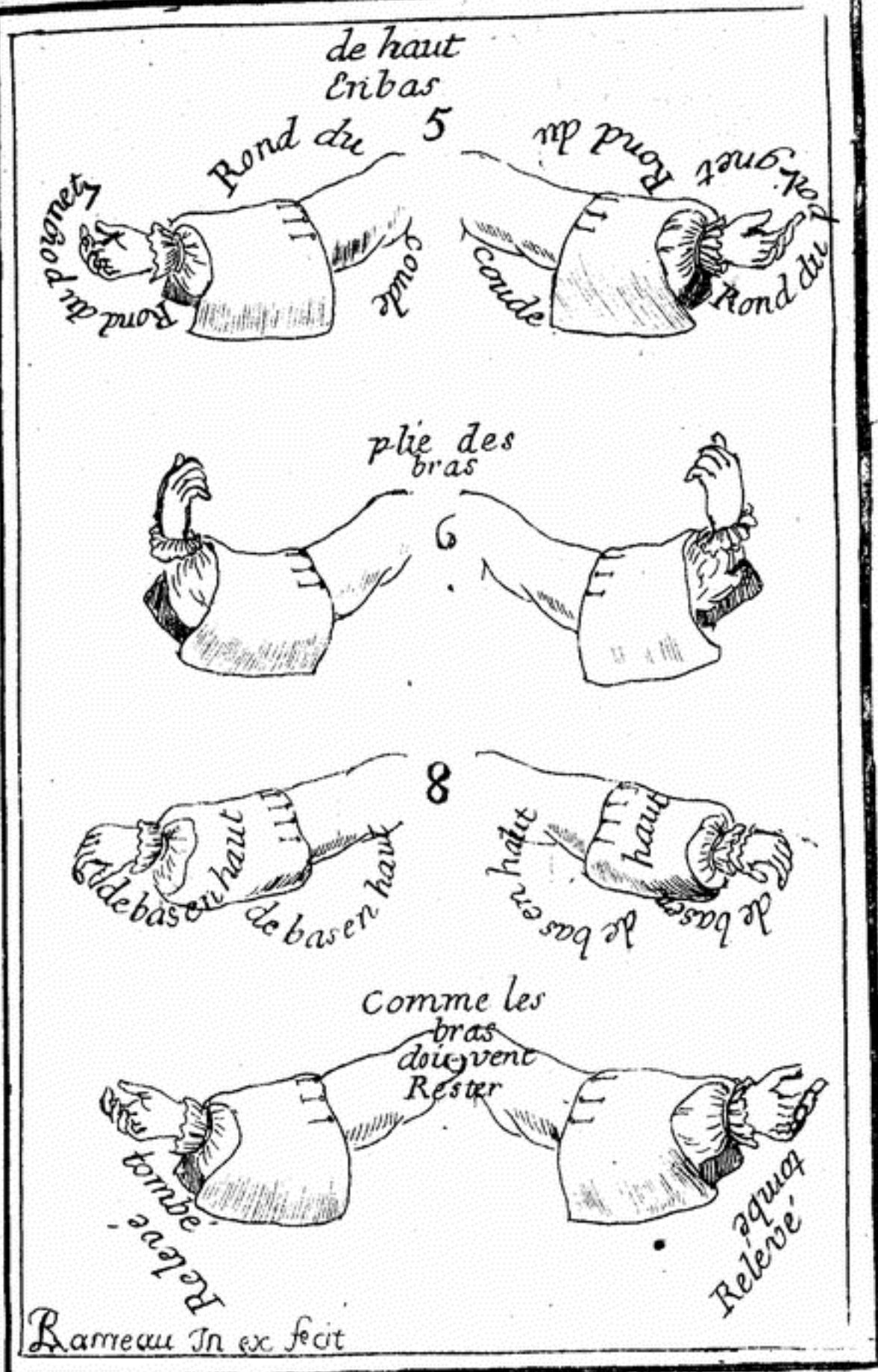
Ainſi pour les mouvoir de haut en bas, les bras étant placez comme ils ſont repreſentez 5. il faut plier le coude & le poignet, de même que ces mots *rond du Coude*, *rond du Poignet*, vous le marquent; & lorſque les bras ſont pliez 6. vous achevez de l'étendre 7. & les bras ſe remettent dans la même ſituation qu'ils étoient, 5. Comme auſſi lorſque vous prenez un mouvement des poignets ils doivent ſe plier & s'étendre de même que lorſqu'ils ſe plient avec les coudes.

Quant au ſecond mouvement qui ſe prend de bas en haut, les mains ſe trouvant en deſſous : de même que le repreſente 8. il faut plier les poignets

& les coudes, en faiſant ſeulement un cercle, tel que vous le tracent ces mots *de bas en haut*, à chacun en particulier : afin de faire comprendre que les deux bras ſe doivent plier également l'un comme l'autre, & qu'ils reviennent dans la même attitude que le repreſente, 5.

Ce dernier mouvement de bas en haut, n'eſt pas moins neceſſaire que le premier ; parce qu'il y a des pas auſquels il faut les prendre de bas en haut ; de plus pour les oppoſitions, ordinairement le bras qui eſt étendu ſe tourne en deſſous, & il ſe plie en s'oppoſant au pied contraire ; ce qui eſt expliqué plus au long dans le Chapitre ſuivant.

A l'égard du mouvement de l'épaule, comme ils ne ſont gueres diſtinguez que dans les pas tombez; lorſque vos bras ſont étendus 9. il faut les laiſſer baiſſer un peu plus bas que les hanches, ſans plier les coudes, ni les poignets



Rameau In ex fecit

Representation des mouvements des poignets Coudes et de l'epaule

poignets de même qu'il eſt exprimé par ces mots *tombé & relevé*, ce qui eſt à chacun des bras, & lorſqu'ils ont baiſſé ils ſe remettent à la hauteur d'où ils ſont baiſſez, ce qui ne ſe fait que par le mouvement de l'épaule.

CHAPITRE VI.

De l'oppoſition des bras aux pieds.

DE tous les mouvemens qui ſe font en danſant, c'eſt l'oppoſition ou contraſte du bras au pied qui nous eſt la plus naturelle, & à laquelle on fait le moins d'attention.

Par exemple, regarder marcher differentes perſonnes : vous verrez que lorſqu'ils portent le pied droit en avant, ce ſera le bras gauche qui s'oppoſera naturellement ; ce qui me paroît eſtre une regle certaine.

C'eſt ſur cette même regle que les habiles Danſeurs ont conduit leurs bras, l'oppoſition du bras au pied, qui eſt, que lorſque vous avez le pied droit devant, c'eſt le bras gauche qui doit être oppoſé pendant l'étenduë de ce pas, je dis l'étenduë du pas, par-

ce que pour le tems de Courante en avant, qui n'a qu'un pas, ſi c'eſt du pied droit, le bras gauche s'oppoſe de même que le pas de Bourée ou Fleuret en avant, quoiqu'il ſoit compoſé de trois pas, il n'oblige pas à faire trois changemens de bras, il ſuffit de l'oppoſer au premier pas.

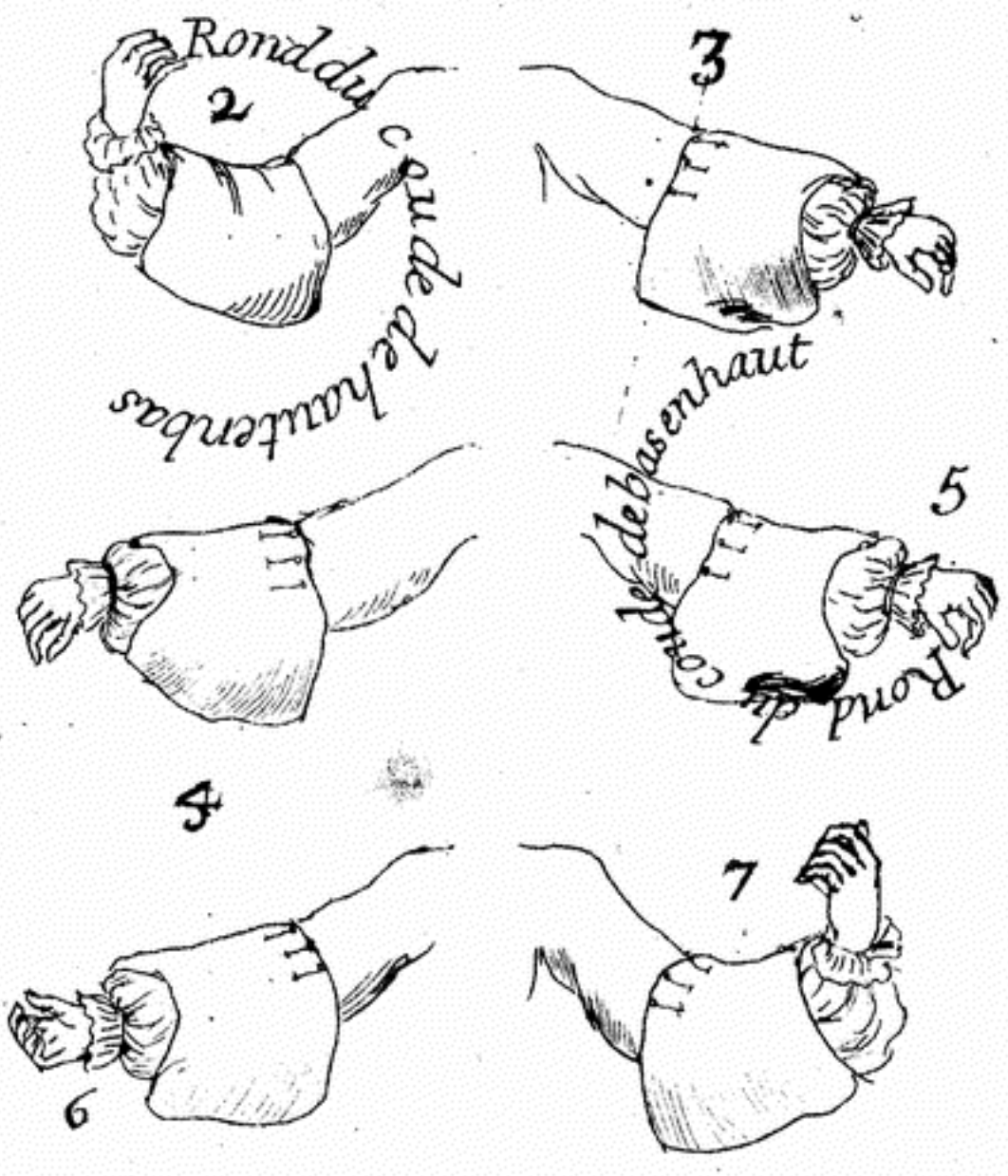
Mais comme cette oppoſition demande une démonſtration, pour la rendre plus ſenſible; c'eſt pourquoi j'ai tracé cette figure à qui j'ai donné l'attitude convenable.

Elle a le corps droit, la tête tournée du côté du bras oppoſé, qui eſt le droit, & qui eſt plié devant vous, mais la main à la hauteur de l'épaule & même devant; le bras gauche étendu à côté & même un peu en arriere, mais élevé à la hauteur du creux de l'eſtomac; elle eſt poſée ſur le pied gauche, le talon du pied droit levé & prêt à partir.

Mais lorſque vous voulez changer

d'oppoſition, remarquez que vos deux bras agiſſent enſemble, & font chacun un mouvement contraire, en ce que le bras qui eſt étendu, ſe tourne en deſſous 3. & celui qui eſt oppoſé 2. fait un demi cercle comme ces mots *Rond du coude de haut en bas*, ce qui ſe doit faire dans le même tems de l'un avec l'autre, pour ſe trouver également en deſſous, comme il eſt démontré par 4.

Etant donc tous les deux en deſſous le bras gauche, retourné *de bas en haut* 5. de la même maniere que le tracent ces mots *Rond du coude de bas en haut*, & le droit du même tems ne fait que retourner la main en deſſus; ce qui ſe fait par un petit rond du poignet *de bas en haut*, ce qui termine le changement d'oppoſition, comme vous le repreſente 6. & 7. quoique j'ai fait remarquer que ces mouvemens ſe doivent faire enſemble, je repete une ſeconde fois, que ces mou-



L'Ranau Jn. et fecit

Demonstration du changement de l'oposition

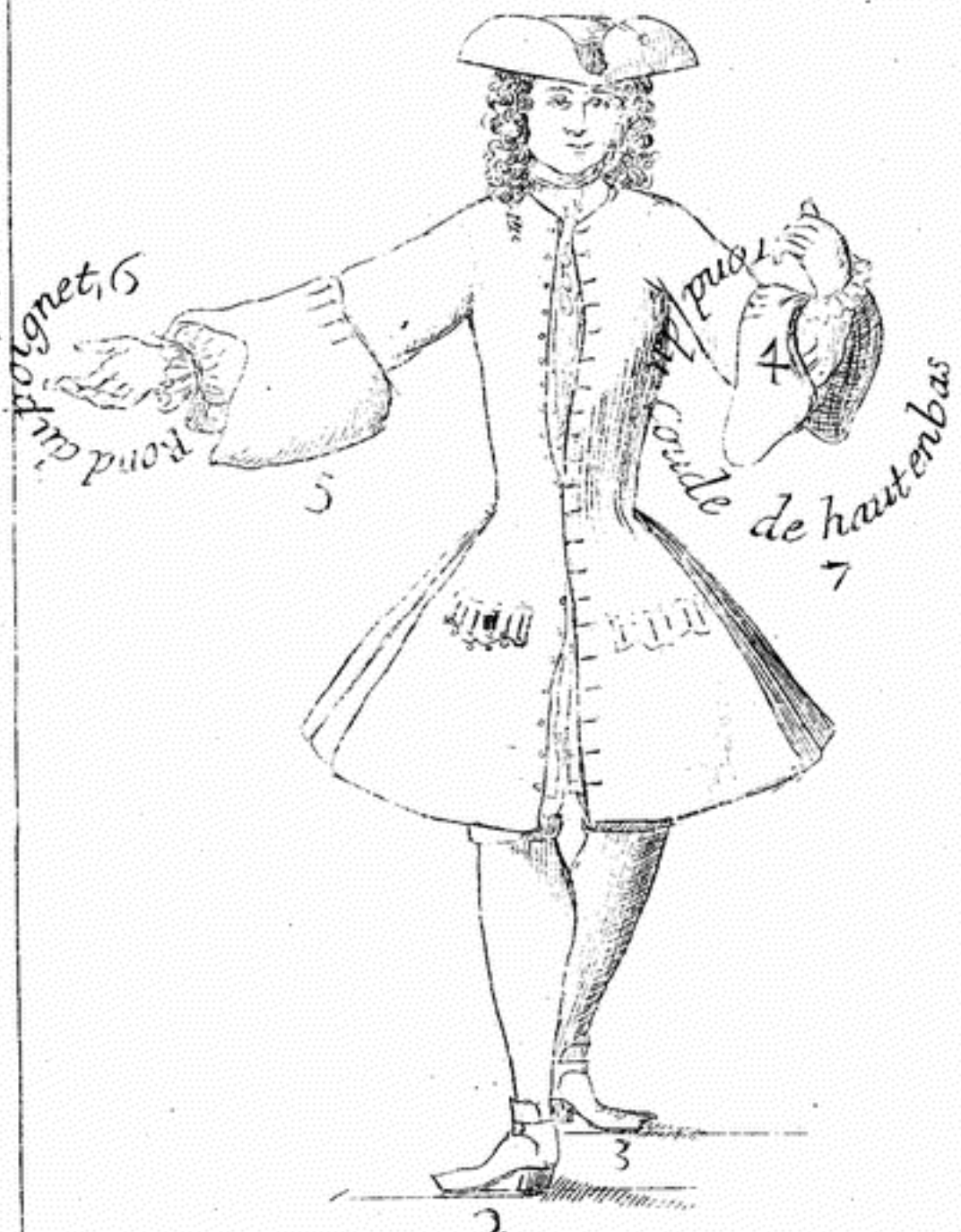


Figure preste à faire le tems de Courante

vemens ſe doivent prendre avec beaucoup de douceur & de ſuite, pour en rendre l'execution plus facile, & je conſeillerois de vous preſenter devant un miroir, & là d'y conduire vos bras de la maniere que je viens de vous le montrer, pour le peu de diſcernement & de goût que vous ayez, la glace vous fera d'abord appercevoir des fautes que vous y ferés, & par conſequent vous vous en corrigerez.

Ce ſont tous les moyens les plus faciles & les plus courts, que je puiſſe vous fournir pour faire les mouvemens des bras avec la grace & la préciſion que cet Art le demande.

CHAPITRE VII.

De la maniere de faire les bras avec les tems de Courante, & les demi coupez en arriere.

APrès que l'on s'eſt mis dans l'habitude de ſe mouvoir les bras avec tous les agrémens qu'ils doivent avoir; ſi l'on veut acquerir la facilité de les faire avec les pas, on n'en peut point choiſir de plus aiſez que les tems de Courante, ou Pas-grave qui eſt très-lent dans la maniere de le faire: outre que l'on s'accoutumera auſſi d'accorder les mouvemens des bras avec les jambes; c'eſt pourquoi j'ai mis ces quatre Figures de ſuite qui expriment les differentes attitudes dans leſquelles les bras & les jambes doivent ſe mettre.

Premierement, vous devez vous reſſouvenir de la maniere dont ſe fait le

tems de Courante, qui eſt de plier & de vons relever avant de paſſer le pied devant.

Cette premiere Figure a le corps poſé ſur le pied droit à la 4e. poſition 1. le talon du pied gauche levé 3. n'y ayant que la pointe du pied qui touche à terre, & par conſequent prête à marcher, le bras gauche 4. oppoſé au pied droit, & le bras droit 5. étendu à côté, la main en dehors 6. & l'écriture qui fait le demi cercle 7. eſt pour vous marquer le chemin que le bras doit faire.

Pour commencer ce tems, il faut approcher le pied gauche du droit; & en l'approchant, laiſſez tourner votre coude ainſi qu'il eſt repreſenté par ces mots: *Rond du coude du haut en bas*, qui forment le demi cercle; & vous tracent le tour que le bras doit faire *de haut en bas*, comme ces autres mots: *Rond du poignet*, vous marquent le mouvement du poignet droit.

Cette 2e. Figure marque juſqu'à quel point vous devez plier. Elle eſt poſée ſur le pied droit 2. le pied gauche en l'air 3. les deux talons l'un près de l'autre, les bras en deſſous 4. à la même hauteur : afin que vous faſſiez tous ces mouvemens avec facilité, il faut faire attention à toutes ces differentes Figures en obſervant leurs ſituations; ce qui vous conduira à la vraye intelligence de ſçavoir le pas avec les bras.



216



Deuxieme figure du tems de Courante

217



Figure du mouvement du coude du

La 3e. Figure repreſente comme vous devez vous relever après que vous avez plié, (ce que l'on peut dire être dans l'équilibre) le corps eſt ſur la pointe du pied droit 3. la jambe gauche étenduë comme la droite, mais ſon pied en l'air 4. les mains tournées en dehors 5.

La 4e. enfin eſt pour l'oppoſition contraire au pied gauche qui paſſe devant, & à meſure que vous le gliſſez à la quatriéme poſition, votre bras droit doit former ſon contraſte ; ce qui termine le pas & la conduite des bras dans l'étenduë de ce pas.

Mais comme on ne peut trop avoir d'attention, pour bien conduire ſes bras en danſant, & que tout dépend du commencement, je vous prie de faire attention à cette Figure, elle a le bras droit 6. oppoſé au pied gauche 7. qui ſe trouve devant, & le bras gauche 8. étendu & retiré en arriere de même que l'épaule ſe rend l'oppoſition juſte dans toute la regularité de l'Art.

Quoique je vous aye donné une démonſtration particuliere de ces quatre Figures differentes, c'eſt pour vous en donner une claire intelligence, & vous en faire connoître tous les differens tems : afin que vous puiſſiez les



Ndissance de l'oposition

mettre en pratique avec facilité, mais comme toutes ces quatre Figures ne ſont que pour l'intelligence d'un ſeul pas, elles ſe doivent faire de ſuite dans l'étenduë de ce pas ; mais comme on doit ſçavoir faire un pas d'un pied comme de l'autre, je vous conſeille-rois de vous mettre au bas de la ſalle.

Afin qu'étant expliqué ſi diſtinctement vous puiſſiez les faire de ſuite; ce qui ſe doit entendre auſſi d'un pied comme de l'autre, & en continuer pluſieurs juſqu'à ce que vous ſoyez au haut; puis il faut revenir en arriere, obſervant qu'après avoir fini votre dernier tems, vous poſiez le pied qui eſt derriete à terre & le corps deſſus: afin de faire des demi-coupez en arriere qui ſe prenent de la maniere ſuivante.

Suppoſé que votre dernier tems ſoit du pied droit; c'eſt le bras gauche qui ſe trouve oppoſé devant: ainſi vous pliez ſur votre pied gauche, (comme il eſt dit dans la maniere de faire les demi coupez,) & à meſure que vous prenez votre plié, le bras qui étoit oppoſé fait ſon demi-cercle *de haut en bas*, & celui qui étoit étendu retourne *de bas en haut*: ce qui fait votre oppoſition.

Vous devez auſſi remarquer que

lorſque vous allez en arriere, c'eſt le même bras, & le même pied qui agiſſent ; parce que cela forme toûjours l'oppoſition : par exemple, ſi c'eſt le pied droit qui fait le demi-coupé, c'eſt auſſi le bras droit qui vient devant *de bas en haut.*

Il ſe forme pluſieurs tems differens des tems de courantes : vous avez même des pas graves qui ſe forment en allant de côté ; mais comme ces tems ſont ouverts, en ce qu'ils ſe prennent ordinairement de la 3e. poſition à la 2e. qui eſt une poſition ouverte, & qui par conſequent ne demande pas d'oppoſition ; les bras étant ouverts dans ce pas il faut faire un mouvement leger des deux, & auſſi des poignets *de bas en haut* : par exemple, vos deux bras ouverts, & les mains tournées de même qu'ils ſont repreſentez dans la premiere Figure cy-devant, il faut en pliant que vous laiſſiez tourner vos bras en deſſous, & en vous relevant

& finiſſant votre pas, faire un petit mouvement des coudes & des poignets *de bas en haut*; ce qui remet vos bras dans leur premiere ſituation.

CHAPITRE VIII.

De la maniere de faire les bras avec les pas de Bourrée, ou Fleurets.

APrès avoir fait mes efforts pour vous donner une intelligence claire ſur les differens mouvemens des bras, & ſur la maniere de les conduire ſuivant les regles tant du poignet, du coude que de l'épaule, vous ayant fait ſentir en même tems l'oppoſition ou le contraſte du pied au bras, il ne me reſte plus que de vous conduire dans la maniere de les conformer à chaque pas, en vous inſtruiſant ſeulement des oppoſitions ou contraſte que vous y devez obſerver, ſans néanmoins vous repeter de quelle maniere ils ſe doivent faire, vous en ayant ce me ſemble aſſez parlé; c'eſt pourquoi je vais commencer par

les pas de Bourrée en avant.

Je dirai donc, que ſi vous faites un pas de Bourrée en avant du pied droit; votre changement de bras ſe doit faire de cette ſorte; c'eſt que le bras droit qui eſt oppoſé au pied gauche, doit s'étendre dans le tems que vous prenez votre plié; & le bras gauche ſe tourne en deſſous du même tems pour ſe plier devant vous; lorſque le pied droit ſe paſſe devant pour s'élever le corps deſſus: ce qui fait l'oppoſition du bras gauche au pied droit. Quant aux deux pas qui ſont de ſuite, & qui font la conſtruction de votre pas de Bourrée, il ne faut pas changer vos bras, en ce qu'il n'y a qu'une oppoſition dans ce pas.

Pour ceux qui ſe font en arriere; c'eſt la même regle qu'aux demi-coupez, c'eſt-à-dire, ſi vous faites votre pas de Bourrée du pied droit, en prenant votre demi coupé du même pied en arriere, c'eſt le bras droit qui ſe

ſe doit plier ; en ce que l'on ne regarde l'oppoſition que de devant : ainſi regle generale ; lorſque l'on fait un pas en arriere d'un pied ; c'eſt auſſi le bras du même côté qui s'oppoſe.

A l'égard des pas de Bourrée deſſous, ſi vous le prenez du droit en allant à la gauche ; en croiſant votre pied droit ; c'eſt le bras gauche qui s'oppoſe, & le droit qui s'étend ; mais au ſecond pas de votre pas de Bourrée qui eſt du pied droit, & que vous portez, à côté à la 2e. poſition ; dans le même tems le bras droit s'ouvre ; & lorſque vous tirez le pied gauche derriere à la 3e. & qui fait le troiſiéme pas de votre pas de Bourrée ; le bras droit ſe plie en formant l'oppoſition au pied gauche qui ſe trouve devant : ce qui produit deux poſitions dans ce pas, mais quelquefois on ne le fait pas à cauſe de l'enchaînement d'un autre pas qui ſuit, & qui en change la regle ; parce qu'il peut arriver que vous

ſoyez obligé de plier les deux bras, pour faire ce pas ſuivant, alors c'eſt l'affaire du Maître de vous conduire.

Il s'en fait en tournant où l'on doit obſerver les mêmes regles cy-devant preſcrites.

Quant au pas de Bourrée emboëté, il faut deux oppoſitions de neceſſité, ſçavoir, une en commençant à faire votre demi-coupé, & l'autre au dernier pas que vous faites: par exemple, vous commencez votre pas du pied droit, & vous le portez comme il eſt dit, dans la maniere de le faire à la 4e. poſition derriere: ce qui vous oblige de plier le bras droit pour faire l'oppoſition au gauche qui eſt devant. Mais à peine eſtes vous élevé ſur le pied droit, que la jambe gauche ſe porte derriere la droite à la 3e. poſition, en reſtant un peu de tems ſur les deux pointes des pieds, les jambes tenduës emboetées, ſans changer vos bras, & lorſque vous gliſſez le pied

droit devant; qui eſt le dernier pas de votre pas de Bourrée, le bras droit s'étend en arriere en effaçant l'épaule, & le bras gauche ſe plie devant; en faiſant ſon contraſte au pied droit.

Il y a une autre eſpece de pas de Bourrée, qui ſe fait en place & en preſence; mais comme ce pas eſt ouvert d'abord, les bras imitent les pas: par exemple, vous prenez votre demi-coupé du pied droit à côté à la 2e. poſition, & comme vos deux bras ſont ouverts, vous pliez les deux poignets en faiſant un rond entier *de haut en bas*; je dis un rond entier, parce que les mains retournent en haut comme elles étoient; mais au ſecond pas que vous portez à côté, comme il eſt dit dans la maniere de le faire, en tirant l'autre pied derriere qui fait le troiſiéme pas, vous pliez le même bras du pied que vous tirez derriere; ce qui fait le contraſte au pied qui ſe trouve devant.

La maniere de faire les bras à ce pas eſt differente des autres ; parce que vous oppoſez le bras au pied en commençant ; & à celui-ci vous ne l'oppoſez qu'à ſon dernier pas.

Il s'en fait encore d'une autre ſorte de côté, en effaçant l'épaule, dont il y en a deux dans le premier couplet de l'Aimable Vainqueur, dans la Bretagne, dans la Nouvelle Forlanne, & dans pluſieurs autres, & dont l'oppoſition ne ſe fait qu'à la fin du pas : par exemple, vous avez le pied gauche devant, & le bras droit oppoſé ; vous faites votre demi-coupé en pliant ſur le pied gauche, & vous vous élevez ſur le droit qui dans le même tems le bras s'étendant, vous donne la facilité d'effacer le corps, ou de vous tourner un peu de côté, & le pied gauche s'étant porté derriere, vous reſtez ſur la pointe des deux ; enſuite vous laiſſez gliſſer le droit devant à la 4e. poſition, le bras gauche ſe plie du mê-

me tems, & s'avance auſſi devant qui fait l'oppoſition au bras droit.

Il y en a d'autres auſſi que l'on appelle pas de Bourrée vîtes, ou à deux mouvemens ; ce pas ſe fait en avant & de côté : quant aux bras, il n'y a qu'une oppoſition ; en ce que ſi vous le prenez du pied droit, c'eſt le bras gauche qui ſe plie en devant, & lorſque vous faites le dernier pas de ce même pas qui eſt un demi-jetté, le bras gauche s'étend : ainſi les deux bras ſont ouverts.

Mais quand vous le faites de côté, il eſt un peu different, en ce que ſi vous faites vôtre demi-coupé du pied droit en le croiſant devant le gauche, c'eſt le bras gauche qui vient s'oppoſer, & s'étend tout auſſi-tôt à ce ſecond pas & au troiſiéme, lorſque vous tirez le pied droit derriere, en vous jettant ſur le gauche pour ſon quatriéme pas (ce qui fait une eſpece de pas tombé:) dans ce tems, les deux bras

qui ſont étendus ſe baiſſent un peu & ſe relevent; ce qui finit l'action que les bras doivent obſerver dans tout le cours du pas.

CHAPITRE IX.

De la maniere de faire les bras avec les Coupez de differentes façons.

COmme il ſe fait des Coupez de pluſieurs façons ſelon l'enchaînement des pas dont la danſe eſt compoſée, je vais vous en décrire de pluſieurs ſortes, afin que vous ſoyez inſtruit des uns & des autres, & je commencerai par ceux qui ſe font en avant.

Coupé en avant.

Lorſque vous voulez faire un Coupé, ſuppoſé que vous le preniez du pied droit en avant, par conſequent vous devez avoir le pied gauche devant & le bras droit oppoſé; c'eſt pourquoi en pliant votre demi-coupé, vous étendez ce bras en lui faiſant prendre ſon contour *de bas en haut*, & ſans plier le gauche; mais lorſque vous gliſſez le pied gauche devant qui fait la ſe-

conde partie de votre coupé, ce bras droit ſe plie en devant; ce qui fait la juſte oppoſition du bras au pied.

Coupé ſans poſer le corps.

Il y en a d'autres où l'on ne fait que porter la pointe du pied à côté ſans poſer le corps deſſus: pour lors ayant étendu un bras à votre demi-coupé, vous laiſſez les deux ouverts comme ils ſont repreſentez par la premiere Figure ci-devant, qui démontre la hauteur où les bras doivent être; d'autant que lorſque vous êtes placé à la 2e. poſition, il n'y a pas d'oppoſition, à moins que vous n'ayez un pas en tournant à faire après; ce qui eſt très-rare, en ce que c'eſt de la premiere ou 4e. poſition que l'on doit tourner.

Autre coupé en avant avec une ouverture de jambe.

D'autres ſe terminent par une ouverture de jambe où vous devez obſerver la même choſe au demi-coupé, qui eſt d'étendre le même bras du pied que vous faites le demi-coupé, ſans néanmoins que ni l'un ni l'autre

bras faſſe aucun mouvement pendant l'ouverture de jambe.

D'autres que vous prenez en avant; c'eſt qu'ayant étendu le bras en prenant votre demi-coupé, vous le paſſez avec le même pied, ſi vous devez tourner; parce que ce doit être ce bras qui vous ſerve de guide ou de balancier pour vous faire tourner : c'eſt pourquoi, regle generale, ſi vous avez à tourner du côté droit, il faut que le bras droit ſe plie, parce qu'après il s'étend & donne par ſon mouvement la facilité au corps de ſe tourner: ainſi de même quand vous tournez du côté gauche. Autre coupé en avant pour vous diſpoſer à tourner.

Le coupé en arriere eſt different en ce qu'il faut faire deux oppoſitions; Sçavoir, une en pliant votre demi-coupé, ſuppoſé que vous le faſſiez du pied droit, c'eſt le bras droit auſſi qui s'oppoſe, & ſe remet dans le même tems: l'autre oppoſition eſt que le pied gauche, ſe paſſant derriere le bras gauche Coupé en arriere.

revient auſſi devant ; ce qui fait l'oppoſé au pied qui eſt devant.

Pour ceux qui ſe font de côté, ſi vous les commencez du pied droit vous pouvez faire une oppoſition du bras gauche, en faiſant votre demi-coupé, & l'étendre dans le même tems au ſecond pas ; parce qu'il eſt ouvert : c'eſt pourquoi il ne faut pas de contraſte.

Pour moi je trouve que l'on peut faire un mouvement des deux poignets, en faiſant ce coupé, cela même m'a parû moins embarraſſant.

Coupé battu derriere.

Il y en a qui ſe font devant & ſe finiſſent derriere, dont la maniere eſt ſinguliere en ce que, ſi vous faites un demi-coupé en avant du pied droit, en vous relevant la jambe gauche s'approche de la droite, faiſant un battement derriere ; & ſe remet à la même place qu'elle étoit avant à la quatrieme poſition derriere, ce qui fait le coupé entier dans ce pas en pre-

nant votre demi-coupé en avant du pied droit, c'eſt le bras gauche qui s'oppoſe à la jambe droite, & pour le mieux diſtinguer, l'épaule droite s'efface, ſon bras fort étendu en arriere; ce qui dégage le corps, & lui donne de l'agrément; pour ceux qui ſe font en avant & qui ſont battus au ſecond pas, on ne doit faire aucun mouvement de bras dans le tems que vous formez vos battemens; parce que ce pas n'eſt que pour faire voir la liberté de jambe que vous poſſedez, ſans tourmenter le haut du corps; ce qui le dérangeroit de la grace qu'il doit toûjours conſerver.

CHAPITRE X.

De la maniere de faire les bras avec les Coupez de mouvemens.

J'Ai ſeparé le coupé de mouvement des autres coupez, pour ne le pas confondre, & pour faire ſentir toute la grace qu'il faut lui donner, ce pas ſe fait en avant & de côté.

Mais comme je veux ſuivre dans tout ce plan, ce que je me ſuis propoſé, qui eſt de commencer toûjours par le plus aiſé, pour vous donner auſſi plus de facilité, je vais commencer par ceux qui ſe font en avant.

C'eſt pourquoi, lorſque vous prenez votre premier pas qui eſt un demi-coupé fort ſoûtenu dans ce même tems, vous laiſſez tourner vos deux bras un peu en deſſous, & vous faites un demi mouvement des poignets, & des coudes en commençant *de bas en haut*:

ce qui doit être accompagné auſſi d'une petite inclination du corps & de la tête imperçeptible & ſans paroître affectée ; mais lorſque vous prenez votre ſecond mouvement qui eſt le jetté échapé, en commençant votre plié, vos bras s'étendent, & dans le même moment ils prennent un petit mouvement de l'épaule, en ſe baiſant & en ſe relevant, le corps ſe redreſſe de même que la tête qui doit ſe retirer en arriere ; ce qui lui donne un port majeſtueux, & fait une liaiſon parfaite de tous les mouvemens, tant des jambes & des bras que de la tête & du corps.

Quant à ceux que l'on fait de côté, quoique les mouvemens des bras ſe prennent à peu près de même, il y a cependant quelques petites obſervations à faire, qui ſont un peu differentes ; Sçavoir, lorſque vous prenez votre demi-coupé (ſoit du pied droit) comme il ſe croiſe devant le gauche

à la 5e. poſition, cela vous oblige pour vous aſſujetir en quelque façon à la regle de l'oppoſition, d'effacer un peu l'épaule droite, & de laiſſer venir un peu auſſi la gauche en devant qui par conſequent fait cette ſorte d'oppoſé au pied droit; ſans neanmoins vous diſtraire de faire ces mouvemens de bras *de bas en haut*; mais les laiſſer un peu baiſſés en prenant votre ſecond mouvement; & les relever en le finiſſant, comme auſſi de faire une demie inclination du corps, & un petit baiſſement de tête, en obſervant pourtant que ſi c'eſt du côté droit que vous alliez, la tête doit auſſi s'y tourner à demi.

Toutes ces obſervations miſent en uſage, font un effet merveilleux dans la danſe, & lui donnent la vivacité & le bon goût qu'elle n'auroit pas ſans ces agrémens.

CHAPITRE XI.

De la maniere de faire les bras avec les pas Tombez & les pas de Gaillarde.

COmme dans ma premiere Partie j'ai fait une démonſtration du pas tombé & du pas de Gaillarde qui étant un pas compoſé, en ce qu'il renferme dans ſon étenduë pluſieurs autres pas, & pluſieurs mouvemens me donnent lieu auſſi que je vous explique la maniere de faire les bras convenables à ces differens pas.

Par exemple, ſi c'eſt un pas tombé ſimple, tel que je l'ai deja dit dans la maniere de le faire, il faut que vous le commenciez par vous élever ſur la pointe des pieds, les bras étant à la hauteur que le repreſente la Figure qui eſt au commencement de cette deuxiéme Partie : ainſi lorſque

votre pied ſe tire derriere en tombant, les bras quoique étendus ſe baiſſent ; ce qui ſe fait par le mouvement de l'épaule qui ſe d'étend, en laiſſant baiſſer les bras & les relever dans le moment : vous voyez par là ; la conformité des jambes avec les bras ; puiſque dans le tems que vous tirez votre pied derriere, & que les genoux ſe plient, comme ſi les forces vous manquoient (ce qui fait votre pas tombé) les bras ſe baiſſent auſſi & ſe relevent, lorſque vous faites votre ſecond pas qui termine votre pas tombé, qui eſt un demi jetté : ainſi pour ce pas, les bras ne font que ſe baiſſer & ſe relever, ce qui eſt le mouvement de l'épaule, puiſque ce n'eſt que par cette jointure que les bras s'émouvent.

A l'égard des pas de Gaillarde, il faut les prendre differemment, en ce qu'ils ſe commencent par un aſſemblé; c'eſt pourquoi les bras ſe tournent en deſſous avant que vous pliez, lorſque vous

vous aſſemblé les bras & les poignets ſe plient à demi en les prenant *de bas en haut* : mais lorſque vous faites votre ſecond pas que vous portez à côté à la deuxiéme poſition, vos bras en retournant *de haut en bas*, s'étendent dans leur premiere ſituation : auſſi lorſque vous vous élevez ſur le pied que vous avez porté à côté pour tirer enſuite l'autre derriere, les bras font le même mouvement que je viens de dire au pas tombé, qui eſt de ſe baiſſer & de ſe relever.

Il ſe fait encore un autre pas en avant qui approche du pas de Gaillarde, & que j'ai oüi nommer pas de Siſſonne-de-Chaconne : pour celui-ci, comme il ſe fait en avant, vous poſez un bras au pied contraire. Mais comme j'ai deja dit, que ce pas ce commençoit par un aſſemblé ainſi ſi vous le faites du pied droit en avant, c'eſt le bras gauche qui doit s'oppoſer en avant *de bas en haut* : par exemple, en

prenant votre mouvement pour aſſembler, le bras droit qui étoit devant, s'étend en deſſous ; & dans le même tems le gauche ſe tourne auſſi en deſſous, & vient s'oppoſer au pied droit qui s'aſſemble devant le gauche: mais à peine cet aſſemblé eſt-il fait que le pied droit ſe gliſe à la 4e poſition ; & en gliſſant le corps & la tête font un petit mouvement ; puis ils ſe redreſſent en vous élevant ſur ce pied droit, & le bras gauche s'étend, pour lors vos deux bras reſtent dans leur ſituation, ſans faire aucun mouvement pendant les deux jettez-chaſſez qui terminent l'étenduë de ce pas.

CHAPITRE XII.

De la maniere de faire les bras avec les Pirouettez.

QUoique le Piroüetté ſoit de ces pas qui ſe faſſent en place, & qu'il ſemble que l'on ne doit pas y faire beaucoup de façon ; neanmoins il demande autant d'application que les autres pas, & c'eſt en cela que je trouve l'étenduë de la danſe ; puiſque de ces pas mêmes qui nous paroiſſent les moins difficiles, naiſſent des graces infinies, quand on veut s'adonner à bien danſer ; & c'eſt à quoi j'exhorte tous ceux qui voudront s'y perfectionner.

Mais comme ce pas eſt ordinairement prevenu par un autre pas qui vous prepare à faire le ſuivant, comme un coupé : par exemple, en poſant la pointe du pied, ou une ouverture de jam-

be qui ſe termine la jambe en l'air, ces differens pas vous conduiſant à faire le Piroüetté, je vais donc vous donner la maniere d'en faire les bras : auſſi pour que vous ſoyez inſtruit plus intelligiblement, j'ai mis cette Figure qui en exprime les parties les plus eſſentielles & par laquelle vous devez comprendre plus facilement les mouvemens, que les bras doivent faire.

Cette Figure eſt poſée ſur le pied droit, 1. la jambe gauche en l'air, 2. le bras droit étendu, 3. le bras gauche plié, 4. la tête tournée du côté gauche 5.

Mais lorſque vous pliez ſur le pied droit & que le gauche du même tems ſe croiſe (ainſi que je l'ai deja dit dans la maniere de le faire) en vous relevant ſur la pointe des pieds, le bras s'étend en faiſant un rond du coude & du poignet : de même que ces mots, *rond du bras fait entier*, l'expriment,

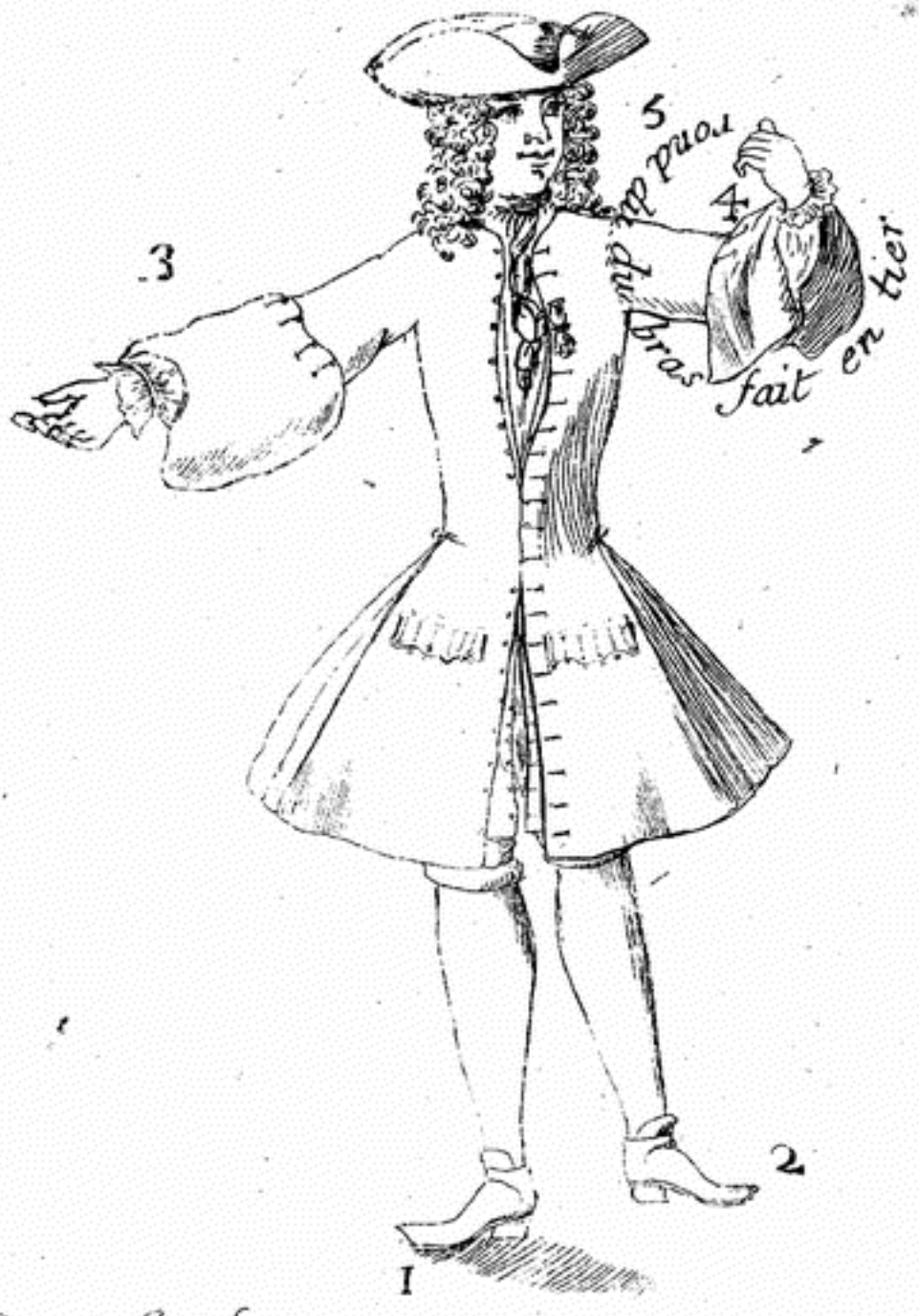


Figure preste à faire le piroëté

ce qui accompagne le corps dans le tour qu'il fait, & le bras ſe tournant doucement *de bas en haut* un tour entier, revient dans la même attitude qu'il eſt dans cette figure.

Vous devez auſſi obſerver que votre tête ſoit fort droite, pour conſerver le corps dans ſon équilibre ; parce qu'il doit tourner ſur un ſeul pied comme ſur un pivot, & c'eſt ce que j'ai tâché d'exprimer dans ma Figure, en la faiſant porter à plomb ſur un ſeul pied, & regarder le bras gauche pour le conduire avec la juſteſſe & la douceur que demande cette action.

Il ſe fait auſſi des Piroüettez qui ſont ſautez, où les bras ſe conduiſent à peu prés de même : excepté que le mouvement du bras imite celui de la jambe, en ce que lorſque vous ſautez le mouvement ſe releve plus vîte : auſſi le bras s'étend vivement ; ce qui facilite le corps de ſe tourner du même côté que le bras s'étend.

Ces mouvemens cependant quoique ſautez, doivent être moderez: car ce pas étant fait en tournant, & pour ainſi dire en place, ſi vous le ſautez trop haut il dérangeroit le corps de ſon équilibre, par les efforts que vous ſeriez obligé de faire pour vous élever. De plus, c'eſt que les danſes de Ville qui ne ſont que gracieuſes par elles mêmes, ne demandent que des mouvemens doux & remplis de beaucoup de nobleſſe.

CHAPITRE XIII.

De la maniere de faire les bras avec les Balancez.

LE Balancé eſt un des pas les plus faciles qui ſe faſſent en danſant, & auquel on peut ajouter plus d'agrémens. Il ſe place dans quelque air que l'on veut où il fait toûjours un fort bon effet, mais comme j'ai dit que l'on le fait differemment je donnerai auſſi deux manieres d'y faire les bras.

C'eſt pourquoi, lorſque vous portez votre premier pas à la 2e poſition (ce pas ſe faiſant après un autre pas, qui vous engage à avoir un bras oppoſé) le bras qui eſt oppoſé devant, s'étend *de haut en bas*, & l'autre bras qui eſt étendu fait un petit mouvement du poignet *de haut en bas*, auſſi parce qu'il faut que vous tâchiez

quand vous faites un mouvement d'un bras, que celui qui eſt étendu faſſe une petite action qui accompagne : ainſi c'eſt juſques dans ces moindres parties que naiſſent cette grace & cette delicateſſe dont j'ai parlé ci-devant.

Quant aux autres Balancez que l'on porte en devant à la quatriéme poſition : par exemple, ſi vous le commencez du pied droit, le bras droit qui eſt devant, s'étend en prenant ſon mouvement *de haut en bas*, & le bras gauche ſe tournant en deſſous, ſe plie & s'oppoſe au pied droit en revenant *de bas en haut* ; ce qui eſt le mouvement contraire de l'un à l'autre ; mais au ſecond demi coupé la tête ſe tourne un peu du côté droit, puis ſe baiſſe doucement, & ſe releve de même ; ce qui accompagne ce pas, puiſque dans le tems que vous vous relevez ſur le pied gauche, la tête ſe releve auſſi & fait voir un accord parfait de l'un avec l'autre.

CHAPITRE XIV.

De la maniere de faire les bras avec les pas de Siſſonne.

VOus ayant donné l'explication la plus facile pour bien faire ce pas, il vous reſte celle de ſçavoir y mouvoir les bras avec cette douceur qui doit accompagner les pas ; d'autant que ce pas ſuccede à un autre, & que chaque pas a ſon oppoſition.

Suppoſé que vous ayez le pied gauche devant, par conſequent le droit ſe trouve oppoſé : alors en prenant votre premier mouvement, votre bras droit fait auſſi du même tems ſon mouvement en le prenant *de haut en bas*, & le gauche dans le moment ſe tourne en deſſous, & ſe plie en faiſant l'oppoſition au pied droit qui ſe croiſe devant le gauche, & ſur lequel vous faites un ſecond ſaut, ſans que le bras

gauche change ſon oppoſition, puiſque ce ſecond ſaut ſe releve deſſus ce pied droit qui eſt devant ; ce qui fait le contraſte du pied au bras.

J'ai dit qu'il ſe fait d'une autre façon en place, & voici comment ; c'eſt au premier ſaut de tomber ſur les deux pieds ; au ſecond, vous relever ſur le pied de derriere, ce qui ne change point pour cela cette maniere de bras, en ce que le pied droit ſe trouve devant : ainſi l'oppoſition y eſt conforme.

Pour ceux qui ſe font en tournant, ſe doit être le bras oppoſé qui vous faſſe tourner, dont vous en trouvez pluſieurs dans les danſes de Ville : par exemple, dans la Mariée à la fin du premier couplet où il ſe trouve deux contre-tems, de côté ſur le pied droit, le bras gauche opoſé qui en s'étendant vous fait faire par ſon mouvement le demi tour à gauche ; mais comme le pied droit ſe croiſe derriere, c'eſt le

bras droit auſſi qui ſe plie, en ce qu'il ſe trouve oppoſé au pied gauche qui eſt devant.

Une regle generale eſt que pour les pas en tournant, il faut que ce ſoit le bras du côté que vous voulez tourner qui vous en donne la facilité, parce que par ſon mouvement il oblige le corps de ce tourner du côté qu'il s'étend.

A l'égard de ceux qui ſe font en arriere, c'eſt la même regle que des autres pas qui s'y font ainſi, ſçavoir, le même bras, & le même pied.

Je conſeillerois volontiers à ceux qui ſont curieux de faire les bras avec liberté, lorſqu'ils commencent à les faire, d'exercer auſſi pluſieurs de ces pas avec les bras, parce qu'outre que ces pas donnent de la legereté au corps, ils donnent auſſi aux bras cette liberté.

CHAPITRE XV.

De la maniere de faire les bras avec les pas de Rigaudon, & les Jettez.

LEs bras de ce pas ſont des moins embarraſſans, & la raiſon en eſt facile à comprendre, comme je vais vous l'expliquer en peu de mots; ce pas ſe fait en place & ne marche pas, il ne fait point non plus de grands mouvemens qui demanderoient beaucoup de force: ce n'eſt à proprement parler qu'un jeu de cou-de-pied qui engage les autres jointures à faire auſſi quelques mouvemens: ainſi dans les bras ce ne ſont que les poignets qui s'émouvent; Sçavoir une fois *de bas en haut*, & l'autre *de haut en bas*.

Premierement, lorſque vous pliez ſur les deux jambes pour lever le pied droit, en prenant ce mouvement vous

pliez les poignets *de haut en bas*, & vous les étendez en vous relevant ; mais lorſque vous pliez ſur les deux pieds pour faire votre dernier ſaut, vous pliez auſſi vos deux poignets en les relevant *de bas en haut*: ce qui fait l'accord des bras avec le pas.

On doit remarquer dans ce pas la relation qu'il y a des poignets avec le cou-de-pied, puiſqu'il n'y a qu'eux qui ſe plient.

Les Jettez ſont encore de ces pas qui ſe font par l'articulation du coude-pied : c'eſt pourquoi il n'y a que les poignets qui agiſſent : par exemple, vous faites un Jetté du pied droit & un du gauche, en ce que l'on en fait deux de ſuite, pour la valeur d'un autre pas, les deux empliſſant une meſure à deux tems : de ſorte qu'en les commençant du droit, vous prenez ſeulement un petit mouvement des poignets *de haut en bas*, & les bras demeurent étendus dans le cours du ſe-

cond pas ; mais comme ces deux pas ſe ſuccedent l'un à l'autre, & que ce ſont des mouvemens très-legers, les bras par conſequent ne ſe doivent pas tourmenter.

Quand vous faites vos jettez en arriere ; c'eſt la même choſe pour les bras, en obſervant ſur tout d'en prendre les mouvemens avec douceur, pour ne point déranger le haut du corps de cet air gracieux qu'il doit avoir.

CHAPITRE XVI.

De la maniere de faire les bras avec les Contre-tems de Gavote.

CE pas eſt un des principaux que l'on faſſe en danſant, tant par ſon ancienneté que par les differentes manieres dont il ſe pratique; car il ſe fait tantôt en avant, & en arriere, tantôt de pluſieurs côtez, & en tournant: enfin dans quelque meſure que l'on le mette, il s'y place avec facilité, & anime la danſe par ſon mouvement ſauté & ſa variation.

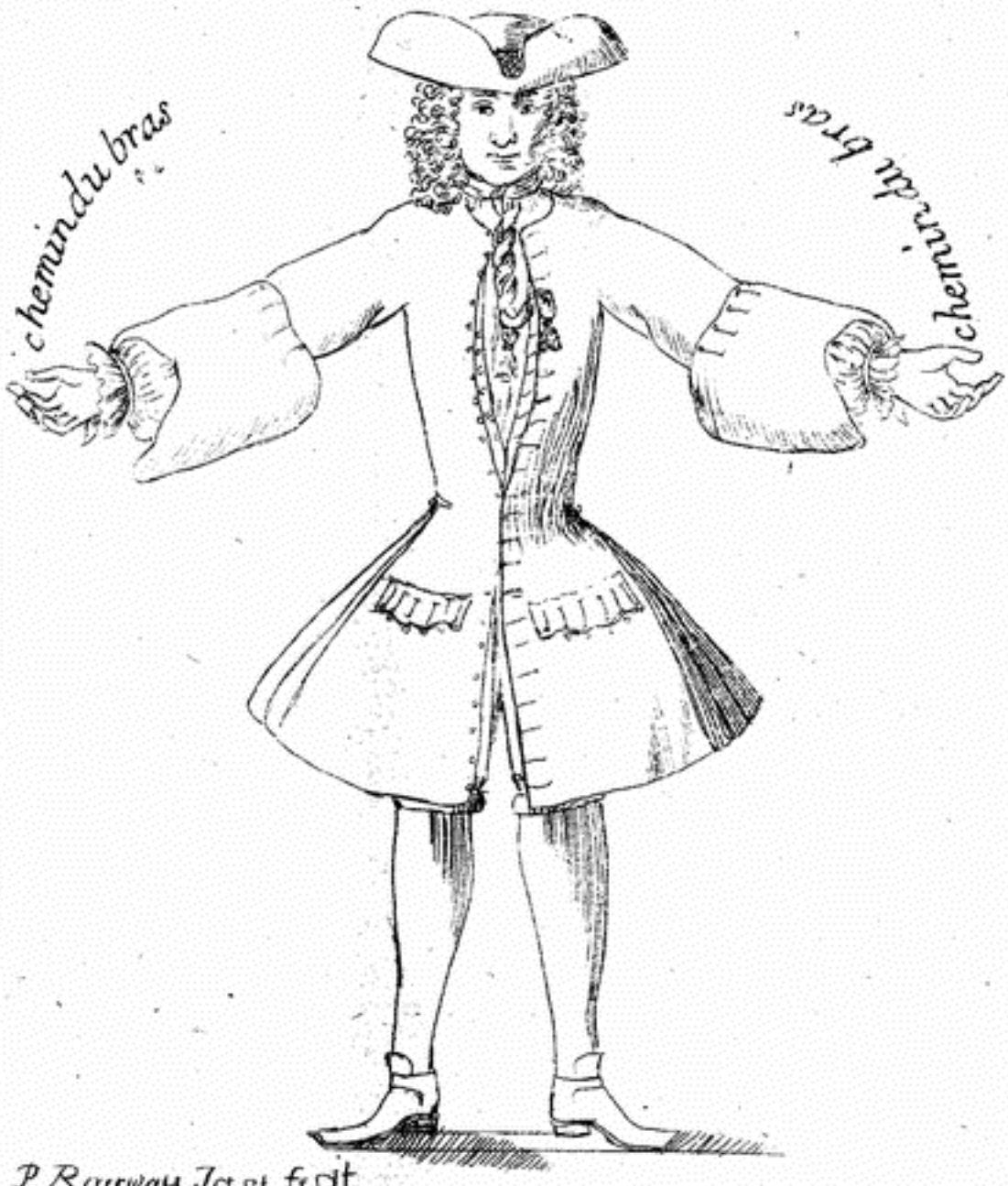
Commençons par ceux qui ſe font en avant comme les plus faciles à faire. Mais pour ſuivre toûjours le point de fiction que je me ſuis fait d'abord par le pied droit, je le ſuppoſe & par conſequent le gauche eſt devant à la quatriéme poſition: ainſi vous devez avoir le bras droit oppoſé: pour lors en

pliant ſur le pied gauche pour ſauter deſſus, le bras droit du même tems s'étend en prenant ſon contour *de haut en bas*, & le poignet du bras gauche ſe plie auſſi *de haut en bas*; mais ſes trois mouvemens ſe doivent prendre conjointement enſemble, c'eſt-à-dire, lorſque vous pliez ſur le pied gauche, les bras par conſequent prenent leurs mouvemens dans l'inſtant.

Pour les faire en arriere, c'eſt la maniere & pour les bras auſſi.

Quant à ceux de côté ils ſe font differemment, tant à l'égard des jambes que des bras, & comme je vous en ay fait ſentir tous les differens tems dans la premiere Partie, tant par le diſcours que les Figures, c'eſt ce qui m'engage de mettre les trois figures de ſuite, pour mieux faire ſentir tous les differens tems & mouvemens que les bras doivent executer dans le cours de ce pas.

Sçavoir, lorſque vous avez les pieds



Premiere attitude pour le contretem
en allant du coté gauche

pieds à la deuxiéme poſition, & le corps poſé ſur les deux jambes : ainſi qu'il eſt repreſenté par cette premiere Figure dont les deux bras ſont étendus & où ſont ces mots à chacun, *chemin du bras*, ce qui eſt pour faire remarquer de quelle ſituation les bras ſe doivent plier

Lorsque l'on prend le mouvement du contre-tems, comme cette ſeconde Figure vous le repreſente : elle a le corps droit ſur les deux jambes, la tête droite, les genoux pliez, & la ceinture ferme, mais en vous relevant en ſautant, vous retombez ſur le pied gauche, & vos bras s'étendent par le contour qui eſt exprimé par ces mots, *contour du bras de haut en bas*, ce qui eſt à l'un & à l'autre : afin de faire comprendre que les deux bras font le même mouvement à la fois.



Deuxieme attitude pour le Contretems de Coté



Troisieme attitude apres avoir Sauté

Cette troiſieme Figure, eſt pour vous faire voir, comme les bras doivent être étendus après le ſaut, & pour faire reſſentir comme j'ai dit à la premiere Partie, que la jambe droite s'étend à côté, lorſque vous ſautez ſur la gauche, puis vous la croiſez de ſuite devant la gauche à la cinquiéme poſition, & vous portez le pied gauche à la deuxiéme poſition, mais pendant ces deux pas les bras reſtent étendus ſans faire aucun contraſte.

Quant à la tête, lorſque vous vous relevez, elle ſe doit tourner un peu du côté que vous allez : quoique ce ne ſoit pas une regle que l'on obſerve toûjours, car ſi vous danſez avec une perſonne & que vous faſſiez de ces contre-temps en paſſant l'un devant l'autre, il faut bien que vous vous regardiez tous deux, non plus que lorſque je dis que la tête ſoit fort droite, j'entends qu'elle ne ſe doit mouvoir que par reſ-

ſorts, tout au contraire j'entens qu'elle la ſoit ſans gêne, ſans roideur, & ſans affectation.

De la maniere de faire les bras avec les Contre-tems ouverts ou de Chaconne.

LE Contre-tems de Chaconne ſe prend de la 3e ou 4e poſition; comme il eſt expliqué dans ma premiere Partie: ainſi il demande une oppoſition; c'eſt pourquoi ſi vous avez le pied gauche devant, c'eſt le bras droit qui ſe trouve oppoſé: & dans cette attitude ayant le corps poſé ſur le pied gauche, il faut plier deſſus, & ſauter en étendant le bras droit; puis porter le pied droit à côté à la 2e poſition en allant à droit, & ſi vous portez le pied gauche derriere à la troiſiéme, qui eſt votre ſecond pas, dans le même tems le bras gauche ſe plie *de bas*

en haut ; ce qui fait le contraſte au pied droit qui eſt devant. Mais lorſque vous portez le pied gauche devant le droit à la cinquiéme poſition ; c'eſt le bras droit qui s'oppoſe : par conſequent dans l'étenduë de ce pas, il ſe trouve deux oppoſitions differentes dans une ſeule : ce qui n'eſt cauſé que par un ſeul pas, ſoit devant, ſoit derriere.

Pour les bras il faut en commençant votre pas, étendre les bras, & ne faire l'oppoſition qu'au dernier pas ; au lieu qu'aux autres pas, il faut oppoſer en les commençant.

De la maniere de faire les bras avec les Contre-tems Balonnez.

CE Contre-tems eſt un pas des plus gais : auſſi eſt-il fort en uſage dans les danſes de Ville. La maniere d'en faire les bras n'eſt pas fort em-

barraſſante, & on ne doit faire qu'une oppoſition, il eſt vrai, qu'il n'a qu'un pas ; mais dans ce ſeul pas il y a deux mouvemens, comme je l'ai déja dit ; ce qui le rend vif & brillant.

Si vous le prenez en avant & que vous ayez le corps poſé ſur le pied gauche, vous pliez deſſus en levant le droit, & le bras droit dans l'inſtant ſe conrourne *de haut en bas*, & le gauche vient *de bas en haut*; ce qui fait le contraſte à la jambe qui ſe paſſe devant, mais en vous jettant ſur le droit pour ce ſecond mouvement, il ne faut pas changer vos bras.

Vous devez auſſi obſerver en faiſant ce pas en avant, d'avoir le corps fort en arriere, & la tête un peu tournée du côté que le bras eſt oppoſé.

Mais lorſque vous le faites en arriere, il faut ſuivre la même regle qu'aux autres pas, c'eſt-à-dire qu'en partant du pied droit en arriere, com-

me il eſt devant le bras gauche oppoſé : ainſi dans le tems que vous prenez votre premier mouvement pour paſſer le pied droit derriere, le bras gauche ſe contourne *de haut en bas*, & le bras droit revient *de bas en haut* ; ce qui fait tout le changement de bras que vous devez obſerver dans ce pas.

Quant à celui qui ſe fait de côté : il eſt different en ce qu'il ne faut pas d'oppoſition : d'autant que ſon premier mouvement ſe prend de la troiſiéme ou cinquiéme poſition, & au ſecond vous vous jettez à la deuxiéme qui ne demande point d'oppoſition ; c'eſt pourquoi il ſuffit de faire un petit mouvement des deux poignets. Voilà toutes les manieres les plus convenables pour les bras avec ces differens pas.

CHAPITRE XVII.

Des differentes manieres de faire les bras avec toutes ſortes de Chaſſez.

APRE'S vous avoir donné les moïens les plus aiſez pour faire tous les chaſſez qui ſe font dans les danſes de Ville ; il eſt neceſſaire auſſi que je vous explique la maniere d'y faire les bras de pluſieurs façons.

Je vais donc commencer par ceux qui ſe pratiquent dans la Mariée, parce qu'outre qu'elle eſt connuë de tout le monde ; c'eſt qu'elle eſt à juſte titre une des belles danſes que l'on ait jamais danſé.

Ces chaſſez s'y trouvent au commencement du troiſiéme couplet, où ils ſont précedez d'un coupé : ainſi dans ce coupé vous pliez les deux bras, & vous les étendez au premier

mouvement du chaſſé ; mais au ſecond mouvement qui ſe releve ſur le pied contraire à la jambe, qui a chaſſé le même bras du côté de la jambe, qui ſe leve, il ſe plie, parce qu'ordinairement à la ſuite de ce pas, c'eſt un pas en tournant, & comme j'ai dit ci-devant dans le Chapitre des Piroüettez, que c'eſt le bras qui donne au corps la facilité de ſe tourner du côté qu'il s'étend ; c'eſt pour cela que l'on fait cette oppoſition : car ſi c'étoit comme à l'Allemande où il s'en fait pluſieurs de ſuite, il n'y faudroit pas d'oppoſition ; il eſt vrai, que l'on ne fait pas de bras dans les chaſſez de cette danſe, à cauſe qu'elle eſt parfaitement caracteriſée.

Il y a une autre maniere de chaſſez dans l'Aimable Vainqueur, qui ne ſont que des jettez chaſez dont on en fait trois de ſuite, qui ne renferment dans leurs trois mouvemens que le tems d'un ſeul pas ; mais il ſuffit à ce pas

une ſeule oppoſition qui ſe commence dès le premier mouvement, & qui ſe contient dans les deux autres pas.

On en fait encore de côté, comme je les ai marqué dans ma premiere Partie, deſquels il y a deux Figures qui en expriment les mouvemens ; à ce pas il ſuffit d'avoir les bras étendus: par exemple, ſi vous le prenez en revenant du côté gauche, la jambe droite doit ſe lever pour chaſſer la gauche: c'eſt pourquoi le bras & l'épaule droite doivent être levez plus que le bras & l'épaule gauche, quoique étendus les uns & les autres ; parce que les bras ne ſervent dans ce pas que de balancier. Ils ne laiſſent pas néanmoins de faire une petite action des poignets au premier mouvement, & c'eſt pour éviter cette roideur où ils paroîtroient, s'ils n'en faiſoient aucun.

J'ai dit auſſi qu'il y avoit d'autres chaſſez, mais comme je n'en ai point

trouvé de cette ſorte dans aucune danſe de Ville, je ne parlerai pas de la maniere d'y faire les bras.

CHAPITRE XVIII.

De la maniere de faire les bras avec les Sallies, ou pas échapez des deux pieds à la fois.

CETTE ſorte de pas eſt particulier dans ſa maniere, il tient pour ainſi dire du pas tombé, en ce qu'il faut être levé ſur la pointe du pied pour le commencer; mais comme j'ai donné dans ma premiere Partie l'intelligence pour le faire, & qu'il ne me reſte plus que de vous inſtruire ſur la maniere d'y faire les bras; je vous dirai ſeulement, que, lorſque vous le commencez ayant les pieds l'un devant l'autre à la quatriéme poſition, par conſequent un bras oppoſé qu'il faut faire votre premier mouvement: pour lors ce bras qui eſt oppoſé doit s'étendre *de haut en bas*, & l'autre dans le même tems vient *de*

bas en haut; mais ne change pas au ſecond ſaut: enſuite en faiſant le troiſiéme qui eſt un aſſemblé, vous laiſſez tomber vos deux bras à côté de vous; puis vous faites un petit mouvement de la tête en la baiſant, & vous la relevez de même que les bras, lorſque vous faites un autre pas comme de Bourrée, ou tels que la Danſe le demande; cette petite action, quand elle eſt faite à propos donne beaucoup d'agrémens, mais ſur tout point d'affectation.

Je n'ai pas parlé de la maniere de faire les bras avec les tours de jambe, & avec les ouvertures de jambe; parce que ce ſont de ces actions, où les bras comme le corps doivent obſerver de la tranquillité.

Il y a même d'autres pas de danſes dont je n'ai point fait de mention, ne m'étant engagé dans ce Livre que de traiter de la maniere de faire tous les principaux pas des danſes de Ville, &

de fournir en même têms les moïens les plus faciles de les executer avec les bras, pour que l'on puiſſe apprendre à danſer avec tout le bon goût, & la delicateſſe que cet exercice demande, à quoi je me flatte d'avoir réuſſi.

Mais ſi par la ſuite mes eſperances ne ſont point trompées, je donnerai inceſſamment un autre Traité qui enſeignera la maniere de faire tous les differens pas de Balets, tant ſerieux que comiques, auſſi tous les differens caracteres avec leſquels ils doivent être executez, & ornez de Figures en Taille-douce, qui repreſenteront non-ſeulement les diverſes attitudes; mais auſſi les habillemens comiques. J'y joindrai encore un petit Traité de la compoſition du Balet, afin que cette Noble Jeuneſſe ne ſe trouve pas embaraſſée, lorſqu'elle ſera obligée de paroître dans les Balets du Roi, & autres ſemblables où j'eſpere qu'elle ſe diſtinguera, pourvû qu'elle veüille

indépendamment des bonnes leçons que lui en auront dû donner les Maîtres, s'appliquer à bien comprendre les moïens clairs & faciles que je lui en donnerai.

FIN.

ERRATA.

PAge 40. *ligne* 8. de porter ſa tête feja juger, *liſez*, fera juger.

Page 57. *l.* 9. ce ſe ſoit un manque, *liſez*, ce ſeroit un manque.

Page. 45. derniere *l.* l'autra, *liſez*, l'autre.

Page 82. *l.* 7. vous le croiſé devant, *liſez*, vous croiſez le droit devant.

Page 103. *l.* 4. ſur les anches, *liſez*, ſur les hanches.

Page 154. *l.* 10. de condiure les bras, *liſez*, de conduire les bras.

Page 160. *l.* 2. qui agite la jambe & la briſe, *liſez*, & la baiſſe tout de ſuite.

Page 162. *l.* 18. du contenu du Menuet, *liſez*, du contre-tems du menuet.

Page 181. avant penultiéme *l.* en laiſſant tombet le pied droit, *liſez*, en ſe laiſſant tomber ſur le pied droit.

Page 199. *l.* premiere, ſans ces cortes, *liſez*, ſans ces ſortes.

Page 207. *l.* 5. pour de faire *liſez*, pour faire.

Page 225. *l.* 6. à l'égard des pas de Bourrée deſſous, *liſez*, du pas de Bourrée deſſus & deſſous.

Ibid. l. 14. au ſecond pas de votre pas de Bourrée qui eſt du pied droit., *liſez*, qui eſt du pied gauche.

Ibid. l. 16. le bras droit s'ouvre, *liſez*, le bras gauche s'ouvre.

Ibid. l. 19. ce qui produit deux poſitions, *liſez*, deux oppoſitions.

Ibid. 20. on ne le fait pas, *liſez*, on ne la fait pas.

coll. compl.
60 Tafeln
9/05 O.H.

M 55 –